

Brève présentation de la Science de l'Univers TOTAL

(pour tout public ; écrit en décembre 2014)

Hubert S. ABLI-BOUYO

Mathématicien et physicien,
enseignant jusqu'en 2004 des mathématiques et sciences en lycées et collèges.

Travaille depuis 2003 pour la fin de la séparation des domaines,
pour l'Unification des sciences
(l'Unification des mathématiques, de l'informatique,
de la physique, de la biologie, de la psychologie, de la sociologie, etc.)
Travaille aussi à l'Unification de la science avec les autres domaines
(l'Unification de la science, de la philosophie, de la métaphysique, de la spiritualité, etc.),
le TOUT en une seule SCIENCE, un seul et nouveau domaine scientifique :
la Théorie universelle des ensembles
(par opposition à l'actuelle très étroite Théorie axiomatique des ensembles),
la Science de l'Univers TOTAL, de la Réalité TOTALE,
bref la Science du TOUT.

Introduit depuis 2003 un nouveau paradigme scientifique : l'Univers TOTAL.



*L'Univers TOTAL, la Réalité TOTALE :
l'Ensemble de TOUTES les choses, le Grand TOUT,
la bonne conception et définition de l'Univers,
le vrai paradigme de la science.*

*L'Univers TOTAL, l'Univers-DIEU :
 l'Etre TOTAL, l'Etre Suprême.
 Ce que les sciences actuelles
 n'ont jamais compris ou n'ont jamais voulu comprendre.
 Ce qu'il faut savoir pour comprendre enfin l'Univers et les choses,
 pour connaître toute la vérité, découvrir toute la réalité.
 Comprendre enfin la vraie origine de la vie,
 comprendre la société et ses réalités cachées.
 Tout ce qu'il faut comprendre
 pour que la science, la technologie et le monde
 entrent dans une nouvelle dimension.*

*Pour plus de détails, voir le livre pdf gratuit de 430 pages :
[L'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga](#),
 disponible au site hubertelie.com ou à fr.science-total-universe.org.
 Ceci est un résumé de ce livre en une cinquantaine de pages.*

Sommaire

1. Les graves carences des sciences actuelles. Le Langage universel des ensembles, le langage de l'Univers. Le Verba : le langage scientifique universel.....	p.3
2. L'Univers TOTAL : l'Ensemble de toutes les choses. La bonne définition et la bonne conception de l'Univers.....	p.9
3. Le Théorème de l'Existence, la Loi de la Réalité TOTALE.....	p.10
4. Les deux notions d'égalité : l'identité et l'équivalence. La relation d'équivalence : la relation fondamentale de l'Univers	p.11
5. L'Univers TOTAL : l'Univers FRACTAL, l'Alpha et l'Oméga.....	p.15
6. L'Univers TOTAL : le Vide et le Plein, l'Onivers et l'Univers. Le Problème du Vide ou du Zéro : le Problème de la Négation	p.21
7. Toute chose est une information pure, l'information unaire. L'Unergie : l'Energie fondamentale de l'Univers TOTAL	p.30
8. L'Univers TOTAL : le Grand Organisme, l'Univers-DIEU, le Générateur de toutes les choses et de tous les êtres.....	p.36
9. Le XERY : l'Equivalence Universelle, la Loi fondamentale de l'Univers TOTAL.....	p.39
10. L'Alternation : la logique, la nature normale et le fonctionnement de l'Univers TOTAL	p.42
11. La Négation : le Dysfonctionnement, la nature paranormale et le fonctionnement paradoxal dans l'Univers TOTAL	p.43
12. Les vitalis et les mortalis (ou vampires énergétiques). Le vampirisme, la réalité cachée, la clef de la compréhension du monde	p.44

1. Les graves carences des sciences actuelles.

Le Langage universel des ensembles, le langage de l'Univers.

Le Verba : le langage scientifique universel

Un mot scientifique clef avec lequel le lecteur (ou la lectrice) est invité à se familiariser dès maintenant est le magnifique mot français: **ensemble**, en anglais **set**. A lui tout seul, le mot « **ensemble** » veut dire « **union** » ou « **réunion** » (qui sont d'autres magnifiques mots), car c'est l'**union** ou la **réunion** de **plusieurs choses** pour constituer **une seule chose**, qu'on appelle un **ensemble** (on définira plus tard de manière plus précise la notion d'**ensemble** avec le mot clef universel **CHOSE**). Avec le mot **ensemble**, on fait de l'**union**, de l'**unification** des **choses**, ce qui est tout le contraire de la **séparation** des **choses**, qui est la logique et la pensée jusqu'ici.

Les **nombre**s naturels $\{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, \dots\}$ forment un **ensemble** mathématique noté **N**, le fameux **ensemble** des **entiers naturels**. On ne pouvait pas mieux le nommer, car effectivement comprendre les secrets profonds de ce qu'on appelle les **nombre**s naturels, c'est comprendre aussi les secrets de l'**Univers**, comme on va le voir tout au long de ce document.

Le **corps humain** est un **ensemble**, fait d'une **tête**, de **bras**, de **jambes**, etc., un **ensemble biologique**. Une **cellule** (élément biologique de base) est un **ensemble**, fait d'un noyau, d'une membrane, etc.



« Toute chose est un ensemble » :

une vérité aussi simple que fondamentale !

*Pour faire donc la **Science de toutes les choses** (la **Science du TOUT**),*

*il suffit de faire la **Science de tous les ensembles** ou **Théorie universelle des ensembles**.*

*C'est ce qu'est la **Science de l'Univers TOTAL**.*









La **société** est un **ensemble** d'**humains**, et l'**humanité** est l'**ensemble** des **humains**, qui fonctionne comme un **organisme** (ou devrait normalement fonctionner ainsi), et chaque **élément** de cet **ensemble**, chaque **humain** donc, est une **cellule** de cet **organisme** (ou devrait être vu ainsi, si on avait une bonne logique des **ensembles**, ce qui n'est pas le cas justement, jusqu'à présent). Un **pays** est un **ensemble physique**, une **galaxie** est un **ensemble physique**, etc. Et l'**Univers (TOTAL)** est l'**ENSEMBLE** de **toutes les choses** (le **Grand TOUT**), le plus grand **ensemble physique**, mais aussi **mathématique**, **informatique**, **biologique**, **sociologique**, **psychologique**, etc.. C'est l'**Ensemble** dans lequel **TOUT** s'**unifie**, l'**Unique grand ensemble**, appelé justement l'**UNIVERS** (on en reparlera grandement)!

Tout est donc un **ensemble**, oui, « **Toute chose est un ensemble** », et nous avons vu brièvement qu'avec ce seul mot clef on touche **tous les domaines** : mathématique, physique, biologie, etc. C'est la notion **universelle**, une bonne **science** de l'**Univers** est une bonne **science** des **ensembles**. Le nom technique de la **Science de l'Univers TOTAL** est la **Théorie universelle des ensembles** (et on commence à comprendre pourquoi), parce que, techniquement, c'est fondamentalement une nouvelle **théorie des ensembles**. Elle aborde les **ensembles** d'une manière radicalement opposée à l'actuelle **Théorie axiomatique des ensembles**, une théorie abstraite et très étroite limitée au seul domaine que sont les mathématiques. Mais avec la **Théorie universelle des ensembles** (ou **Science de l'Univers TOTAL**), nous faisons la **Science de tous les domaines**, la **Science du TOUT** !

Cette science est développée dans divers livres pdf, comme par exemple celui nommé : [De la Théorie des univers à la Théorie universelle des ensembles](#), et plus récemment: [Présentation de la Science de l'Univers TOTAL au public universitaire](#), et surtout le livre de référence : [L'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga](#) (430 pages). Tous ces livres et bien d'autres sont gratuitement disponibles aux sites hubertelie.com et fr.science-total-universe.org.

Le but du présent livre est de résumer le livre [L'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga](#) en une cinquantaine de pages. Avant d'entrer dans le vif du sujet, et comme nous avons commencé à le faire, poursuivons avec un exposé des graves carences des sciences actuelles, continuons à comprendre pourquoi un nouveau paradigme scientifique est nécessaire. Découvrons le nouveau langage scientifique, à savoir le **langage universel des ensembles**, qui nous permettra maintenant de comprendre vraiment l'**Univers**.

Universal Set Language

	T Et, Ut	L El, Ul	U, O... , O Universum	X Ex, Ux	∪, A Au, Aut	=, E, R Er, Ur
	Ensemble	Élément	Univers Total, Complet	Chose	Tout Tous	Être
	Set	Element	Universe Total, Complete	Thing	All Every	(To) Be
	Menge	Element	Universum Gesamt, Völlig	Sache	Alle	Sein
	Conjunto	Elemento	Universo Total, Completo	Cosa	Todo	Ser
	Aro	Elemento	Universo Totala, Tuta, Plena	Ajo	Çio	Esti
	קבוצה (Kvutsa)	איבר (Hiver)	היקום (Hayekum)	דבר (Davar)	הכ (Kol)	להיות (Lihyot)
	集合 (Jí_Hé)	分子 (Fèn_Zi)	宇宙 (Yǔ_Zhòu)	物 (Wù)	都 (Dōu)	乃是 (Nǎi_Shi)

Universal Set Language (en français : **Langage universel des ensembles**),
le langage **ensemble-élément**, le langage de l'**Univers**, de la **Science de l'Univers TOTAL**.
Ce langage technique s'appelle le **Verba**, dont la mascotte est :



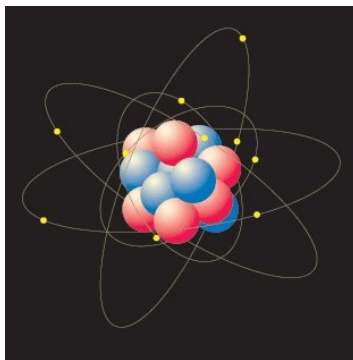
La célèbre colombe du « Saint Esprit », symbole de la fin des barrières des langues.
Avec le **langage universel des ensembles** (ou **Verba**), c'est la fin du phénomène **Tour de Babel**.
Le mot clef de ce langage est le mot **CHOSE**, en anglais **THING**,
en Verba **UX** (« chose »), **EX** (« existence »), ou simplement **X**, la célèbre variable mathématique.
ENSEMBLE (SET en anglais) se dit ET ou T en Verba ;

et **UT** ou simplement **U** désigne l'**Ensemble Suprême**, l'**Univers TOTAL**.
 Et **ELEMENT** se dit **EL** ou **L** en Verba, et **CONSTITUANT** ou **PARTIE** se dit **UL**.
 La notion de **RELATION** ou de **VERBE** se dit **R** en Verba,
 Et le **VERBE** ou **RELATION** principale de ce langage, est le verbe **ETRE**,
 en anglais (to) **BE**, en Verba **ER**, mais aussi **UR**,
 et c'est la **Relation d'Equivalence** ou **Relation d'Egalité** (symbole « = » ou « E »).
 Le **quantificateur universel** (symbole « \forall » ou « A »),
 le mot « **TOUT** » en français, « **ALL** » en anglais, « **ALLE** » en allemand,
 qui à lui seul définit l'**Univers TOTAL**, se dit **AU** ou **AUT** en Verba.
O désigne l'**Onivers** ou **Ensemble Vide** ou **Néant** ou **ZERO (0)** ou **Alpha**.
 Il est tout le contraire de **U**, l'**Univers** ou **Ensemble Plein** ou **Existence** ou **INFINI** (ω) ou **Oméga**.
 Chaque grande famille de mots du Verba est placée sous le signe d'une lettre clef,
T pour **Ensemble**, **L** pour **Elément**, **O** pour **Onivers**, **U** pour **Univers**,
X pour **Chose**, **A** pour le **Quantificateur universel** « **Tout** »,
R pour **Relation**, **E** pour **Equivalence** ou **Egalité**, **I** pour **Identité**, etc.
 Le symbole « . », comme dans « **hubertelie.com** », se lit « **HENER** » ou « **HEN** » ou « **HE** » ou **H**,
 et a pour sens le français « **DE** » ou l'anglais « **OF** ».
 C'est un opérateur qui relie ou associe deux informations,
 comme « **el.U** » ou « **el H U** », « ou » « **el he U** » ou « **el hen U** » ou « **el hener U** »,
 qui veut dire « **élément de U** », en anglais « **element of U** ».
 Le symbole « ... », qui se lit « **GENER** » ou « **GEN** » ou « **GE** » ou « **G** »,
 est l'opérateur de **génération**, d'itération ou de répétition infinie,
 qui veut dire qu'on répète infiniment la chose à laquelle l'opérateur **GENER** s'applique.
 L'itération (ou répétition) infinie de **O**, à savoir « **O...** »,
 qui se lit « **O GENER** » ou « **O GEN** » ou « **O GE** » ou « **O G** », donne **U**, l'**Univers TOTAL**.
 Autrement dit : **O... = OO... = OOO... = OOOOOO... = U**.
 On dit que l'**Univers TOTAL**, **U**, l'**Oméga**, est **généralisé** par **O**, l'**Alpha**.
 Les objets : **O, OO, OOO, OOOO**, etc., sont appelés des **générescences** (on en reparlera).
 Elles s'écrivent aussi avec le **Zéro (0)** : **0, 00, 000, 0000, 00000**, etc.
 On les appelle aussi des **informations unaires** (car constituées d'une seule information de base, **O**),
 et ce sont les **codes informatiques** de toutes les choses de l'**Univers TOTAL**.
 L'**Univers TOTAL** est à la fois l'**Alpha** (le **Générateur**) et l'**Oméga** (l'**Ensemble Généralisé**).
 Tout cela se précisera par la suite, on pose juste ici les bases du Verba,
 le **langage de l'Univers**, son **langage mathématique et informatique**.
 Le mot Verba « **ES** » ou la lettre « **S** » est l'opérateur qui marque le pluriel.
 Avec toutes ces bases, nous pouvons déjà faire notre première phrase en Verba :
 « **U er et he aut uxes** », qui veut dire donc : « **U est l'ensemble de toutes les choses** ».
 C'est la définition de l'**Univers TOTAL**, **U**, dont nous allons amplement parler maintenant.
 Le Verba est à la fois un **langage scientifique** (le **Langage universel des ensembles**)
 et une **langue scientifique**, conçue pour être avec le temps parlée
 exactement comme le français, l'anglais, l'espagnol, l'espéranto, etc.

Un important domaine des mathématiques actuelles est la **théorie des ensembles**, introduite en 1882 par Georg Cantor. Dans cette théorie s'unifient l'ensemble des mathématiques. Mais ce qu'il faut comprendre à présent, c'est que le langage **ensemble-élément** est le **langage universel**, le langage même de l'**Univers**, dans lequel toutes les sciences et tous les domaines de la vie s'unifient, et pas seulement les mathématiques.

La physique est la science par excellence qui étudie l'**Univers**, c'est donc normalement dans le **langage des ensembles** que son objet d'étude, l'**Univers**, doit être défini et étudié. Ce n'est pas le cas jusqu'ici, mais c'est ce que nous allons faire maintenant dans la **Science de l'Univers TOTAL**.

En effet, on ne peut pas parler par exemple de « **particules élémentaires** » (mot qui contient le terme « **élément** ») ou d'**atome** et comprendre leur nature et logique profondes, si l'on ne travaille pas dans le langage **ensemble-élément**.



Et comprenons aussi maintenant une chose importante : ce que les sciences actuelles appellent « **L'Univers** » (avec souvent l'article défini « **LE** » et un « **U** » majuscule, pour laisser entendre qu'on parle du grand **TOUT**, l'**unique Univers**), n'est pas l'**Univers TOTAL**, la **Réalité TOTALE**, mais seulement **NOTRE univers**, un parmi une infinité d'autres dans l'**Univers TOTAL**. Il faut dire « **NOTRE univers** » avec « **u** » minuscule, avec l'article « **NOTRE** » (comme nous disons aussi « **NOTRE planète** » ou « **NOTRE galaxie** » pour le **relativiser** à nous) ou utiliser l'article indéfini « **un** » pour dire « **un univers** » (signifiant ainsi qu'il n'est pas le seul mais seulement celui que nous connaissons).

Cette précision n'est pas que sémantique, elle est très importante car en toute rigueur scientifique, nous n'avons pas le droit de prendre ce que nous connaissons pour la **seule réalité** ou le plus grand des **univers**. Ce serait aussi insensé que de dire que **NOTRE galaxie** la **Voie Lactée** est l'**unique galaxie** ! On le croyait à une époque (il n'y a pas si longtemps encore) quand les instruments d'observation n'étaient pas assez puissants pour découvrir d'autres **galaxies**. On sait maintenant qu'il existe au moins cent milliards de **galaxies** dans **NOTRE univers**, tout comme on sait qu'il y a au moins cent milliards d'**étoiles** et de **systèmes** dans **NOTRE galaxie**. Mais bizarrement, on continue (pas tous les scientifiques, heureusement, mais beaucoup) à faire la même erreur à propos de la notion d'**univers** et à penser qu'avec ce que l'on connaît (**NOTRE univers** donc) on a atteint la limite suprême de tout ce qui existe.

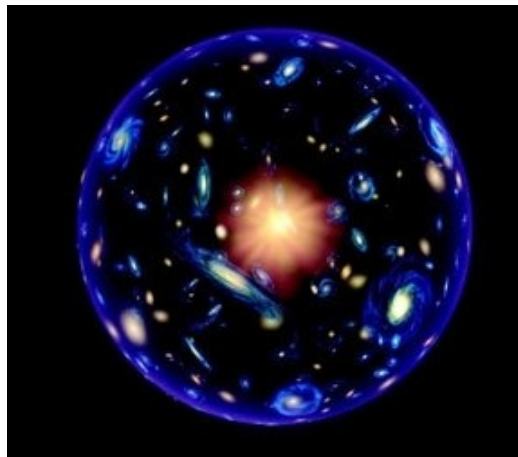
Mais c'est avec l'**Univers TOTAL** que cette limite est atteinte. Pour avoir le droit de dire « **L'Univers** » avec l'article défini « **LE** » et un « **U** » majuscule, il faut que l'objet scientifique dont on parle possède la définition et les caractéristiques de l'**Univers TOTAL**, ce qui n'est pas le cas de l'**Univers** tel qu'on le conçoit présentement. En effet, par exemple, selon la conception que l'on a de l'**Univers** actuellement, il aurait une quantité limitée d'atomes (10^{80} atomes ou « 10 puissance 80 » atomes, c'est-à-dire 1 suivi de 80 zéros). Ce nombre est énorme, certes, mais n'est pas **infini**. L'**Univers** aurait donc une quantité limitée de **matière** et d'**énergie**, et aussi un **âge limité**, à savoir **13,7 milliards d'années** :

Âge de l'« Univers » :
13.7 milliards d'années...

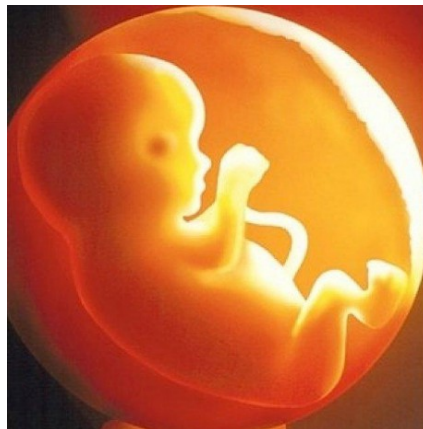
Quantité de Matière
de l'« Univers » :
 10^{80} Atomes...

Mais alors on ne parle que de **NOTRE univers** mais sûrement pas de l'**Univers TOTAL**, qui est **infini** (comme on va le comprendre), donc qui a une quantité de **matière** et d'**énergie infinie**, et il est **éternel** (âge illimité).

L'âge de **13,7 milliards d'années** est compté à partir de l'instant du big bang, que l'on pense être le commencement absolu de l'**Univers**, alors qu'en réalité il ne s'agit que du commencement de **NOTRE univers** !



Notre univers a pris naissance dans l'**Univers TOTAL** exactement comme un bébé prend naissance dans le ventre de sa mère :



Il ne faut donc pas confondre l'âge du bébé (ici 13,7 milliards d'années) avec l'âge de la mère, l'**Univers TOTAL** donc, qui est **infini**. Les sciences actuelles ont donc encore tout à comprendre de l'**Univers**, elles ont tout à comprendre de la **vie** et sa **vraie origine**.

Les physiciens modestes se contentent de dire que ces limites données à l'**Univers** concernent l'« Univers observable » (accessible aux instruments d'observation et de mesure actuels), ce qui est honnête. Mais les autres affirment sans aucune modération que l'**univers limité** dont ils parlent est la **Réalité TOTALE**, l'**Univers TOTAL** donc. C'est tout juste s'ils acceptent l'existence d'autres êtres et d'autres vies dans notre univers (les vies extraterrestres), et à plus forte raison d'accepter qu'il existe une infinité d'autres univers, d'autres mondes.

C'est être très naïf que de croire que tous les scientifiques sont honnêtes, sincères, cherchent la vérité et la lumière. Derrière leur très honorable et prestigieux manteau de scientifiques et d'experts, beaucoup d'entre eux sont très malhonnêtes intellectuellement, sont des incarnations de la **Négation** (on comprendra mieux ce terme à la fin, quand on aura parlé du grand problème de la **Négation**). Non seulement, du haut de leur grande notoriété, ils assènent des mensonges ou des demi-vérités scientifiques dans l'esprit des communs des mortels (qui doivent boire leurs paroles d'« experts » et dire « amen »), mais, plus grave, ils imposent leur vision fallacieuse de l'**Univers** et leurs paradigmes de **Négation** aux scientifiques honnêtes (qui ignorent la nature ténébreuse de leurs collègues qu'ils respectent).

On peut prendre l'exemple des graves offenses psychologiques que Georg Cantor (le père de la théorie des ensembles) a subies de la part de son ancien professeur Leopold Kronecker, qui s'opposait entre autres à l'introduction de la théorie des ensembles. Cantor était traité de « charlatan de la science », et contrairement à tout ce qu'on a pu dire pour tenter de minimiser la gravité de ce

genre de faits dans l'histoire des sciences, ces persécutions contribuèrent à ce que ce génie mourut en hôpital psychiatrique. Aujourd'hui, la théorie des ensembles est fondamentale en mathématiques, et on dit de Cantor qu'il était un génie. C'est ainsi, on détruit les génies et les visionnaires, puis ensuite on en fait des idoles, on décore leurs tombes avec beaucoup d'hommages, tandis qu'on détruit les génies actuels, et ainsi de suite (le « on » désigne les scientifiques de la mauvaise espèce, les incarnations de la Négation). J'écris les présentes lignes en hôpital psychiatrique Sainte Marie de Clermont-Ferrand, et je sais de quoi je parle. La question est : pourquoi y suis-je ? Si on a la réponse dans le cas de Cantor et d'autres, on a aussi la réponse dans mon cas.

On peut parler aussi du fait qu'Einstein dut s'incliner face à Dirac et d'autres, dans leur interprétation de la mécanique quantique appelée « école » ou « interprétation de Copenhague ». L'objection d'Einstein : « Dieu ne joue pas aux dès », pour réfuter les paradigmes probabilistes que l'on imposait à la physique, resta impuissante. A cette occasion aussi, une déclaration violente attribuée à Feynman et parfois à Dirac fut celle-ci : « Shup up and calculate ! » (« Fermez-la et calculez ! ») Cette injonction impose aux physiciens soucieux de comprendre l'Univers et la vraie nature des choses, de se taire, de se contenter de faire des calculs, avec la seule obligation que ces calculs soient conformes à l'expérience et à la mesure. L'idée est que la vérité et la réalité doit se réduire à ce qui est prédit par les calculs (faits à partir d'hypothèses), et confirmés par l'observation et la mesure. La physique doit se contenter de faire des théories qui prédisent des résultats et rien d'autre. Une petite histoire pour comprendre pourquoi cette vision de la science est une très grave erreur.

Mon grand-père, qui vivait dans la région Kabyè à 400 kilomètres au nord du Togo en Afrique, est mort sans avoir jamais vu Lomé la capitale togolaise et l'océan atlantique au sud de la capitale. Il a quitté ce monde sans avoir jamais vu une étendue d'eau plus grande que la rivière Boundja ou le petit fleuve Kara de la région Kabyè, sans jamais avoir vu un bateau au port de Lomé, et sans jamais avoir vu un avion décoller à l'aéroport de la même ville. Nous ses petits enfants scolarisés au sud à Lomé, venions en vacances au nord lui raconter que ces choses étonnantes existent. Il devait se contenter de notre témoignage pour savoir que ces choses existent, exactement comme pendant longtemps la science devrait se contenter des déclarations des témoins de la Bible, pour savoir par exemple que les anges dont ils parlent existent, ou que Jésus de Nazareth a vraiment fait les miracles dont parlent les évangiles. Mais la science nie ces choses jusqu'à présent, ou en tout cas les ignore. En cela ce genre de scientifiques ne sont pas plus intelligents que mon grand-père, qui disait par ailleurs de grandes vérités de l'Univers que même des Prix Nobel n'ont pas encore comprises.

Quand nous racontions au grand-père des choses étonnantes pour lui et qui pourtant étaient des réalités, incrédule, il nous répondait : « Popotou ! », ce qui veut dire : « mensonges ! » J'ai voulu organiser un voyage avec lui pour qu'il voit de ses propres yeux ces choses étonnantes, mais il est mort avant. Pour lui donc, la vérité et la réalité se réduisait à ce qu'il pouvait observer dans mon village natal et la proche région, par les moyens qui étaient les siens (car il n'y avait en son temps ni télévision ni électricité). Cela peut faire sourire, mais les paradigmes de la physique et des sciences actuelles ne sont pas plus intelligents que mon grand père qui réduisait la réalité à ce qu'il pouvait observer dans son environnement immédiat. Les sciences actuelles sont l'art même de ne trouver que ce qui existe dans **NOTRE univers** (et encore, pas tout ce qui y existe !), elles nous enferment dans notre réalité et nous ferment les portes de toutes les autres réalités de l'**Univers TOTAL**.

C'est entre autres en définissant l'**Univers** correctement dans le **langage universel des ensembles** (comme on va le faire avec une très grande simplicité), que l'on se guérit de toutes les myopies des sciences actuelles, que l'on se libère des mensonges de ceux parmi les scientifiques qui savaient la vérité mais qui ont conduit la science dans la direction opposée à la vérité, ont posé les paradigmes des sciences de telle sorte qu'elles nient l'**Univers TOTAL**, la **Réalité TOTALE**. On rend ainsi hommage aussi à tous les scientifiques sincères de tous les temps (Pythagore, Newton, Euler, Cantor, Einstein, Gödel, et bien d'autres, en font partie), qui cherchaient la vérité tout simplement, mais qui ignoraient qu'ils travaillaient dans des sciences posées sur de mauvaises bases, qui les empêchaient de découvrir la vérité (la vraie), sur l'**Univers** et les **choses**.

Nous devons aussi réformer la logique étroite avec laquelle on a fait la science jusqu'à présent, et avec laquelle on fait les raisonnements scientifiques, car on travaille avec la logique classique héritée d'Aristote (une logique de **Négation**), alors que l'**Univers** réclame une logique plus puissante (la logique d'**Alternation** dont nous parlerons brièvement, car le sujet est très technique et très vaste, il est amplement développé dans le livre [L'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga](#)).

Comme on va le comprendre aussi, nous devons abandonner l'actuelle très étroite conception de l'**égalité** avec laquelle on écrit les équations de la science, à savoir l'**identité**, pour une égalité infiniment plus générale et plus puissante, à savoir l'**équivalence**. C'est avec l'**équivalence** que l'on

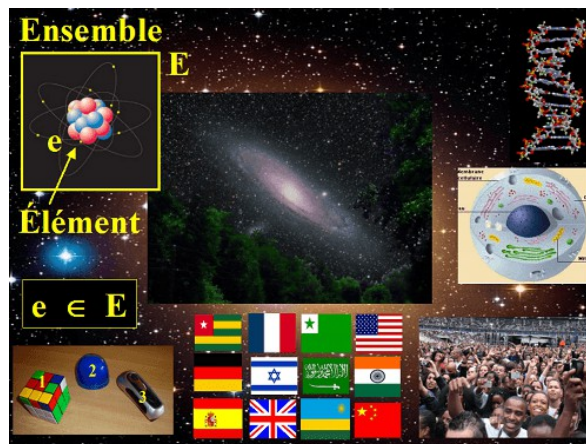
découvre la **Loi fondamentale** de l'**Univers TOTAL** (la **formule de l'Univers**, pour le dire avec d'autres mots), que j'appelle la **Loi de l'Équivalence Universelle** ou **Loi du XERY** (on en parlera aussi). Une loi d'une simplicité inouïe, et pourtant très profonde et puissante, la loi qui régit tout de l'infiniment petit (l'échelle Alpha) à l'infiniment grand (l'échelle Oméga).

2. L'Univers TOTAL : l'Ensemble de toutes les choses. La bonne définition et la bonne conception de l'Univers

Entrons maintenant dans le vif du sujet, découvrons plus techniquement la **Science de l'Univers TOTAL**. Le mot clef du **langage universel des ensembles** (le langage dans lequel nous travaillons maintenant) est le mot **CHOSE**, qui est le terme le plus général, et qui désigne **tout ce dont on parle, tout ce que l'on conçoit**. Ce mot clef **chose** désigne donc tout, les **choses mathématiques** (psychiques, mentales, abstraites) ou les **choses physiques** (concrètes, matérielles).

Un nombre (notion mathématique) est une **chose**, un vecteur (notion mathématique également) est une **chose**. Un atome (notion de la physique) est une **chose**, un humain est une **chose**, la vie est une **chose**, l'amour est une **chose**, la haine est une **chose**, le bien est une **chose**, le mal est une **chose**, Dieu (notion religieuse jusqu'à présent, mais la question est en train de changer avec la Science de l'Univers TOTAL) est une **chose**, le Diable (notion religieuse aussi jusqu'ici, mais qui va avoir maintenant une définition scientifique précise) est une **chose**, etc. Bref tout est une **chose**, tout ce dont on parle.

Le mot **CHOSE** est donc le mot plus général de la **Science de l'Univers TOTAL**. A partir de lui, toutes les autres notions se définissent, comme par exemple la notion d'**ensemble** et d'**élément**. Mot clef **ensemble** dont nous avons déjà parlé et que nous allons maintenant définir avec plus de précision, avec le mot clef plus fondamentale encore, le mot **CHOSE** : *un ensemble est par définition une chose constituée d'autres choses appelées ses éléments*.



Divers ensembles, constitués d'autres choses qui en sont les éléments.

On ne peut pas donner une définition plus naturelle, plus simple, plus générale, plus **universelle** de la notion d'**ensemble**. Elle s'applique aussi bien aux **ensembles** mathématiques que physiques. L'**ensemble** des entiers naturels (noté habituellement **N**) par exemple est formé par les entiers naturels, qui sont à leur tour des **ensembles** ayant leurs **éléments** (mais n'entrons pas ici dans ces détails techniques de la formation des nombres entiers, appelés les **ordinaux**).

Un atome est un **ensemble** formé par d'autres choses (les particules), qui sont **éléments**. Une particule comme le proton ou le neutron par exemple, est un **ensemble** formé de particules plus petites, les quarks. Une molécule est un **ensemble** formé d'atomes, une cellule un **ensemble** formé de molécules, un humain un **ensemble** formé d'une tête, d'un thorax, de bras, de jambes, etc., eux-mêmes des **ensembles** formés de cellules, et ainsi de suite. Cette définition s'applique donc à tous les types d'**ensembles**, mathématiques, physiques, biologiques, ou autres. Elle est **universelle**. Et qui dit « **universel** » dit justement **Univers** !

Et l'**Univers** est tout simplement l'**Ensemble** formé par **toutes les choses** ! C'est sa très simple, bonne conception et bonne définition, oui c'est l'**Ensemble de toutes les choses** ! Et cette conception de l'**Univers** est ce que j'appelle l'**Univers TOTAL**, la **Réalité TOTALE**, que je note **U**.

3. Le Théorème de l'Existence, la Loi de la Réalité TOTALE



Habituellement, quand on parle de « L'Univers », on conçoit cela comme étant « *l'ensemble de toutes les choses qui existent* », ce qui laisse entendre que certaines choses **n'existent pas** dans l'**Univers**, ce qui est le problème de la **Négation** que nous commençons ainsi à découvrir, et dont on parlera plus amplement dans toute la suite. Mais alors justement si l'on **nie l'existence** de choses, c'est qu'on ne parle pas de l'**Univers TOTAL**, mais seulement d'un **univers** particulier, comme le nôtre par exemple. Une chose peut ne pas exister dans un **univers** ou un **monde** donné, mais elle existe toujours dans l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses**. Dans cet ensemble, **toute chose existe**, oui **toute chose existe** dans l'**Ensemble de toutes les choses**, évidemment, car c'est sa définition même ! Cette vérité fondamentale et très simple est ce que j'appelle le **Théorème de l'Existence** ou la **Loi de la Réalité TOTALE**.

C'est la mauvaise conception scientifique de l'**Univers** (due à la **Négation**) qui permet à beaucoup de dire par exemple que « Dieu » n'existe pas (alors que justement le **Dieu** en question n'est autre que l'**Univers TOTAL** dont nous parlons et qui est nié par la science jusqu'à maintenant), et aussi par exemple que les anges dont parle la Bible n'existent pas, sont des mythes. Et plus généralement, c'est la mauvaise conception de l'**Univers** (due à la **Négation**) qui fait se douter de l'existence d'autres mondes ou d'autres formes de vie que ce qui est connu sur terre. C'est une toute autre vision et compréhension de l'**Univers** que l'on a maintenant avec l'**Univers TOTAL**.

Il n'existe fondamentalement que deux paradigmes, deux visions de l'**Univers** et des **choses** : l'**Univers TOTAL** d'un côté, et c'est le **bon paradigme**, et de l'autre côté, à l'opposé, la **Négation de l'Univers TOTAL**, qui est l'**erreur**, la **fausseté**. C'est avec ce second paradigme que l'on a fait la science depuis que ce monde est monde.

Les univers ou les mondes où l'**Univers TOTAL** est nié sont déconnectés de lui, ce qui est le cas de notre monde et même de l'ensemble de notre univers. On appellera **onivers** de tels mondes, par opposition aux **univers** proprement dits, les vrais mondes. Le terme **Onivers** désignera l'ensemble de tous les **univers** de l'**Univers TOTAL** déconnectés de lui, où donc il est **nié**. Le terme **Univers** seul désignera l'ensemble des **univers** proprement dits, où donc l'**Univers TOTAL** n'est pas **nié**, les mondes en harmonie avec lui, qui fonctionnent selon ses lois (en l'occurrence la **Loi du XERY** dont nous avons brièvement parlé et dont on parlera encore). L'**Univers TOTAL** est composé de l'**Onivers** et de l'**Univers**, qui ne sont pas des ensembles disjoints (ce ne sont pas des partitions totalement séparées l'une de l'autre), mais sont liés dans une **structure fractale** que l'on comprendra par la suite.

L'**Onivers** (encore appelé « **Vide** » ou « **Néant** », termes à ne jamais comprendre en un sens absolu) est le lieu de la **Négation de l'Univers TOTAL**, le lieu où l'on ne perçoit donc pas la **Réalité TOTALE**, où l'on **nie** le restant de l'**Univers TOTAL**, où l'on réduit la **Réalité** à celle connue dans l'**Onivers**. Nous sommes présentement dans l'**Onivers**, ce qui est en train de changer, puisque le paradigme de l'**Univers TOTAL** commence à y être introduit. Le problème de l'**Onivers**, c'est le problème de la **Négation**, qui nous accompagnera dans toute la suite de ce document.

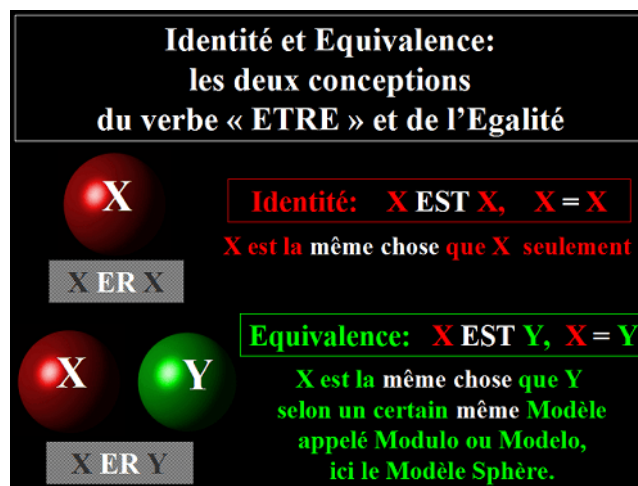
4. Les deux notions d'égalité : l'identité et l'équivalence.

La relation d'équivalence : la relation fondamentale de l'Univers

Les **équations** jouent un rôle capital en science, notamment dans les sciences dites dures, comme les mathématiques et la physique. On a par exemple les **équations** de Maxwell en électromagnétisme, les **équations** de la relativité ou les **équations** de la mécanique quantique.

Mais qui dit **équation** dit **égalité**, car une équation est une **égalité** entre deux expressions **X** et **Y**, par exemple l'équation de Maxwell-Gauss : $\text{div } \mathbf{E} = \rho/\epsilon_0$ (une des équations de Maxwell) ou l'équation : $PV = nRT$, la loi des gaz parfaits. Une **équation** est donc une **égalité** de la forme générale : $X = Y$.

C'est ce qui va nous intéresser à partir de maintenant, car ce que nous venons d'écrire en toute simplicité, $X = Y$, est la loi fondamentale de l'**Univers TOTAL**, mais à condition de donner un sens adéquat au signe de l'égalité, « = », entre **X** et **Y**, à savoir l'**équivalence**, et non plus l'actuelle très étroite conception de l'égalité, qui est l'**identité** :



La notion d'**égalité**, c'est aussi l'**ontologie**, c'est-à-dire la manière dont on conçoit le verbe **ETRE** (qui se dit **ER** en Verba, comme dit plus haut). L'**ontologie** ou **égalité** actuelle est l'**identité**, qui consiste à dire « $X = X$ » ou « $X \text{ EST } X$ », c'est-à-dire qu'une chose **X** n'est qu'elle-même, et ne peut pas être aussi une autre chose **Y**.

Par exemple, si **Théophile** et **Angélique** sont deux **humains** différents (chacun ayant sa propre **identité** donc), le premier étant un homme et le second une femme, on dira que « **Théophile EST Théophile** » (donc l'égalité « $\text{Théophile} = \text{Théophile}$ ») et que « **Angélique EST Angélique** » (donc l'égalité « $\text{Angélique} = \text{Angélique}$ »), mais pas que « **Théophile EST Angélique** » ou « **Théophile = Angélique** », car ce sont deux **identités** différentes.

L'**identité** est tout à fait normale et naturelle, son rôle est justement d'exprimer les **identités**, de dire **qui est qui** en terme d'**identité**, et c'est le but même par exemple d'une **carte d'identité**, qui sert à ne pas confondre **Théophile** et **Angélique** ou **Théophile** et **Gabriel**.

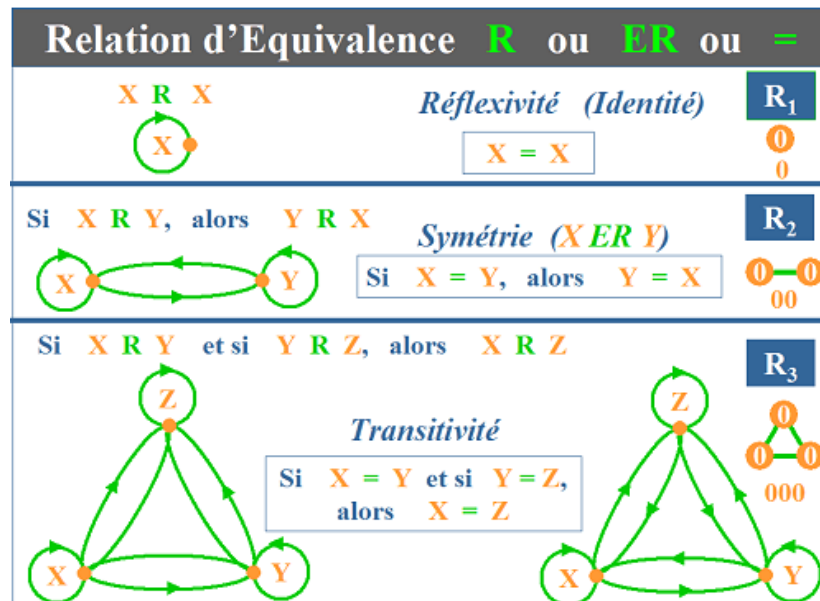
Mais penser l'**ontologie** (le verbe **ETRE**) ou l'**égalité** uniquement en terme d'**identité**, est une erreur monumentale, qui ferme la porte à la découverte et à la compréhension des plus grandes lois de l'**Univers**. Celui-ci réclame une notion d'**égalité** (donc une **ontologie**) beaucoup plus générale et plus puissante, à savoir l'**équivalence**. Avec l'**équivalence**, on regarde bien au-delà des **différences** et de ce qui fait l'**identité** et la **spécificité** des choses et des êtres, pour exprimer ce qu'ils ont **en commun**, ce qui les rend **égaux**, ce qui fait qu'ils sont le **même être**.

Ainsi par exemple, **Théophile** et **Angélique**, bien que **distincts** (c'est-à-dire bien que n'ayant pas la même **identité**), bien qu'étant **différents** (l'un est un homme et l'autre est une femme), sont deux **humains**, ils ont la **nature commune** d'**humain**, ils partagent l'**être commun** qu'est l'**être humain**. Au regard de cette **nature commune**, on ne les distingue plus, ils sont le **même être**, ils sont **égaux**, et cette **égalité**-là n'est plus l'**identité** mais l'**équivalence**. On dira que « **Théophile EST Angélique modulo humain** » ou que « **Théophile = Angélique modulo humain** », pour dire qu'ils sont **égaux** du **point de vue** de leur **nature commune** d'**humain**.

Cette notion très générale d'**égalité**, l'**équivalence**, est la logique même de l'**Univers**, c'est sa loi. Et plus simplement, c'est la logique même des **ensembles**, car tout **ensemble**, quel qu'il soit, regroupe des **éléments**, des **individualités**, des **identités**, sur la base d'une **qualité commune** qui caractérise les **éléments** de cet **ensemble**, qui fait donc qu'ils sont à voir comme **un seul être**.

Par exemple, l'**ensemble des humains**, à savoir **Humain** ou **H**, regroupe les **humains** pour former **un seul être**, qui est cet **ensemble**. Tous les **éléments** de cet **ensemble H** sont **équivalents** du point de vue de **H**, qui est donc le **modulo** (on dira aussi **modelo** ou **modèle commun**) de cette **équivalence**. On dira aussi pour cela que l'**ensemble H** est une **classe d'équivalence**, une notion de **classe d'équivalence** (synonyme de notion d'**ensemble**) beaucoup plus puissante que la conception d'**équivalence** et de **classe d'équivalence** dans les classiques **théories des ensembles**.

La **relation d'équivalence** obéit à trois **propriétés fondamentales**, appelées actuellement la **réflexivité**, la **symétrie** et la **transitivité** :



La première propriété de l'**équivalence**, la **réflexivité**, dit que « $X = X$ ». Cette propriété est en fait ce que j'appelle l'**identité**, car elle exprime justement l'**identité de X**, son égalité avec lui-même, ce qui est un cas particulier d'**équivalence**. La seconde propriété, la **symétrie**, dit que si $X = Y$, alors aussi $Y = X$. Et la troisième, la **transitivité**, dit que si $X = Y$ et si $Y = Z$, alors aussi $X = Z$.

On a l'habitude en théorie des ensembles d'utiliser la lettre **R** pour représenter une **relation** en général dans les ensembles. Les verbes sont les **relations** dans les langages et les langues, le plus important des verbes étant le verbe **ETRE**, celui de l'**égalité** et de l'**équivalence**. En français les verbes du premier groupe finissent par « **ER** » (comme par exemple **travailler**), et « **relation d'équivalence** » se dit « **equivalence relation** » en anglais, de signe « **ER** » donc. C'est pourquoi donc je choisis **ER** comme mot technique pour dire « **ETRE** » ou « **Relation d'Equivalence** », donc pour exprimer l'**égalité**. L'énoncé « $X = Y$ » ou « **X EST Y** », se dit donc techniquement « $X ER Y$ », et cet énoncé est ce que j'appelle le **XERY** de manière mnémotechnique, et on comprend aisément pourquoi. C'est un mot qu'il faut commencer à retenir, car c'est le nom de la loi même de l'**Univers**, comme on va le comprendre de plus en plus dans toute la suite.

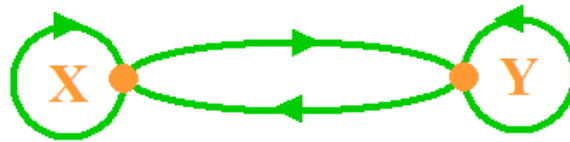
Comme on le voit sur le schéma ci-dessus, à chaque propriété de la relation d'**équivalence** correspond une **liaison**, une **structure**, concernant une chose **X** seule pour la **réflexivité**, deux choses **X** et **Y** pour la **symétrie**, trois choses **X**, **Y** et **Z** pour la **transitivité**, etc. Ce sont les **structures** des différentes **classes d'équivalences**, selon que la classe possède 1, 2, 3 éléments, etc. J'appelle ces structures des **classes de XERY**, le **XERY 1** pour 1 élément **X**, le **XERY 2** pour deux éléments **X** et **Y**, le **XERY 3** pour trois éléments **X**, **Y** et **Z**, etc.. Ces structures sont actuellement appelées des **graphes complets**. Le graphe d'une relation **R** dans un ensemble **E** à **n** éléments est dit **complet** si chaque élément **X** de l'ensemble est relié à lui-même et à tout autre élément **Y** de l'ensemble. Une telle **structure complète** dans l'ensemble **E** est ce que j'appelle le **XERY n**.

La structure du **XERY 1** est ce que j'appelle la **boucle de réflexivité** ou **boucle d'identité** :



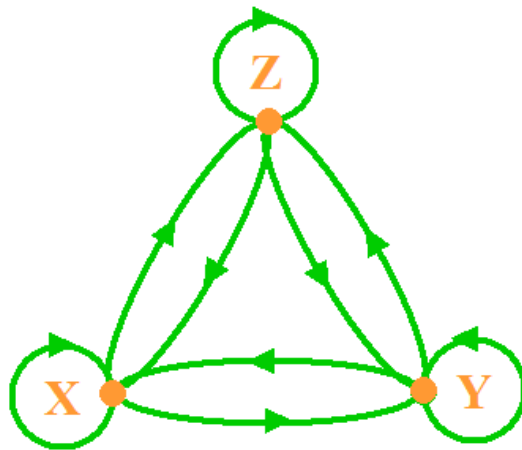
XERY 1, ou boucle d'identité ou Point du XERY.

C'est avec la **symétrie** (avec deux éléments X et Y) que l'**équivalence** démarre vraiment, c'est avec elle que l'on commence à dire de manière plus générale « **X = Y** » ou « **X ER Y** » ou « **X EST Y** ».



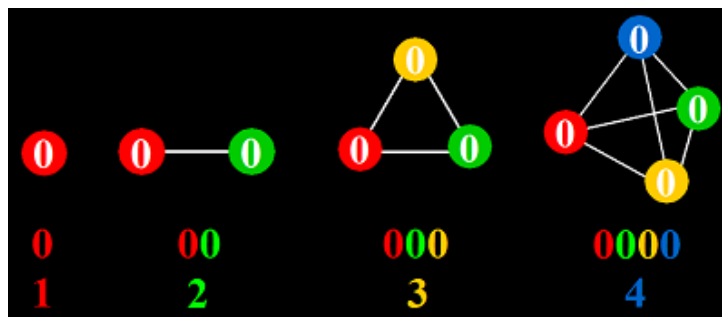
**Le XERY 2 ou « Fuseau du XERY »
ou « Segment du XERY »**

La structure à partir du **XERY 3**, la **transitivité** donc, est formé de fuseaux ou de segments de **XERY**.



Le XERY 3 ou « Triangle du XERY »

Il est très facile de deviner à quoi ressemblera la structure du **XERY 4**, un **tétraèdre** tout simplement. Ces structures sont actuellement appelées les **simplexes** :



Comme on le détaillera plus loin,
toute chose dans l'**Univers TOTAL** est fondamentalement **numérique**,
tout est **information pure**, en l'occurrence l'**information unaire** ou **générescences**,
faite avec une seule **information de base**, le **0**,
contrairement à l'**information binaire** classique,
qui est faite de deux **informations** de base, le **0** et le **1**.
L'image précédente illustre la **structure simplexe**

des **générescences** ou **informations unaires**,
 qui est donc les différentes **structures** de la **relation d'équivalence**
 (les structures des **classes d'équivalence** plus précisément),
 les différentes **structures** du **XERY**.

Polygones de Petrie du XERY

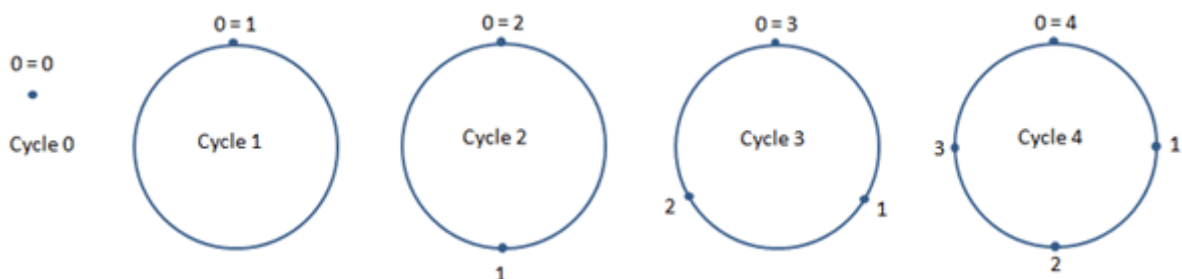
Générescence n ou XERY n	1 0	2 00	3 000	4 0000	5 00000	6 000000	7 0000000	8 00000000
Dimension (n-1)	0	1	2	3	4	5	6	7
(n-1)-Simplexe du XERY								

*Polygones de Petrie représentant les simplexes de plus en plus « complexes »,
 qui sont aussi les structures des différentes **classes d'équivalence** ou **classes** du **XERY**.
 Cela permet de représenter en deux dimensions des structures de dimensions supérieures à 2.*

La **relation d'équivalence** n'est pas une relation mathématique abstraite dans les ensembles, ainsi que l'on conçoit actuellement les ensembles, l'Univers et les choses. C'est une **relation physique**, elle exprime les **structures de bases** de l'**Univers TOTAL**, les structures que sont les différentes **classes d'équivalence**, ou **classes** de **XERY**, c'est-à-dire simplement les différents **ensembles**, car tout **ensemble** est une **classe d'équivalence**. Et l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses** (l'**Ensemble suprême**), est la plus grande **classe d'équivalence**, le **XERY ω** (ou **XERY oméga** ou **XERY infini**). Sa loi fondamentale est le **XERY**, la loi qui régit la **relation** entre les **choses**, leurs **liaisons**, leur **structures**, etc., mais aussi qui régit le fonctionnement des choses et des êtres (on en reparlera quand le moment sera venu de parler de la **Loi du XERY** ou la Loi de l'**Equivalence Universelle**).

L'**égalité** avec laquelle on fait les sciences actuelles (les mathématiques et la physique entre autres), celle avec laquelle on écrit les équations, est l'**identité**, qui est seulement le cas particulier d'**équivalence** de la forme « **X = X** », le **XERY 1** donc. Elle n'exprime que la **relation** de **X** avec lui-même, ce qui n'est pas une vraie relation, car la vraie relation commence à **deux** (le **XERY 2** donc), et c'est là où les choses intéressantes commencent, que l'on commence vraiment à comprendre l'**Univers**, sa **logique**, sa **structure** et son **fonctionnement**.

Avec l'**identité** (l'égalité de la forme « **X = X** »), on dit seulement « **0 = 0** », « **1 = 1** », « **2 = 2** », « **2 + 2 = 4** », etc., mais jamais « **0 = 1** » ou « **2 + 2 = 5** », égalité qui sont, elles, de la forme générale « **X = Y** », à savoir l'expression de l'égalité entre deux choses **X** et **Y** qui peuvent être **différentes**, comme le sont **0** et **1**. Or c'est avec ce type d'égalité, le **XERY 2**, que commencent la **vraie égalité**, à savoir la relation d'**équivalence**. Parce qu'on ne raisonne, ne calcule et ne résout les équations qu'avec l'**identité**, on pense qu'une égalité comme « **0 = 1** » est fautive, alors que ce type d'égalité (qui est une **équivalence**, comme on l'a compris maintenant) exprime simplement la logique du **cercle** ou la logique des **cycles**:



La journée est aussi un cycle, le **cycle 24**, qui se dit « **0 = 24** », ce qui veut dire qu'à **24h** on revient à **0h**. Et la semaine est un **cycle 7**, car si on appelle le **dimanche** le jour **0** (le dimanche 31 août 2014 par exemple), **lundi** est le jour **1**, le **mardi** le jour **2**, etc., le **dimanche** suivant est le jour **7**, et alors on a bouclé le cycle de la semaine. Le **14** sera un dimanche, de même que le **21**, le **28**. Toutes ces dates sont des jours différents, chacun a son **identité** propre, certes, mais tous **sont** des **dimanches**, ils sont **équivalents** de ce point de vue, et cette équivalence s'écrit : **0 = 7 = 14 = 21 = 28**. C'est ce qu'on appelle actuellement l'**équivalence** ou l'égalité **modulo 7**, le **cycle 7** donc.

Ce qui est très étrange, c'est qu'on connaît bien l'**équivalence** et son fonctionnement, on connaît le **cercle** (ou **cycle**) et sa logique, mais on se restreint à ne raisonner et à ne faire l'ensemble des sciences qu'avec l'**identité**, à savoir seulement avec le **cycle 0** ou « **0 = 0** » ou « **1 = 1** » ou « **2 = 2** », etc., bref avec seulement l'égalité « **X = X** »! Or le **cycle** (donc l'**équivalence**) est la logique même de l'**Univers**, sa loi, son fonctionnement. Tout est une affaire de **courbure**, de **rotation** et de **cycle** : la terre est ronde (comme en général les planètes), elle tourne sur elle-même en un **cycle** de 24 heures, elle tourne autour du soleil sur une orbite **cyclique** (elliptique) en une année. Le temps est une affaire de **cycles**, mais aussi l'espace. Les ondes, les phénomènes vibratoires, etc., sont des phénomènes **cycliques**. Bref tout est ainsi dans l'**Univers**, tout est une affaire de **cycle** !

Et pourquoi donc a-t-on choisi de travailler avec l'**identité**, qui n'est que le **cycle 0** ? C'est avec le **cycle 1** (ou « **0 = 1** ») que commence véritablement l'**équivalence** et le **cycle**, que commence donc le **XERY**. Et alors on commence vraiment à comprendre l'**Univers**, en l'occurrence l'**Univers TOTAL**.

5. L'Univers TOTAL : l'Univers FRACTAL, l'Alpha et l'Oméga

L'**Univers TOTAL** a des propriétés et des attributs extraordinaires. Il a une nature **FRACTALE**, comme on va bien le comprendre maintenant. Et comme on va le comprendre aussi, la notion de **fractale** est synonyme d'**équivalence** et de **cycle** vus plus haut. Ces notions et d'autres sont différentes manières de parler de la même vérité fondamentale. Elles sont étroitement liées à une autre notion fondamentale dont il faut que l'on commence à parler davantage maintenant, à savoir la notion de **générescence** ou d'**information unaire** déjà évoquée.

Une **générescence** [mot construit à partir de « **génération** » ou « **générer** » et « **arborescence** »] ou **formation unaire** ou encore **information unaire**, est un **ensemble constitué d'un seul élément** ou d'un seul **modèle** de base **X**, qui se répète : **XXX...** Un tel ensemble est aussi appelé un **ensemble quantique**, et l'**élément** ou le **modèle** de base **X** qui se répète est appelé le **quantum** ou l'**alpha**.

Par exemple, un **ensemble H** de **n humains** peut être vu comme une **générescence** ou un **ensemble quantique**, car il est **n répétitions** du modèle « **humain** ». On a : **H = humain ... humain humain humain**, où donc le mot **humain** est répété **n fois**.



Deux ensembles H_1 et H_2 d'humains,
composés respectivement de n_1 humains et de n_2 humains.
Deux exemples de **générescences** ou **ensembles quantiques**
ayant le même **quantum**, la même **unité** de base, le même **alpha**, à savoir le **modèle** « **humain** ».
Les deux **générescences** diffèrent seulement par les nombres de répétitions du **quantum**,
 n_1 pour la première **générescence** et n_2 pour la seconde.
La **réunion** des deux **ensembles** donne un **ensemble H** composé de **n humains**.
 n_1 , n_2 , n sont appelées les **cardinaux** (ou nombres d'éléments) des ensembles H_1 , H_2 et H .
On a évidemment : $n = n_1 + n_2$, si les deux ensembles n'ont pas d'éléments en commun.
Sinon on a : $n = n_1 + n_2 - c$, où c est le nombre des éléments communs à H_1 et H_2 .
On peut donner un **numéro d'ordre** (ou **ordinal**)
à chaque élément d'un **ensemble quantique** (ou **générescence**),
par exemple **humain 0**, soit pour affecter le **numéro 0** au **premier humain** de la liste,
soit pour dire que « **humain 0** » désigne l'**absence d'humain** (convention qu'on adoptera ici).
Humain 0 va désigner l'**ensemble quantique vide** ou la **générescence vide**, notée O_H ou 0_H .
Et **humain 1** va désigner l'humain convenu comme le numéro 1,
qui est la **générescence** : « **humain** ».
Et **humain 2** va désigner l'humain convenu comme le numéro 2,
qui vient après **humain 1** ou « **humain** », et qui est la **générescence** : « **humain humain** ».
Et **humain 3** va désigner l'humain convenu comme le numéro 3,
qui vient après **humain 2** ou « **humain humain** »,

et qui est la **générescence** : « **humain humain humain** », et ainsi de suite, jusqu'à l'**humain n**, qui est la **générescence** : **humain ... humain humain humain**, l'**ensemble quantique H** donc.

Il est important de noter qu'un **quantum** digne de ce terme, compte toujours pour **1**, et non pas pour **0.5** ou **0.33**.

Pour compter pour un **quantum** à part entière, il suffit de vérifier les qualités requises.

Si l'on compte par exemple un ensemble d'**humains**, c'est la qualité exigée pour être appelé un « **humain** » qui importe, et non pas la couleur de la peau, la taille, l'âge, etc.

Si l'on compte un ensemble comprenant des adultes, des enfants, des hommes, des femmes, des blancs, des noirs, des riches, des pauvres, etc., **chacun va compter pour 1**, et pas pour 0.5 pour certains ou 0.33 pour d'autres.

C'est ainsi la **logique quantique**, un aspect clef de la **physique quantique**.

Mais si l'on veut un autre **quantum**, on dira par exemple « **humain noir** », « **humain blanc** », « **humain de sexe masculin** », « **humain de sexe féminin** », etc.

selon ces nouveaux critères, chaque **quantum** va compter pour **1**.

Tout **ensemble quantique** obéit à cette logique, comme aussi l'**ensemble quantique** suivant :



ENSEMBLE QUANTIQUE, GÉNÉRESCENCE
 Dauphin Dauphin Dauphin Dauphin Dauphin Dauphin Dauphin ...
 Modèle = Dauphin;
 Quantum = 1 dauphin; Unit = 1 dauphin; Élément = 1 dauphin



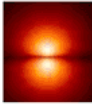








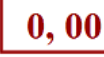
Un ensemble de **dauphins** est une **générescence** ou **ensemble quantique**, dont le **quantum**, l'**alpha**, l'**unité**, l'**élément**, le **modèle**, est le « **dauphin** ».

En général, un **quantum**, **alpha** ou **modèle** est désigné par un **nom commun**, qui est la **nature** ou la **propriété commune** de toutes les **choses** désignées par ce **nom commun**, comme ici « **humain** », « **dauphin** ».

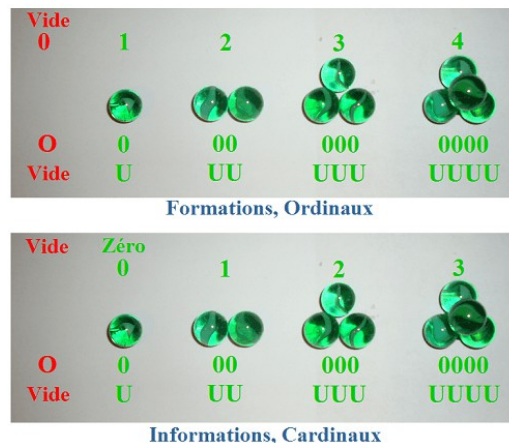
Les mots **électron**, **proton**, **particule**, **atome**, **étoile**, **galaxie**, **univers**, etc., sont d'autres exemples de **noms communs** désignant un **modèle**, un **quantum**, un **alpha**.

Et on voit le lien très étroit entre les **ensembles quantiques** (ou **générescences**) avec les **nombre entiers naturels** ou les **nombre ordinaux** (pour le dire plus techniquement).

Instances du Modèle « DEUX », Générescence « DEUX »

 Bille Bille, BB	 Dauphin Dauphin, DD	 Chose Chose, XX
 Lettre Lettre, LL	 Lettre Lettre, LL	 Univers Univers, UU
 Humain Humain, HH	 Arbre Arbre, AA	 Zéro Zéro, 00
 Chose Chose, XX	 Chose Chose, XX	 Nombre Nombre, NN

Avec les **générescences** (les **formations** et les **informations unaires**), avec les **ensembles quantiques**, c'est une nouvelle vision des **nombre**s, mais aussi une nouvelle approche de la **physique quantique**, l'approche de l'**Univers TOTAL**. Dans la vision actuelle des choses, on dira dans les différents exemples de l'image ci-dessus qu'on a à chaque fois **2 choses, 2 objets**, etc., ce qui est exact, mais en partie seulement. En effet, actuellement, le nombre « **2** » est juste un concept **abstrait** qui sert (comme tout autre nombre) à exprimer les **quantités** des choses. Mais dans la nouvelle vision nous disons que les exemples ci-dessus **SONT** des « **DEUX** », chacun **EST** concrètement un « **DEUX** », une manière ou une autre de dire « **DEUX** ». Nous voyons ou touchons différents objets qui sont au nombre de « **2** », certes, mais aussi et surtout nous voyons ou touchons différentes versions ou manifestations du « **DEUX** ». **Tout ensemble quantique ou générescence EST un ordinal, EST un nombre** selon la nouvelle vision des **ordinaux** et des **cardinaux**, bref des **nombre**s.



Le nombre qu'est un **ensemble quantique** ou une **générescence** est le nombre des éléments qui le constituent, nombre actuellement appelé son **cardinal**. Si ce nombre est **infini** (par exemple l'**ensemble des entiers naturels**, qui est **infini**), alors ce nombre est appelé l'**OMEGA** (et noté ω), et on dit que cet ensemble est un nombre **OMEGA** ou simplement **EST** un **OMEGA**. C'est justement le cas de l'**Univers TOTAL**, qui est l'**OMEGA** par excellence ! L'**Univers TOTAL** est le plus grand **ensemble quantique**, la plus grande **générescence**. Il est l'**Ensemble de toutes les choses**, ses **éléments** sont les **choses**. Autrement dit, le **quantum** ou **nom commun** qui définit l'**Univers TOTAL** est le mot « **chose** ». Tout autre **quantum** est un **sous-quantum** du **quantum** « **chose** », autrement dit tout autre **nom commun** est un **sous-nom commun** du mot « **chose** ». Toute **chose** est... une **chose**, avant d'être un **humain**, un **dauphin**, un **électron**, un **atome**, etc. Tous les autres **noms communs** précisent le plus général d'entre eux, à savoir le mot **chose**, qui définit donc le plus grand **ensemble quantique** (ou **générescence**) l'**Univers TOTAL**, l'**OMEGA** !

La notion de **générescence** (formation ou information unaire) ou d'**ensemble quantique** est d'une très grande importance ! C'est la clef du fonctionnement de l'**Univers**, la clef même de sa compréhension. Dans l'usage courant ou en sciences nous employons constamment ces très puissantes notions sans nous en rendre compte, sans réaliser leur importance et même souvent sans réaliser leur existence.

Un autre exemple, banal mais très instructif : les mots formés avec une seule lettre de l'alphabet, **A** par exemple, sont des **générescences** ou **informations unaires** ou **ensembles quantiques**: **O_A**, **A**, **AA**, **AAA**, **AAAA**, etc., où **O_A** désigne le mot vide, la **générescence vide**, ou l'**Onivers** (**O**) relativement à **A**. En effet, il est « **vide** » car les **quanta** (pluriel de **quantum**) que nous comptons ici sont **A** ; car si l'on prend les lettres **A**, **B** et **C**, mais si l'on ne s'intéresse qu'à la lettre **A** (au **quantum A** donc), les mots : **BC**, **BAC**, **ACA**, **CABAAB**, **BAACCAABC**, etc., sont équivalents à dire : **O_A**, **A**, **AA**, **AAA**, **AAAA**, etc., car les autres lettres dans ce cas comptent pour **rien**, elles comptent pour du **vide**, bien qu'elles ne soient pas vides dans l'absolu.

Dans l'image ci-dessus, parce qu'on ne compte que les **billes vertes**, tout ce qui n'est pas une **bille verte** (ce qui est une bille rouge, violette ou autre chose qui n'est même pas une bille) compte pour **rien** ou pour du **vide**, noté **O** sur l'image (ce qui représente l'**Onivers** ou **Univers Vide** ou **Ensemble Vide**, dont on parlera davantage dans la prochaine section). Selon la même logique, une chambre sans occupants peut être qualifiée de « **vide** » alors qu'il y a des meubles par exemple. Et si l'on

s'intéresse aux meubles, elle peut être qualifiée de « **vide** », alors qu'elle est remplie d'air. Et si on la vide de son air, elle est pleine d'autres choses, comme les particules nommées neutrinos par exemple. La notion de « **vide** » ne doit donc jamais être absolue, elle est toujours relativisée à un **quantum** donné, car ce qui est **vide** d'un certain point de vue est toujours **plein** d'un autre point de vue (on y reviendra en détail concernant le problème du **Zéro** et du **Vide**, le problème de l'**Univers O**, qui est aussi le problème de la **Négation**).

Pour en revenir à nos **générescences** : **O_A**, **A**, **AA**, **AAA**, **AAAA**, etc., elles sont appelées des **formations (unaires)**, car justement on est en train de former des **ensembles** avec cet élément de base **A** (**O_A** est l'**ensemble vide** dans ce cas). Elles sont appelées des **informations (unaires)** car d'un point de vue **informatique**, une **générescence** est une **information** codée avec une seule **information élémentaire**, ici **A** (**O_A** représente alors l'**absence d'information** ou **information vide**). Cette dernière notion d'**information** prend tout son sens quand le **quantum** est le **0**, et alors les **générescences** ou **informations** sont : **O₀**, **0**, **00**, **000**, **0000**, **00000**, etc.

Ces **ensembles** à un seul élément de base, le **0**, à savoir **O₀**, **0**, **00**, **000**, **0000**, **00000**, etc., sont alors la définition même des choses que nous appelons les **nombre entiers naturels** et notons respectivement: **0**, **1**, **2**, **3**, **4**, etc. Mais si au lieu de commencer par **O₀** on commence par **0**, la suite **0**, **00**, **000**, **0000**, **00000**, etc, est alors notée : **1**, **2**, **3**, **4**, **5**, etc., donc le **0** est ... le **1** ! Dans ce cas j'appelle cette suite « **formations** », car elles indiquent comment les **nombre** et les choses sont **physiquement formés** à partir du **0**. On **forme 1** avec un seul **0**, on **forme 2** avec deux **0**, on **forme 3** avec trois **0**, etc. Dans ce cas, **O₀** est à interpréter comme voulant dire qu'on forme **0** avec **zéro 0**, avec **aucun 0** donc. Très simple, donc. Et algébriquement, **zéro 0**, c'est **0x0** ou **0²**, ce qui veut dire qu'on forme le **0** avec des **0²**, des **0** d'un autre ordre, **infiniment plus petits** que le **0**.

Comme on le verra un peu plus loin, entre l'**infini** ou **oméga** ou ω et le **zéro** ou **0**, il y a l'égalité ou équivalence : **0x ω = 1**, ce qui donne en conséquence les deux équivalences : **1/0 = ω** et **1/ ω = 0** (la question de la **division par 0** ou par l'**infini** ne se pose plus dans le paradigme de l'**Univers TOTAL**, qui est le paradigme de l'**équivalence** et du **cycle**, comme on le verra en détail plus tard). Et l'on a aussi les équivalences : **$\omega \times 0^2 = \omega \times 0 \times 0 = (\omega \times 0) \times 0 = 1 \times 0 = 0$** , ce qui veut dire qu'on fait **0** avec une infinité de **0²**, à savoir : **0² + 0² + 0² + ... = 0**, ou : **0².0².0². ... = 0**, où le symbole « . » ne représente pas une multiplication (comme dans l'usage habituel) mais est l'opérateur **HENER**, qui est un opérateur de **concaténation** des **informations** (comme par exemple dans « **hubertelie.com** »). Cela fait de cet opérateur la définition de l'**addition**, appelée **HENER 0** ou **hyperopérateur H⁰**. Son itération définit la **multiplication**, appelée **HENER 1** ou **hyperopérateur H¹**; et l'itération de la **multiplication** donne l'**exponentiation**, appelée **HENER 2** ou **hyperopérateur H²**; qui itérée donne la **tétration** ou **HENER 3** ou **H³**, et ainsi de suite. On définit ainsi les **hyperopérateurs**, sujet important sur lequel on ne s'étendra pas ici (pour plus détails, voir le document pdf [Générescences, Suites, Opérateurs, Hyperopérateurs, Nombres Entiers Infinis](#)).

L'équivalence **0².0².0². ... = 0** s'écrit plus simplement : **0²... = 0**, avec l'opérateur d'itération infinie **GENER** ou « ... », qui veut dire qu'il faut répéter ω fois l'objet auquel l'opérateur est appliqué. L'équivalence **0²... = 0** veut dire donc qu'une **générescence infinie** de **0²** (donc ω fois **0²**) donne **0**, calcul que nous avons fait plus haut : **$\omega \times 0^2 = 0$** . De même, une **générescence infinie** de **0** donne **1**, autrement dit : **0... = 1**, ou : **0 + 0 + 0 + ... = 1**, qui est le développement de l'équivalence vue plus haut: **$\omega \times 0 = 1$** . De la même façon, **1... = ω** , ou **1 + 1 + 1 + ... = ω** , et : **$\omega \dots = \omega^2$** , ou : **$\omega + \omega + \omega + \dots = \omega^2$** , etc. (pour plus de détails, voir le document pdf [Générescence et Algèbre de l'Univers TOTAL](#)).

Et là on entre dans l'**arithmétique** et dans l'**algèbre** de l'**équivalence** (celle où le signe « = » veut dire « **équivalent à** », qui obéit à l'égalité du type « **X = Y** »), qui est infiniment plus **simple**, plus **fine** et plus **cohérente** que l'**algèbre** de l'**identité** (celle où le signe « = » veut dire « **identique à** », qui obéit seulement à l'égalité du type « **X = X** »). Dans l'**algèbre** de l'**équivalence**, on a l'équivalence : **0² = 0**, mais pas l'identité : **0² = 0** ou **0x0 = 0**, comme dans les automatismes de calculs algébriques jusqu'à présent, et comme ces automatismes sont enfoncés dans les crânes depuis les tables de multiplication enseignées dans la petite école. Les choses sont plus fines que cela, mais guère plus compliquées, et même elles sont plus simples, plus logiques et plus cohérentes. Le carré de **0** n'est pas **0**, mais un **0** plus petit. Par exemple, **(0.001)² = 0.001** est faux si « = » est une identité, mais c'est **(0.001)² = 0.000 001** qui est juste, et ce résultat est plus petit que **0.001**, évidemment. Pour le dire en langage classique de l'analyse, **x²** est toujours plus petit que **x** quand **x** tend vers **0**, autrement dit, le rapport **x/x²** tend vers l'**infini** quand **x** tend vers **0**. Donc c'est un paradoxe ou une anomalie scientifique si à la limite on écrit l'identité : **0² = 0**, ce qui veut dire l'identité : **0/0² = 1**. Elle est fautive, car la bonne réponse dans ce cas est : **0/0² = ω** , qui est une autre façon de dire : **$\omega \times 0^2 = 0$** .

Actuellement donc, on travaille avec l'**identité**, mais on écrit des choses fausses selon l'**identité**, qui ne sont vraies qu'avec l'**équivalence** ! Il faut donc passer à l'**équivalence** et tout est **cohérent**.

De même, avec l'**équivalence**, on a le droit de dire: $\omega^2 = \omega$, mais pas de dire cela avec l'**identité**. Et pourtant dans l'actuelle **arithmétique des cardinaux** (qui fonctionne avec l'**identité**) on a l'égalité : $\omega^2 = \omega$, une fausseté donc qui ne dit pas son nom. Là encore, c'est simple comme bonjour que : $1000^2 = 1000$ est faux si cette égalité est une identité, car la bonne réponse est : $1000^2 = 1000000$. Et pour le dire dans le langage de l'analyse actuelle, le rapport x^2/x tend vers l'**infini** quand x tend vers l'**infini**. Donc à l'infini, on ne peut pas avoir l'**identité** : $\omega^2/\omega = 1$, ce que veut pourtant dire : $\omega^2 = \omega$. Il suffit donc de travailler tout le temps avec l'**équivalence**, et d'avoir conscience que l'**identité** en est un cas particulier, qui a son utilité, elle permet de ne pas confondre les identités, comme on ne le fait que trop souvent actuellement (surtout les identités au voisinage de **0** ou de l'**infini**). Avec l'**équivalence**, on ne calcule pas comme des « sauvages » comme actuellement selon la devise « Shut up and calculate ! » Car chaque équivalence (donc en particulier chaque identité) que l'on exprime, jusqu'aux plus banales en apparence comme par exemple : $0^2 = 0$ ou $0 \times 0 = 0$, a une signification qui lui est propre, elle délivre une certaine vérité sur l'Univers qu'il faut s'appliquer à comprendre. Les mathématiques et les sciences actuelles sont grossières et même fausses en beaucoup de points, tout en ayant l'air pourtant d'être des sciences exactes. Elles donnent de l'Univers une vision tout aussi grossière et fausse...

D'une manière générale, dans le nouveau paradigme, on a toujours l'**équivalence** « $X = Y$ » entre deux choses différentes **X** et **Y** (ce qui est la **Loi du XERY** dont on a déjà parlée et dont on parlera encore), mais on n'a pas l'**identité** « $X = Y$ », puisque justement **X** et **Y** sont différents, donc n'ont pas la même identité. On considère actuellement que l'égalité « $0 = 1$ » est fausse, mais elle l'est seulement au sens de l'**identité**, car elle est vraie au sens de l'**équivalence**, elle exprime le **Cycle 1**, une des formes de la **Loi du XERY** (on en reparlera).

Mais revenons aux **généréscences (formations ou informations unaires)** dont le quantum est **0**. Ces **généréscences** sont donc : $O_0, 0, 00, 000, 0000, 00000, \dots$. L'**information** O_0 représente l'**absence d'information**, c'est toujours le **0 (zéro)** mais d'un autre ordre, à savoir précisément 0^2 , comme on vient de le comprendre. La suite de **généréscences** s'écrit donc : $0^2, 0, 00, 000, 0000, 00000, \dots$. Le 0^2 est pour **0** ce que **0** est pour $0\dots$ ou **1**, et ce que **1** est pour $1\dots$ ou $(0\dots)\dots$ ou ω , et ce que ω est pour $\omega\dots$ ou ω^2 , et ce que ω^2 est pour ω^3 , etc. Le rapport est toujours de ω .

Dans la suite : $0^2, 0, 00, 000, 0000, \dots$, ce **0 avant le 0**, à savoir 0^2 , ce **0** d'un autre ordre est la définition précise du **Vide**, tout comme 0^3 est la définition du **Vide** comparé à 0^2 , ou comme 0^4 est la définition du **Vide** comparé à 0^3 , etc.

Cela permet au passage de faire aussi une très subtile différence entre le **Vide** et le **Zéro**. Le **Vide** (noté habituellement \emptyset et que je note **O**) est l'**absence d'information** (donc l'**absence de chose**, l'**inexistence**), mais le **Zéro** est la **première information** (donc la **première chose**, le commencement de l'**existence**), le premier **quantum**. La **seconde information** ou **quantum** est **00**, la troisième est **000**, etc. Le **Vide** est le **Rien**, le **Néant**, tandis que le **Zéro** est **Quelque chose**, fabriqué à partir du **Vide**, qui est le **Zéro** d'un autre ordre, comme on l'a vu.

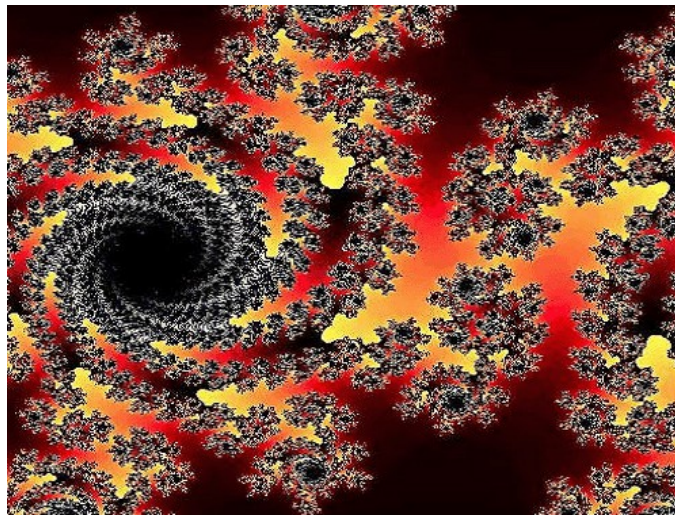
La différence entre le **Vide** et le **Zéro** est aussi facile à comprendre que l'exemple d'un élève **absent** à un examen de mathématiques, et dont la copie porte la mention « **Absent** » ou « **0 note** » (le **quantum** est ici « **note** »), et un autre élève qui est, lui, **présent** à cet examen de mathématiques, qui a rendu une **copie vierge** ou une copie avec **aucune réponse juste**, et dont la copie porte la mention « **note = 0** » (ou « **note = 0 point** », le **quantum** étant ici « **point** »). C'est toujours une affaire de **0**, mais ce n'est pas le même **quantum** (quantum **note** d'un côté et quantum **point** de l'autre). Le **Vide** ou le **Rien** est « **0 chose** », tandis que le **Zéro** est « **chose = 0** » ou « **chose = 0 machin** », où « **machin** » est un **quantum** autre que « **chose** », comme le « **point** » dans l'exemple des notes ci-dessus. On le redit : à la différence du **Vide** qui est **Rien**, le **Zéro (0)** est quant à lui **Quelque chose**. Mais le **Vide** ou le **Rien** est à son tour **Quelque chose** ou un **Zéro** d'un ordre plus petit (0^2), etc.

Nous avons vu que l'**Univers TOTAL, U**, l'**ENSEMBLE de toutes les choses**, est l'**ensemble** formé par **toutes les choses**, l'**Ensemble Suprême**, l'**Unique**. A ce titre, il est appelé l'**Oméga**. Mais ce que nous allons commencer à comprendre ici maintenant, est que l'**Univers TOTAL** est aussi l'**ELEMENT de toutes les choses**, ce qui veut dire l'**Elément** de base, le **Quantum** suprême qui **forme toutes les choses**, et **absolument toutes**. Etant par nature **Unique**, il est l'**unique élément** qui forme toutes les autres choses par simple **itération** (ou **répétition**) de lui-même. Il forme donc les **généréscences** : $O_u, U, UU, UUU, UUUU, UUUUU, \dots$, qui sont donc la liste de **toutes les choses**. Et O_u , ou simplement **O**, est la **généréscence vide**, l'**Univers Vide**, l'**Onivers**. L'**Onivers (O)** et

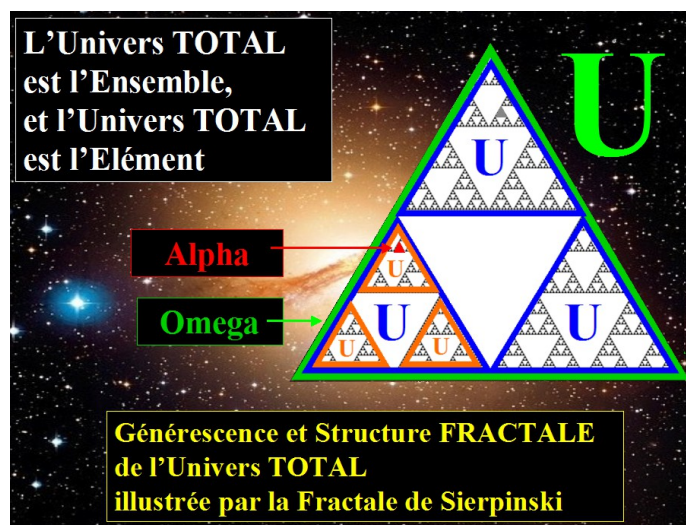
l'**Univers (U)** sont imbriqués l'un dans l'autre dans une **structure fractale**, comme on va le voir plus loin, après avoir eu une bonne définition et compréhension de la notion de **FRACTALE**.

En tant qu'**Elément de toutes les choses** (l'**élément de base**), l'**Univers TOTAL** est l'**Alpha**, le **Quantum**, qui forme toutes les **générescences**, l'**Unité** par excellence, le **Un** (ou **1**) lui-même. Et en tant qu'**Ensemble de toutes les choses**, l'**Univers TOTAL** est l'**Oméga** ou l'**Infini** (noté ω). Il est l'ensemble de toutes les **générescences**. En disant que l'**Univers TOTAL** est à la fois le **plus petit élément** (l'**Alpha**) qui forme **toutes les choses** et le **plus grand ensemble** formé par cet élément, nous avons dit que l'**Univers TOTAL** est une structure **FRACTALE**, notion (intimement liée à celle de **générescence** et d'**équivalence**). Et il faut préciser aussi que la notion de **fractale** dont nous parlons ici est infiniment plus générale et plus profonde que cette notion telle qu'on la conçoit actuellement en mathématiques. Les **fractales** sont actuellement une notion géométrique. Mais ici, comme nous le voyons aussi avec la **relation d'équivalence**, nous sommes en train de parler de la **structure profonde** de l'**Univers**.

*Au sens le plus général de la notion, une **fractale** est un **ensemble** formé par de **petits modèles** de lui-même, ce qui veut dire que cet **ensemble** se répète une **infinité** de fois en lui-même, à **toutes les échelles**. Une image vaut mieux que mille mots ; voici un exemple de **structure fractale**, un ensemble qui présente donc en lui-même des modèles plus petits, qui à leur échelle sont exactement ce que l'ensemble est à son échelle :*



Cette fractale est peut-être trop complexe pour le non initié. Des structures fractales plus simples illustrent mieux la logique des fractales, comme par exemple le Triangle de Sierpinski :



Le Triangle de Sierpinski est un ensemble formé par trois petits modèles de lui-même, à leur tour formés de trois petits modèles de la même structure, etc.

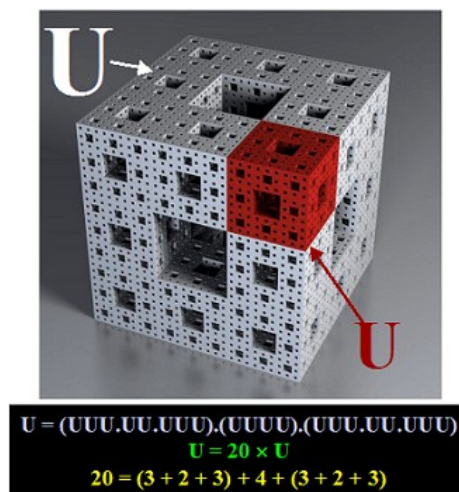
*On dira qu'il s'agit d'une **structure fractale** de **génération 3**, ce qui veut dire que le petit modèle (l'**Alpha**)*

*se répète 3 fois pour **générer** le grand modèle (l'**Oméga**).*

*Le verbe clef ici est **générer**, l'**Univers TOTAL** en tant qu'**Alpha** se répète infiniment*

pour **générer** lui-même en tant qu'**Oméga**.
 Il est donc une **fractale de générande infini**.
 La structure de **générande 3** précédente s'exprime par l'**équivalence** :
 $U = UUU$ ou $U = U + U + U$ ou $U = 3U$.
 On rappelle qu'une **généréscence** est la répétition d'un même modèle donné, par exemple **U**:
 les **généréscences** formées par **U** sont donc : **O, U, UU, UUU, UUUU, etc.**
 La structure fractale précédente est donc l'**équivalence** entre les **généréscences U** et **UUU**.
 On notera que cette égalité est une **équivalence** et non pas une **identité**,
 qui est un cas particulier d'**équivalence**, comme vu plus haut.
 Avec l'**identité**, on dit seulement : $U = U, 2U = 2U, 3U = 3U$, etc.
 autrement dit l'égalité de la forme : $1 = 1, 2 = 2, 3 = 3$, etc., bref $X = X$.
 et donc jamais $U = 3U$ ou $1 = 3$.
 L'**algèbre** qu'on utilise actuellement pour comprendre l'**Univers**, est celle de l'**identité**.
 Mais l'égalité qu'il faut pour comprendre l'**Univers** est l'**équivalence**, comme ici $1 = 3$.
 L'**algèbre** qui repose sur l'**équivalence** et la **structure fractale** est la bonne **algèbre**.
 C'est avec celle-ci qu'il faut exprimer les **lois de l'Univers**,
 qui sont des lois d'**équivalence**, de **cycle**, de **généréscence** et de **structure fractale**.

Voici une autre **structure fractale**, l'éponge de Menger, une structure 3D :



C'est une **structure fractale de générande 20**, car il faut 20 petits modèles pour former un plus grand modèle. La **généréscence** ou la **structure fractale** est la clef de la compréhension de l'**Univers**, qui est l'**Alpha** et l'**Oméga**, le **Générateur de toutes les choses**.

6. L'Univers TOTAL : le Vide et le Plein, l'Onivers et l'Univers. Le Problème du Vide ou du Zéro : le Problème de la Négation

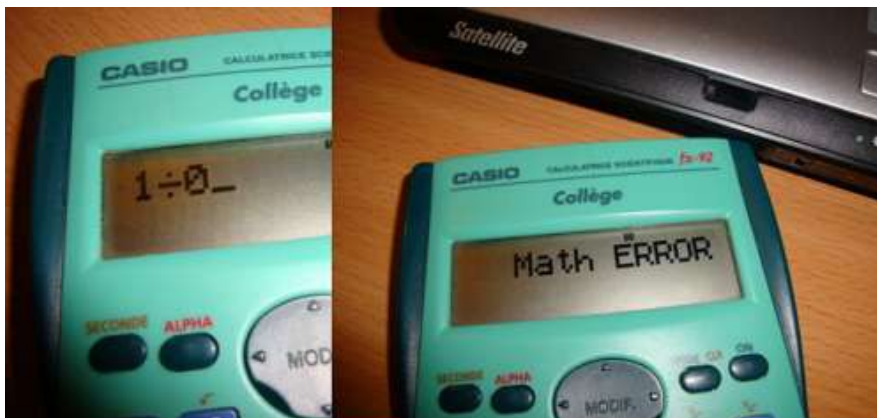
Dans les actuelles théories des ensembles, on parle de l'**ensemble vide** mais pas de l'**ensemble plein**, ce qui est une absurdité qui ne dit pas son nom. On pense que l'**ensemble plein** cause des paradoxes, alors qu'en réalité les paradoxes sont causés par la **Négation** (la **Négation absolue**), avec laquelle on raisonne et fait la science, au lieu de raisonner avec ce que j'appelle l'**Alternation** (qui est la **Négation relative**). Ou (ce qui revient au même), le problème vient de ce que la notion d'égalité avec laquelle on travaille est la très étroite **identité** au lieu de l'**équivalence**.

C'est comme vouloir loger un éléphant dans une boîte d'allumettes. Soit on tient à la boîte étroite et alors on doit rejeter l'éléphant (le choix qu'on a fait), soit on tient à l'éléphant et alors on doit élargir la boîte pour lui, on doit lui trouver une boîte à sa mesure (ce que nous faisons maintenant).

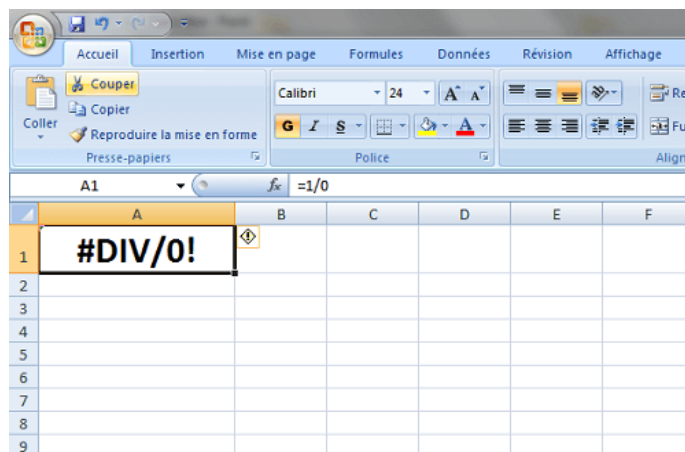
L'éléphant en question, c'est l'**ensemble plein**, qui n'est autre que l'**Univers TOTAL** dont nous parlons, à savoir donc l'**Ensemble de toutes les choses**. Il est donc l'**Ensemble Plein** manquant dans les sciences actuelles. Autant dire que ces sciences parlent de tout sauf du principal !

L'**Ensemble Vide**, actuellement connu et noté \emptyset , est axiomatiquement défini comme l'**ensemble qui n'a aucun élément**, c'est-à-dire qui a **0 élément**. A cet ensemble est donc associé le nombre **0**, dont la découverte a révolutionné la science et a ouvert la voie à l'ère de la technologie, entre autres l'informatique actuelle qui code l'**information** avec le **0** et le **1**.

Mais l'**Ensemble Vide** ou le **0** n'a pas encore livré tous ses secrets, et à vrai dire, sans son inverse, l'**Ensemble Plein** (l'**Univers TOTAL** donc), le **0** actuel est un concept **faux** ! Les concepts de **zéro (0)**, de **vide**, de **rien**, de **néant**, etc., sont synonymes de **Négation**. Et le problème du **zéro**, du **vide**, du **rien**, du **néant**, etc., c'est aussi le problème de la **Négation**. Voici l'une des nombreuses manifestations du problème de la **Négation** et de la **fausseté** du **0** dans la science et la technologie :



*La fameuse dite « impossibilité » de **diviser par 0** (par exemple l'opération **1/0**) est tout simplement due à une mauvaise conception du **0**, du **rien**, du **vide**, etc.*



*Des calculatrices de collège aux supercalculateurs en passant par les tableurs, aucun ne sait faire la simple opération **1/0**.
C'est l'absence de l'**Univers TOTAL** l'**Ensemble Plein**, l'**Oméga**, qui se manifeste ainsi en **science** et **technologie**.
C'est aussi le problème de la **Négation** que l'on voit ainsi, et cela handicape lourdement la **science** et la **technologie**, qui ne sont pas ce qu'elles pourraient être sans ces graves erreurs de paradigme.*

On fonctionne actuellement avec une logique de **séparation** (la logique **binaire**, la logique de **dualité**), ce qu'est la **logique classique**, qui est une logique d'**Identité**, de **Négation**. La **Négation** (le connecteur logique **NON**), quand elle est **absolue** (comme elle l'est actuellement), agit comme une vraie tronçonneuse qui sépare les **X** et les **NON X**, pour toute notion ou un quantum **X** donné. Elle interdit à une chose d'être à la fois **X** et **NON X**, par exemple **égal** et **NON égal**, **petit** et **NON petit**, **inférieur** et **NON inférieur**, **fini** et **NON fini**, **vrai** et **NON vrai**, etc. Ainsi va la logique de **Négation** actuelle, mais derrière toute séparation ainsi faite avec **NON** se cache toujours un **paradoxe sorite** (on comprendra bientôt ce que c'est avec des exemples).

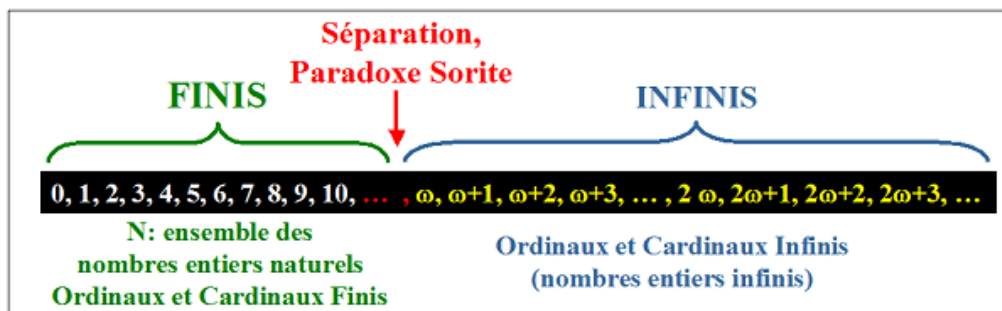
La logique de **Négation** (qui est donc une logique de **Séparation**) entraîne une vision **binaire** de l'**Univers**, là où il faudrait une vision **unaire**, car l'**Univers** est le **UN** par excellence, il est **unaire** par définition et par nature. Selon la vision **binaire** des nombres, un nombre ne peut pas être par exemple à la fois **zéro** et **infini** (l'égalité **0 = ∞** par exemple est interdite), **fini** et **infini**, **inférieur** et **supérieur**, **petit** et **grand**, etc. Les notions de **petit** et de **grand** sont **contraires**, comme aussi les notions d'**inférieur** et de **supérieur** ou les notions de **fini** et d'**infini**, etc. Dans la vision **binaire** des choses,

les **contraires** s'excluent mutuellement, sinon on crie au paradoxe, alors qu'en fait le **vrai paradoxe** réside dans cette logique **binaire**, cette logique de **dualité** et de **séparation**.

On croit avoir éliminé les paradoxes en mathématiques (en théorie des ensembles en particulier), mais les mathématiques regorgent de paradoxes qui ne disent pas leur nom, comme par exemple la séparation que l'on fait entre nombres **finis** et nombres **infinis** (ou **NON finis**), qui est un paradoxe de type **paradoxe sorite**. Voyons ce paradoxe avec la notion de « **petit** » et son contraire « **grand** ».

Si l'on tente par exemple de séparer les nombres en deux catégories, les **petits nombres** d'un côté et les **grands nombres** de l'autre, et si l'on convient de dire que **0, 1, 2, 50**, etc., sont de **petits nombres** et que, 10^{80} (le nombre estimé des atomes de l'univers), 10^{20000} , $10^{1000000}$, $10^{1000000000}$, sont de **grands nombres**, alors à partir de quel nombre exactement on quitte le domaine des **petits nombres** et que commencent leurs **contraires**, à savoir les **grands nombres** ? Si l'on répond que les **grands nombres** commencent exactement à 10^{100} (nombre qui, soit dit en passant, est actuellement appelé **Gogol**), alors on est obligé de dire que $10^{100}-1$ (donc **Gogol-1**), est un **petit nombre** ! Or avec les nombres de cet ordre de grandeur (et même des nombres moins grands comme 10^{40} par exemple, et à plus forte raison des nombres plus grands, comme 10^{1000}), ajouter ou retrancher 1 ne change pratiquement rien à l'**ordre de grandeur**. Et quel que soit le nombre **W** choisi comme le premier **grand nombre**, le même problème se pose avec son prédécesseur **W-1**. En effet, **W, W+1** et **W-1** sont du même **ordre de grandeur**, ordre qui est précisément **W**. Ils sont **équivalents**, **équivalence** qui s'écrit : $W = W+1 = W-1$. Cette **équivalence** signifie que la séparation que l'on veut faire entre les **petits nombres** et les **grands nombres** est **fausse, paradoxale**. Ce genre de problème est couramment nommé le **paradoxe sorite**, paradoxe qui se pose aussi avec les notions de **fini** et d'**infini**.

Voici la conception actuelle des nombres entiers, **finis** et **infinis**. Selon cette conception, les éléments de l'ensemble des entiers naturels $N = \{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, \dots\}$ seraient tous « **finis** », et l'« **infini** » commencerait après la **zone de séparation** rouge sur le schéma ci-dessous, zone indiquée par le symbole du **GENER**, à savoir « ... ».



Après cette **zone de séparation** viendrait le premier ordinal (nombre entier) **infini**, à savoir **oméga** ou ω . Et puisque ω est le **premier nombre infini**, le nombre entier $\omega-1$ (c'est-à-dire le prédécesseur de ω) ne peut pas exister, car il serait un **entier naturel fini** et le **dernier** d'entre eux. Or s'il est **fini**, il suffit alors de lui ajouter 1 pour avoir le **fini** suivant, qui serait donc ω . Or sa nature de **fini** est **niée**, il est par définition le **premier infini**, et dans la logique de **Négation (absolue)**, il n'a pas le droit d'être à la fois **fini** et **infini** (ou **NON fini**). On est dans un paradoxe, qui est justement le **paradoxe sorite**, qui a pour horrible conséquence d'interdire l'existence du nombre $\omega-1$, et de qualifier l'ordinal ω d'« **ordinal limite** » (ce qui veut un **ordinal qui n'a pas de prédécesseur**).

Un autre paradoxe classique est le **paradoxe de Burali-Forti** ou paradoxe du **dernier ordinal**. Mais ces paradoxes (et d'autres paradoxes des classiques théorie des ensembles, comme aussi le célèbre **paradoxe de Russell**) sont en fait de **pseudo-paradoxes**, dus au fait que l'on fonctionne avec l'**Identité** au lieu de l'**Equivalence**, avec la **Négation** au lieu de l'**Alternation**.

Dans cette logique de **Négation** (qui est une logique d'**identité**), une égalité comme $0 = \omega$ ou comme $\omega = 7$, est fausse, car ces égalités font de l'**infini** ω un **entier fini** ! Mais avec l'**équivalence**, on dit $0 = \omega$ ou $\omega = 7$. L'**équivalence** met fin à cette séparation erronée entre **finis** et **infinis**, elle donne à la notion d'**infini** sa vraie définition : *Un nombre infini est un nombre fini aussi grand qu'on le veut.*

Après un nombre entier **fini W** donné il existe toujours un autre nombre entier **fini** plus grand que lui, par exemple **W + 1**. C'est cette vérité fondamentale très simple qui est la bonne définition de l'**infini**. Autrement dit, *on appelle un nombre infini tout nombre fini plus grand que tout autre nombre fini*

fixé à l'avance. Une autre manière de dire la même chose est ceci : un nombre entier fini W est dit **infini**, s'il vérifie l'équivalence : $W = W+1$. (C'est dire vraiment tout l'intérêt de l'équivalence!)

Et force est de constater que plus un nombre entier W est grand, plus W et $W+1$ deviennent **équivalents**. Autrement dit, plus W est grand, plus le rapport : $(W+1)/W$ tend vers 1, ce qui veut dire que l'égalité : $W = W+1$ est **de plus en plus vraie** au fur et à mesure que W grandit. Et on note que $W = W+1$ équivaut à dire : $0 = 1$, donc le lien entre l'équivalence « $0 = 1$ » et la notion d'infini.

Dans le nouveau paradigme, pour un nombre entier non nul n donné, on appelle **finitude** de n , et on note $fi(n)$, le nombre $1/n$. Et on nomme **infinitude** de n , et on note $infi(n)$, le nombre $(n-1)/n$. On a la relation : $infi(n) = 1 - fi(n)$, ou : $fi(n) + infi(n) = 1$.

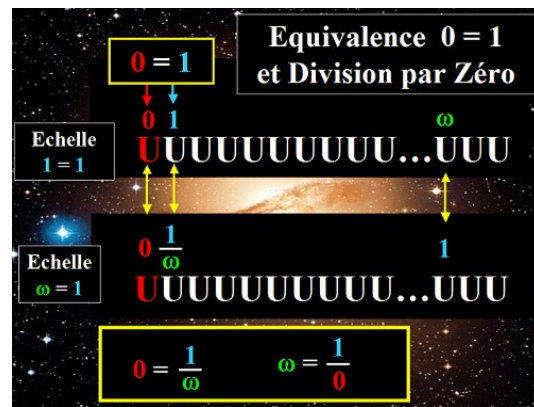
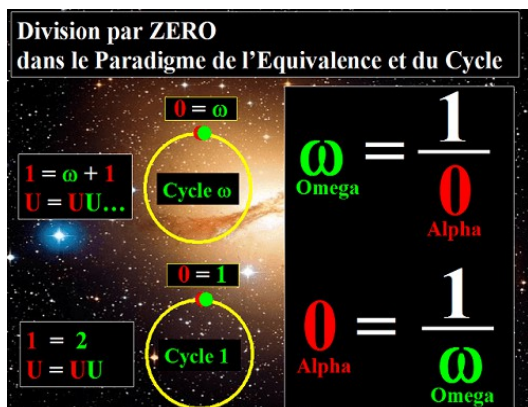
Ainsi par exemple, la finitude de 1 est 1, celle de 2 est 1/2, celle de 3 est 1/3, celle de 1000 est 1/1000, etc., tandis que leurs infinitudes respectives, sont 0 pour 1, 1/2 pour 2, 2/3 pour 3, 999/1000 ou 0.999 pour 1000.

Plus un nombre n est grand, plus sa **finitude** est petite (elle tend vers 0) et plus son **infinitude** est grande (elle tend vers 1), ce qui veut dire qu'il est de moins en moins fini et de plus en plus infini. Mais il est toujours fini et infini à la fois, le reste étant une affaire de **degré** de finitude ou d'infinitude. Ainsi, dans le nouveau paradigme, il n'y a pas de séparation nette entre les finis et les infinis, mais on passe **graduellement** de la finitude à l'infinitude, et vice-versa. Toute séparation qu'on ferait entre finis et infinis n'est pas absolue mais juste relative, conventionnelle.

Les très grands nombres, les candidats à être qualifiés d'**Oméga** (ω), de finitude pratiquement 0 et d'infinitude pratiquement 1, sont par exemple le colossal **Gogol** (ou 10^{100}), ou **Gogolplex** (ou 10^{Gogol}), ou **Gogolduplex** (ou $10^{\text{Gogolplex}}$), ou **Gogoltriplex** (ou $10^{\text{Gogolduplex}}$), etc., ou le gigantesque **Nombre de Graham** ou n'importe quel **nombre infiniment grand**. De tels nombres « omégantesques » sont en plus très faciles à produire ou à imaginer, à l'aide de factorielles, de puissances et autres flèches de Conway (les grands nombres et leur importance sont développés dans le livre [L'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga](#), mais aussi dans le livre [Générescences, Suites, Opérateurs, Hyperopérateurs, Nombres Entiers Infinis](#)).

Dans le paradigme de l'**Univers TOTAL** (le paradigme de l'équivalence et du cycle), les notions d'infini et de variable deviennent synonymes. Du simple fait de dire que n est une variable, c'est dire que n est un **nombre infini**, car une variable peut prendre la valeur que l'on veut, donc elle peut être **aussi grande que l'on veut**, ce qui est la bonne conception de l'infini. Donc l'infini ω (ou oméga) est en pratique tout simplement une variable spéciale, qui est définie comme étant **plus grande que toute constante fixée à l'avance**. Donc son inverse, $1/\omega$, qui est la définition du 0, est une variable aussi, qui prend une valeur positive plus petite que toute valeur positive ε (epsilon) fixée à l'avance.

En étudiant donc l'**Univers** avec la bonne conception de l'égalité, l'équivalence et le cycle, il en résulte aussi une bonne conception du Zéro et de l'Infini et la prétendue « impossibilité » de diviser par 0 disparaît, comme nous l'avons dit dans l'étude de la **générescence** et de la **structure fractale**.



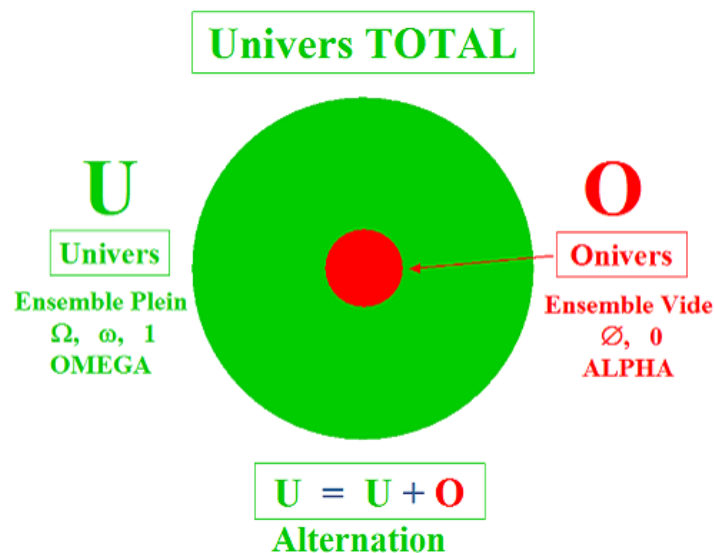
Oméga est donc l'infini. Et si l'on prend cet infini comme unité ou 1, alors l'**Alpha** est $1/\omega$ ou « 1 divisé par l'infini », qui est alors la définition du Zéro ou 0, la bonne conception de cette notion, le « 0 relatif », le « 0 qui est quelque chose ». A distinguer du « 0 absolu », le « 0 qui n'est que

rien », qui en fait est pure illusion, absurde et paradoxal, de même que l'**infini** qui lui correspond, que l'on note habituellement « ∞ », qui n'est pas un nombre défini.

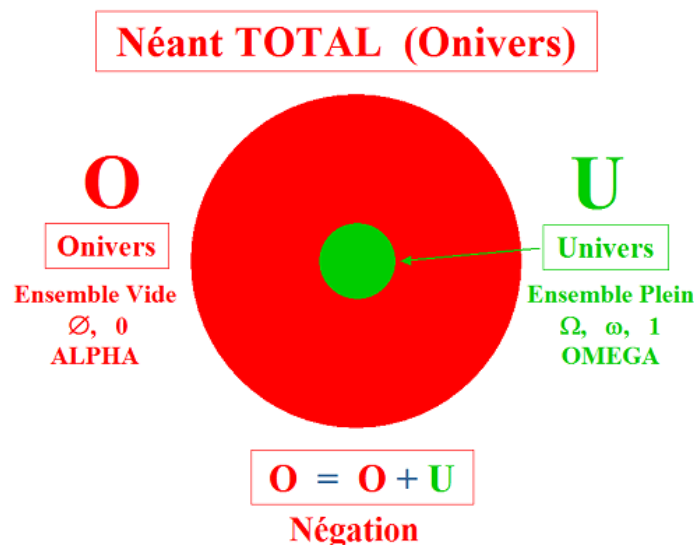
Le **0 relatif** est donc aussi **1** (il obéit à l'équivalence « $0 = 1$ », le **Cycle 1**), puisque c'est l'élément unitaire **U** que l'on nomme ainsi, quand il est comparé à l'**infini**. Il n'y a donc aucun problème de **division par ce 0**. Il exprime un **vide** ou un **rien** juste **relatif**, il est donc à distinguer du **Zéro absolu** (qui est la conception actuelle du **0**), qui, lui, exprime le **rien** ou le **vide absolu**. C'est la mauvaise conception que l'on a du **0** quand on fonctionne avec l'**identité**.

Il faut donc faire très attention à la **Négation** et à toutes les notions qui lui sont **synonymes**, comme le **néant**, la **non-existence** (la **négation d'existence**), le **vide**, le **zéro**, etc. Ces notions ne doivent jamais être **absolues** (comme on le conçoit actuellement) mais **relatives**, sinon elles sont **fausses**, **paradoxales**, et c'est cela le vrai problème. La **Négation (absolue)** et l'**Univers TOTAL** ne font pas du tout bon ménage, ils sont incompatibles. On a fait le choix de la **Négation (absolue)**, je fais le choix de l'**Univers TOTAL** et de la **Négation relative**, appelée l'**Alternation**.

Comprenons maintenant que le **0** n'est pas si **0** que cela, l'**ensemble vide** n'est pas si **vide** que cela, il est même tout un **univers**, en l'occurrence l'**Univers VIDE**, ce que j'appelle l'**Onivers** et que je note **O**. L'**Univers TOTAL (U)** et son inverse le **Néant TOTAL (O ou Onivers ou Vide)** sont liés dans une logique et une structure qu'illustre les deux schémas suivants :

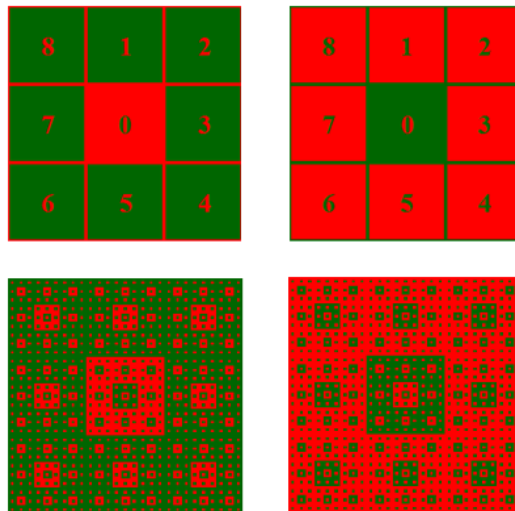


*L'Univers TOTAL, l'Oméga, est le Plein, il est lui-même plus l'Onivers.
L'Onivers est une partie de l'Univers TOTAL, un sous-Univers, l'Univers « VIDE ».
L'équivalence : $U = U + O$ revient à dire : $1 = 1 + 0$, donc $U = U$ ou $1 = 1$.*



Et exactement à l'inverse, l'Onivers, l'Alpha, est le Néant TOTAL, le Vide.
 Mais lui aussi est tout un Univers, de la taille de l'Univers TOTAL !
 Il est le Négatif de l'Univers TOTAL (comme le négatif d'une image),
 l'ensemble fait de toutes les versions négatives des choses de l'Univers TOTAL.
 L'Onivers existe dans l'Univers TOTAL, mais y est réduit à Zéro, au «Vide».
 Dans l'Onivers, c'est exactement l'inverse,
 l'Univers TOTAL y est nié, donc c'est lui qui y est réduit à Zéro, au «Vide».
 L'Onivers est lui-même plus ce Vide, l'Univers TOTAL donc.
 L'équivalence : $O = O + U$ revient à dire : $0 = 0 + 1$, ou $O = U$ ou encore $0 = 1$.

Les deux ensembles, le Plein et le Vide, l'Univers et l'Onivers, sont liés dans une seule et même structure fractale, qui est donc la FRACTALE qu'est l'Univers TOTAL. L'image suivante illustre mieux ces deux fractales en une :



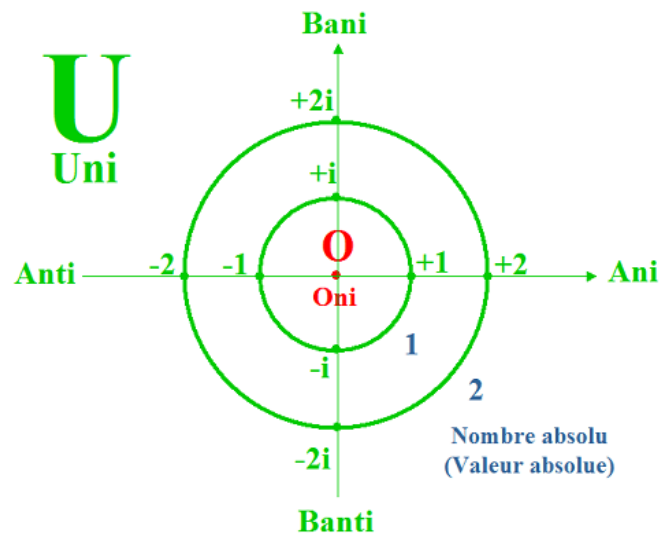
L'Univers TOTAL est la Fractale Verte et l'Onivers la Fractale Rouge.
 Chaque carré vert, jusqu'aux plus petits, est la grande fractale verte tout entière.
 Et chaque carré rouge, jusqu'aux plus petits, est la grande fractale rouge tout entière.
 Cette structure de l'Univers TOTAL est ce que j'appelle une Fractale d'Eden, voyons pourquoi.
 Le Vert et le Rouge sont respectivement deux types d'univers, de mondes.
 Pour employer un langage de la Bible et du fameux Jardin d'Eden, de la Genèse,
 le Paradis ou Eden est par définition l'Univers ou Monde d'Alternation (le Vert) ;
 et l'Enfer est par définition l'Onivers ou Monde de Négation (le Rouge).
 Un arbre d'Eden représente une chose de l'Univers TOTAL, l'Ensemble de toutes les choses.
 Les 9 cases du carré représentent un Jardin d'Eden de 9 arbres (ou 9 choses) juste pour l'exemple
 (car l'Univers TOTAL est un Jardin de ∞ arbres ou choses, toute l'infinité des choses).
 Dans l'Eden (fractale Verte), l'arbre rouge de numéro 0 au milieu
 est l'arbre du Fruit Défendu, fruit qui représente la Négation de l'Univers TOTAL.
 L'unique fruit interdit est donc l'arbre de la Négation, du Mal, de la Mort.
 Le consommer fait basculer dans l'Onivers, le Monde de Négation, l'Enfer.
 Mais dans l'Onivers ou Monde de Négation, c'est exactement l'inverse :
 c'est l'Univers TOTAL qui y est le Fruit Défendu, qui y est nié.
 Trouver cet arbre de Vie et le consommer fait revenir dans l'Univers, le Paradis perdu...

On notera qu'un esprit fonctionnant avec l'équivalence au lieu de l'identité (un esprit fonctionnant avec l'Alternation au lieu de la Négation donc), dit : $O = U$ ou $0 = 1$. Pour un tel esprit, l'Univers et l'Onivers sont équivalents, ce que l'on voit facilement avec les images précédentes, car on voit que les rôles de l'Univers et de l'Onivers sont parfaitement symétriques (la symétrie est une des propriétés fondamentales de l'équivalence et du XERY, rappelons-le). Les équivalences $O = U$ ou $0 = 1$ signifient que bien que O et U (ou 0 et 1) soient contraires et tout l'opposé l'un de l'autre (en effet O est le Vide et U est le Plein, l'un est le Rien et l'autre est le Tout), on n'est pas dans la dualité mais dans l'unité, on n'est pas dans une logique binaire mais unaire. Pour les êtres fonctionnant avec l'équivalence au lieu de l'identité (l'Alternation au lieu de la Négation donc), il n'y a pas de brisure de la symétrie du XERY. Pour eux, l'Onivers est tout autant positif que l'Univers, ils sont dans une relation d'Antition (on l'expliquera bientôt) l'un par rapport à l'autre et pas de Négation. La brisure de la symétrie (entraînant donc la dualité et la logique binaire) ne se produit que pour les êtres fonctionnant avec l'identité (ou la Négation).

Expliquons maintenant l'**Antition**, une notion étroitement associée à l'**Alternation**. Et ce sera aussi l'occasion d'apporter une très importante précision au sujet du mot « **néгатif** ». Le vrai sens de ce mot « **néгатif** », son sens le plus absolu du terme, est associé à la **Négation**, au **Néant**, au **Vide**, à l'**Onivers**. Et le mot « **positif** », au sens absolu du terme, est quant à lui associé à l'**Univers TOTAL**, ou, ce qui revient au même, à l'**Alternation** (le contraire de la **Négation**).

Dans les mathématiques et les sciences actuelles, les nombres « **-5** », « **-2** » ou « **-1** » sont qualifiés de « **néгатifs** ». Mais ce type de nombres exprime-t-il nécessairement quelque chose associé à la **Négation** ? Pas forcément, car de manière très générale ces nombres sont juste les **symétriques**, les **opposés** ou les **contraires** des nombres « **+5** », « **+2** » ou « **+1** ». Ce sont des nombres **positifs** et **néгатifs** au sens **relatif** du terme, les éléments de l'ensemble **Z**, fort justement actuellement appelé l'ensemble des nombres entiers **relatifs**.

Comprenons maintenant que les choses (donc en particulier les nombres) se répartissent en deux grands ensembles, l'**Univers U** et l'**Onivers O**. Malgré leur opposition, ce ne sont pas des ensembles absolument séparés, ce ne sont pas des partitions (ainsi que l'on voit actuellement souvent les choses), mais ils sont liés dans une même **structure fractale** vue plus haut. A partir de maintenant, le préfixe « **uni** » désignera les choses de l'**Univers** (donc les nombres de l'**Univers**) et le préfixe « **oni** » les choses de l'**Onivers**. Le premier est le domaine des nombres **positifs** au sens **absolu** du terme, les nombres dits **unitifs** (en vert sur le schéma ci-après), et le second est le domaine des nombres **néгатifs** au sens **absolu** du terme aussi, les nombres dits **onitifs** (qui seraient en rouge s'ils étaient représentés sur le schéma ci-après):



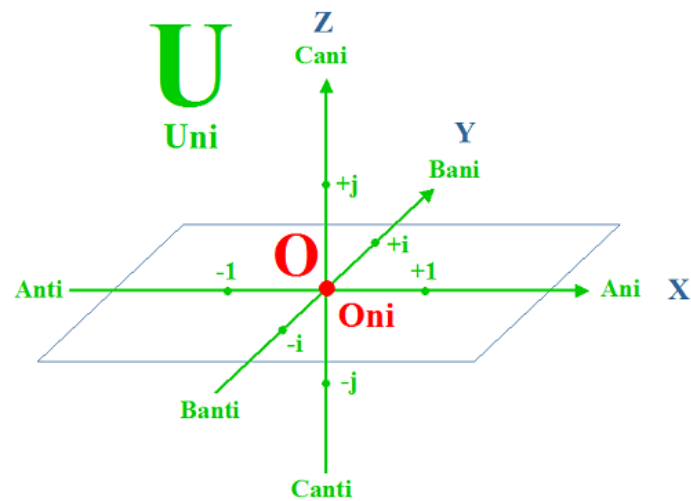
Le nombre « **+1** » sera maintenant (dans le langage technique qu'est le Verba) appelé l'**ani**, et plus précisément c'est le signe « **+** » qui sera appelé l'**ani**, et le nombre « **+2** » par exemple sera lu « **ani deux** » et non pas « **plus deux** » car ce signe « **+** » indique ici un **sens** ou une **orientation** (en l'occurrence le sens pris comme la référence) et non pas une opération d'**addition**. Et on appellera les nombres **anitifs** ou **aninombres** les nombres du genre « **+1** », « **+2** », « **+3** », etc. Le nombre « **-1** », et plus précisément le signe « **-** », sera maintenant appelé l'**anti** (d'où le terme **Antition**), et on appellera les nombres **antitifs** ou **antinombres** les nombres du genre « **-1** », « **-2** », « **-3** », etc. Ici aussi, « **-2** » est à lire « **anti deux** », et non pas « **moins deux** », car le signe « **-** » est le signe d'**inversion** de **sens** ou d'**orientation** et non pas l'opération de **soustraction**, qui, elle sera représentée par un grand signe « **-** », qui est le classique signe « **moins** ».

Sur une droite (comme on le voit sur le schéma ci-dessus), les deux seuls nombres de **valeur absolue** (on dit aussi de **module**) **1** sont les unités « **+1** » (**ani**) et « **-1** » (**anti**), et les deux seuls nombres de **valeur absolue** (ou de **module**) **2** sont « **+2** » et « **-2** ».

Dans un plan (comme le montre aussi l'image ci-dessus), les nombres de module **1** sont « **+1** » (**ani**) et « **-1** » (**anti**), mais aussi les deux unités opposées de nombres complexes « **+i** » (**bani**) et « **-i** » (**banti**). Mais, dans le plan, il y a une infinité d'autres nombres de **valeur absolue** ou de **module 1**, tous de la forme $e^{i\alpha}$, ou $\exp(i\alpha)$, ou « **e puissance $i\alpha$** », où **e** est la base du logarithme népérien (ou le nombre d'Euler, $e = 2.718281828459045\dots$), i l'unité des nombres complexes (le nombre tel que $i^2 = -1$), α est

un angle. Tous ces nombres de **valeur absolue** (ou de **module**) **1** sont sur le cercle de rayon **1**. Tous les nombres de **valeur absolue** (ou de **module**) **2** sont sur le **cercle** de rayon **2**, etc.

Et si l'on travaille en trois dimensions (la sphère) au lieu de deux (le plan), tous les nombres de **valeur absolue** ou de **module** **1** sont sur la **sphère** de rayon **1**. Il n'est pas représenté sur l'image ci-dessous, mais les 6 unités principales y sont : «**+1**» (**ani**), «**-1**» (**anti**), «**+i**» (**bani**), «**-i**» (**banti**), «**+j**» (**cani**), «**-j**» (**canti**) :



Et cela se généralise à tous les espaces de dimensions supérieures à trois. Les noms en Verba des unités principales à partir de la deuxième dimension sont formés à partir des consonnes de l'alphabet latin : B (2), C(3), D(4), F(5), G(6), H(7), etc., suivies de « **ani** » ou « **anti** ». Ainsi, les unités opposées de la quatrième dimension seront « **dani** » et « **danti** », celles de la cinquième dimension « **fani** » et « **fanti** », etc.

Tous les nombres qui sont sur une sphère ou sur une hyper-sphère de rayon non nul donnée, ont la même **valeur absolue** ou **module**. Les nombres de toutes les hyper-sphères de rayon non nul sont dits **unitifs** (préfixe **Uni** comme **Univers**), qui es la définition **absolue** de la notion de nombre **positif**.

Les nombres **antitifs** sont les nombres **positifs** au sens **relatif** du terme, ils portent obligatoirement un signe « **+** » devant, à bien distinguer maintenant des nombres **positifs** au sens **absolu** du terme, les nombres dits **unitifs**, encore appelés les **valeurs absolues** ou les **modules** : **1, 2, 3**, etc. Ils ne portent pas de signe, car ils sont la **référence absolue**, à partir de laquelle sont définis tout autre type de nombres, en particulier les nombres **négatifs** au sens **absolu** du terme : **-1, -2, -3**, etc., avec donc devant le signe de la **soustraction**, le classique signe « **moins** ».

Les nombres **négatifs** ou **onitifs** (qui sont donc les nombres de l'**Onivers**), expriment le **déficit** de nombres **positifs**. Autrement dit, le nombre **-2** par exemple signifie le **déficit** ou l'**absence** de **2**, ou encore le fait de **soustraire 2**. A chaque nombre **positif** ou **unitif X** correspond un nombre **négatif** ou **onitif, -X**, appelé son **négatif** ou sa **négativaton** ou encore sa **soustraction**. Le nombre **onitif** ou **négatif -X** ou « **moins X** » n'est donc plus à confondre avec le nombre **antitif -X** ou « **anti X** », qui est le **symétrique** de **+X** (par rapport à **0**), l'**antition** de **+X** ou l'**opposé** de **+X**.

Les nombres **négatifs** expriment donc le **déficit** de quelque chose de nature **positive**, ils sont exactement comme une **dette** ou une **perte**, qui est le **déficit** d'une somme **positive**. Par exemple, « **-2 euros** » (à lire donc « **moins 2 euros** ») exprime une **perte**, une **dette** ou un **déficit** de **2 euros**, qui est une **valeur positive**, une **valeur absolue**.

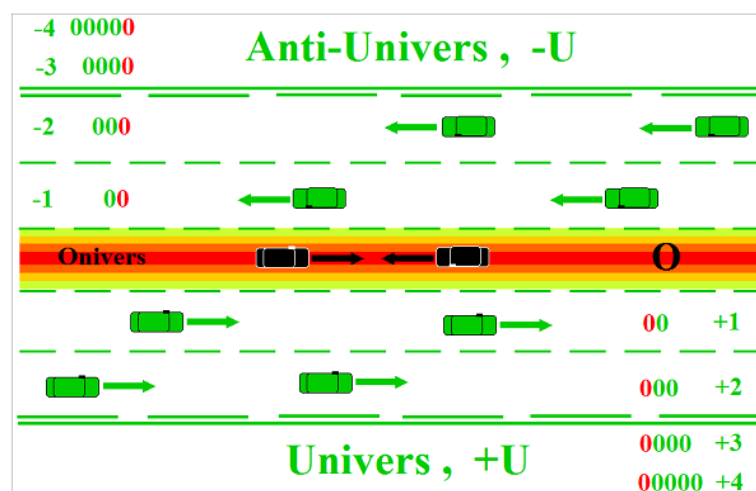
Beaucoup de propriétés algébriques sont communes aux nombres **onitifs (négatifs)** et aux nombres **antitifs**, par exemple : **-(-2) = 2** et **-(-2) = +2**. Ceci a contribué à la confusion des deux notions, alors que le sens fondamental n'est pas le même. Il importe de comprendre maintenant que tous les nombres entiers relatifs : ..., **-3, -2, -1, 0, +1, +2, +3**, ..., sont **unitifs** ou **positifs**, **0** étant un cas spécial, qui représente l'**Onivers**. Celui-ci est l'ensemble des nombres **négatifs** (à proprement parler), les nombres **onitifs** donc : **-1, -2, -3**, etc. Actuellement, on qualifie le nombre **antitif « -2 »** de nombre **négatif**, ce qui n'est que relativement exact, car en fait ce nombre est **positif** dans l'absolu !

Pour mieux comprendre la différence entre **antitif** et **négatif**, je peux adopter la convention (comme

on le fait dans les représentations en mathématiques présentement) que le sens vers la droite est le sens « **positif** » (**anitif** donc pour être rigoureux). Si à partir d'un point nommé **0** je fais **2 pas** vers la droite, cela s'exprime par le nombre **anitif** « **+2** ». Et **2 pas** vers la gauche seront représentés par le nombre **anitif** « **-2** ». Et « **-2** » n'est pas un nombre **négatif** dans l'**absolu**, il n'exprime en aucune manière un **déficit** de **positif**. Le nombre « **-2** » dit juste que j'ai fait **2 pas** dans le sens opposé à celui choisi conventionnellement comme le sens de référence (le sens **anitif**). Je peux inverser la convention et prendre le sens vers la gauche comme sens **anitif**, et alors le « **-2** » d'avant devient « **+2** », et vice-versa. Et que je fasse **2 pas** à droite, à gauche, devant, derrière, en haut, en bas, etc., c'est toujours **2 pas** dans l'**absolu**. Ceci n'est pas du tout la même chose que de dire que je **soustrais 2 pas** ou **qu'il manque 2 pas**, par exemple j'ai fait **3 pas** là où je devrais faire **5 pas**.

C'est la subtile différence entre les nombres **anitifs** en général et les nombres **négatifs** en particulier. Ceux-ci sont un cas très particulier de nombres **anitifs** qui expriment un **déficit**, un **manque** ou une **absence**. On doit faire cette distinction dans l'**Onivers** (le **Monde de Négation**) pour voir clair dans les choses, mais pas dans l'**Univers** (le **Monde d'Alternation**) où tout est **équivalent**, où tout est régi par l'**équivalence** et le **XERY**, et où donc cette distinction n'est plus nécessaire.

La notion de nombre **anitif** (l'**antition** donc) est une simple question d'**orientation**, de convention, comme aussi dans l'exemple de l'autoroute ci-dessous :



Dans le langage courant, le mot **négatif** a intuitivement le sens de **mauvais**, comme par exemple quand on dit : « **personne négative** » (par opposition à « **personne positive** »), « **esprit négatif** » (par opposition à « **esprit positif** »), etc. Et c'est le vrai sens du mot « **négatif** », et c'est associé à la **Négation**, au **Néant**, au **Vide**, à l'**Onivers**. On ne transforme pas le **négatif** en **positif** (autrement dit le **mauvais** en **bon**) par simple changement de convention sur les signes.

Dans l'exemple ci-dessus les nombres « **positifs** » (**anitifs** pour être exact donc) et les nombres « **négatifs** » (**anitifs** donc) sont une simple affaire de convention de signe. Rouler dans le sens convenu comme « **négatif** » n'est pas rouler dans un **mauvais** sens (ce sens est aussi **bon** que l'autre), mais signifie rouler dans le sens contraire à celui convenu comme « **positif** » (**anitif** donc). Mais si une voiture se trouve roulant dans le sens contraire à celui de la voie de circulation où elle se trouve, c'est alors que son sens (direction) devient **mauvais**, **négatif** au vrais sens (signification) du terme. Elle va occasionner un **accident**, une chose **mauvaise**, **négative**. Et aussi, il n'est pas prévu que les voitures roulent dans la zone du milieu (zone de séparation qui représente l'**Onivers**). Une voiture qui y roulerait serait dans une situation **négative**, qu'elle roule dans un sens ou l'autre, et à plus forte raison si elle y entre en collision avec une autre voiture venant dans le sens contraire dans cette zone non prévue pour la circulation.

L'**Onivers** est la zone de l'**Univers TOTAL** synonyme de **Négation** (**négation** de l'**Univers TOTAL** et de ses lois normales, qui sont comme le code de la route dans l'exemple de l'autoroute), **Négation** et son adjectif associé, à savoir « **négatif** », qui sont la définition de la notion de « **mauvais** ». Comme on le verra bientôt avec la thématique de l'**Unergie**, la notion d'**énergie** dans l'**Onivers** n'est pas de l'**énergie positive** (comme on le dit actuellement en sciences, car elles ignorent qu'on est en fait dans un **Onivers**), mais de l'**énergie négative**, l'**onergie** (par opposition à l'**unergie**, l'**énergie positive**). C'est le cas typique de l'**énergie cinétique**, celle que possède une voiture ayant une vitesse. Voilà pourquoi le choc entre deux voitures produit une résultat **négatif**, qui traduit la nature **négative** de

l'énergie cinétique (et plus généralement de l'énergie, comme aussi l'énergie électrique ou thermique), parce qu'on est dans un **Univers**.

Comme nous avons commencé à le voir avec le thème de la **générescence** et la **structure fractale** (et comme on le reverra encore), **toute chose** dans l'**Univers** est une **générescence**, une **information** (en l'occurrence une **information unaire**, codée avec une seule information élémentaire, le **0** ou **Alpha**), tout est un objet **numérique**. Les **générescences** sont : **0₀, 0, 00, 000, 0000, 00000**, etc. (**0₀** étant l'**information « vide »**, qui est un **Univers** ou un **0** d'un autre ordre, **0²**, comme on l'a déjà expliqué), et ce sont ces **informations unaires** que nous appelons nombres entiers naturels : **0, 1, 2, 3, 4**, etc. Elles sont les **valeurs absolues** dont nous avons parlées, les nombres **unitifs, positifs**.

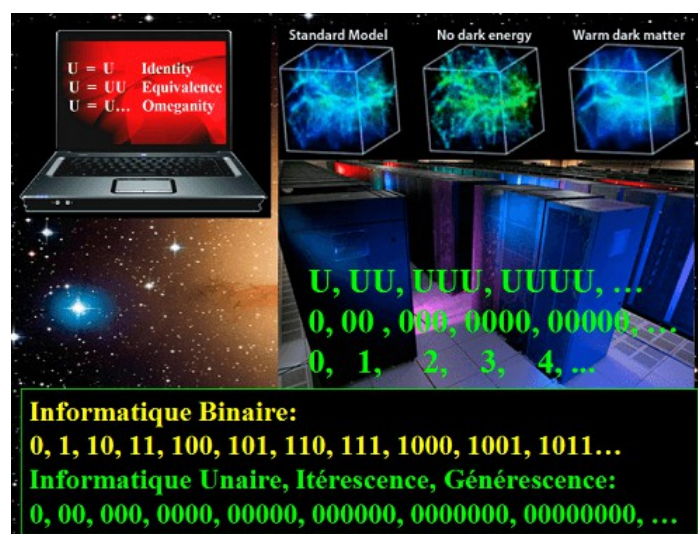
On ignorait la vraie nature des **nombres**, vraie nature que nous découvrons aujourd'hui. Que l'on parle du **0**, du **1** ou de l'**infini** (ω), que l'on parle des nombres **positifs** ou **négatifs**, des nombres **anitifs** ou des nombres **antitifs**, ou que l'on parle de tout autre nombre, on parle des différents aspects du seul et même **Univers TOTAL**.

On pensait que les **nombres** sont juste des choses abstraites, de simples objets mathématiques qui servent à quantifier ou à mesurer les choses. Mais les **nombres SONT** les choses, ce sont les objets de l'**Univers TOTAL** (l'**Univers** et l'**Onivers**). Le **0** est le nombre représentant l'**Onivers**, les nombres **négatifs** ou **onitifs** représentent les choses de l'**Onivers**, les nombres **positifs** ou **unitifs** les choses de l'**Univers**. Et un nombre **positif** peut être **anitif, antitif**, etc.

L'**existence**, la **vie**, la **santé**, la **sécurité**, l'**amour**, etc., sont les choses de l'**Univers**, elles sont des **informations unaires** (comme toute chose dans l'**Univers**), elles sont **positives**, des nombres **positifs** donc. C'est la lumière scientifique sur la notion de **bon** ou de **bien**. Et c'est le **déficit** de ces choses **positives** (leur **négativation** donc) qui sont les choses **négatives** correspondantes : l'**inexistence**, la **mort**, la **maladie**, l'**accident**, la **haine**, etc. Autrement dit, le **déficit** (ou l'**absence**) de l'**information** qu'est une chose donnée (information qui est **positive** donc) est la chose **négative** correspondante. C'est la lumière scientifique sur la notion de **mauvais** ou de **mal** (on en reparlera à la fin quand on détaillera la **Négation** et son cortège de conséquences).

Nous avons encore des choses à comprendre au sujet du **0**, des **nombres**. Nous avons aussi évoqué la question de l'**énergie**, rencontré les notions de **formation**, d'**information**, d'**unergie** et d'**onergie**, etc. Le moment est venu d'approfondir un peu plus ces questions.

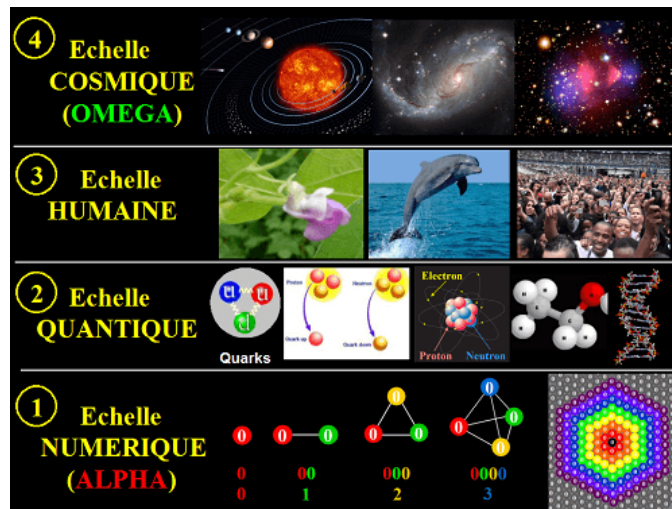
7. Toute chose est une information pure, l'information unaire. L'Unergie : l'Energie fondamentale de l'Univers TOTAL



A l'ère du numérique, de l'informatique et des nouvelles technologies, il nous faut comprendre maintenant cette très grande vérité : toute chose, et absolument toute chose dans l'**Univers TOTAL** (y compris l'**Univers TOTAL** lui-même) est de l'**information** pure, l'**information unaire**, c'est-à-dire codée avec une seule **information** de base, à savoir le **0**. A la différence de la classique information binaire, codée avec deux informations de base, à savoir le **0** et le **1**. Avec l'**information unaire**, la

deuxième **information**, à savoir le **1**, est elle-même codée à partir de la première **information**, à savoir **0**, comme étant l'information **00**. Ainsi donc, tout est finalement une affaire de **0**.

En d'autres termes, **tout** et **absolument tout** dans l'**Univers TOTAL** est un **nombre**, tout est **numérique** ! L'**informatique unaire** est l'informatique la plus fondamentale, celle avec laquelle l'**Univers TOTAL** fonctionne. Il est pour cela la **Grande Machine Informatique**, une **Machine Vivante**, le **Grand Organisme** (comme on le verra plus en détail plus loin).



*Cette image montre comment les univers et les choses sont créés à partir du **0**.
C'est pourquoi la **Science de l'Univers TOTAL** est aussi appelée la **cosmo-ingénierie**,
ce qui veut dire la **science** ou la **technologie** de **création des univers** et des **mondes**.*

On pensait que l'échelle **quantique** (l'échelle des particules et des atomes) est l'échelle la plus fondamentale de la réalité. Mais en fait, il existe une échelle encore plus fondamentale que l'échelle **quantique**, qui est l'échelle **numérique**, là où tout est **information pure**, là où tout est une affaire de **0** et des différentes structures à partir des **0**. Les structures de base sont ce qu'on appelle actuellement les **simplexes** : **point (0)**, **segment (00)**, **triangle équilatéral (000)**, **tétraèdre régulier (0000)**, **pentatope régulier (00000)**, etc.

Ce sont ces **généréscences** (ou **informations unaires**) qui en se complexifiant avec un nombre de plus en grand de zéros, donnent les premiers objets **quantiques** (les particules, les quarks, les atomes, etc.). On est alors à l'échelle **quantique**, à laquelle aussi naissent les premiers objets **chimiques**, **biochimiques**, puis les objets **biologiques** élémentaires, comme les cellules par exemple. Au-delà de cette échelle on arrive à l'échelle humaine, et au-delà à l'échelle cosmique. Mais il importe de comprendre maintenant que tout à la base est **numérique**, une affaire de **0** !

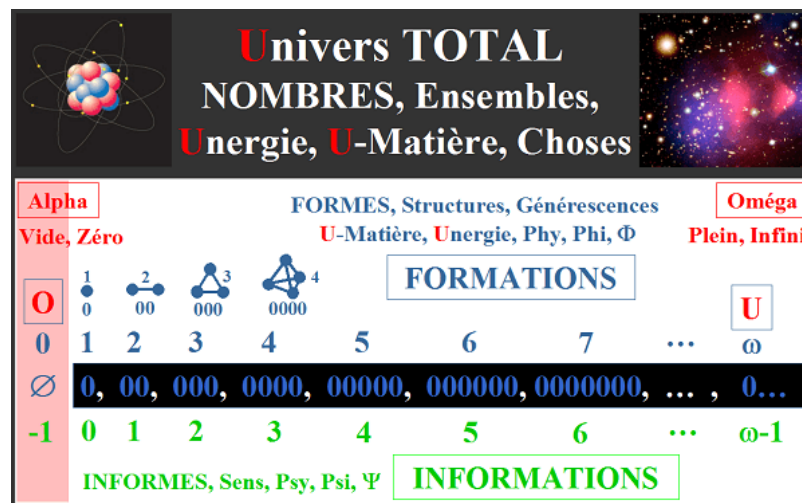


**La « Pâte à modeler quantique »,
la « Pâte numérique », le Champ de zéros,
l'Unergie, la Matière à tout faire dans l'Univers**

La notion d'**énergie** telle qu'on la conçoit dans les sciences actuelles (et plus précisément dans la physique actuelle) est extrêmement étroite, elle n'est que l'**énergie** telle qu'on la perçoit dans

l'**Onivers** (ou **O**), et telle qu'elle y fonctionne. Elle n'est que l'énergie de type **0**, **0** ou « **O** » comme **Onivers**. Pour cela, je l'appelle l'**onergie** (**O** aussi comme **Onivers**), elle est étroitement associée à la **Négation** ou au **Vide**. Elle est pour cela en fait fondamentalement **négative**, elle est **destructrice** et non pas **créatrice**, elle est **dégénératrice** et non pas **génératrice**.

Par exemple, l'**énergie cinétique** (l'énergie due à la vitesse, l'énergie que possède une masse en mouvement) est **négative**, fondamentalement destructrice. En effet, il vaut mieux ne pas entrer dans un mur quand on roule à 100 km/h (il faut avoir des freins qui absorbent cette énergie pour éviter le choc fatal). Pour la même raison, il vaut mieux ne pas tomber du haut d'un gratte-ciel sans parachute. De même, il vaut mieux ne pas toucher un câble de haute tension pour espérer faire un plein d'énergie, si l'on en manque, car l'**énergie électrique** est elle aussi fondamentalement **négative**. Et enfin, il vaut mieux ne pas être dans une habitation frappée par un incendie, et ce pour faire un plein d'**énergie thermique**, car, comme toutes les énergies de l'**Onivers**, c'est de l'**Onergie**, une **énergie négative**, qui **détruit** (et en particulier qui détruit la **vie**), qui **dégénère**, au lieu de **générer**, comme l'**Unergie** que nous allons découvrir maintenant. Elle par contre **crée**, **génère**, d'où aussi son nom de **générescence** (opposé à **dégénérescence**). Mot **Unergie** formé de « **U** » comme « **Univers TOTAL** » et de « **énergie** ».



L'**onergie** est un cas particulier d'**unergie**, le cas de type **0**, exactement comme l'**Onivers** ou **Vide** est un cas particulier d'**Univers**, le cas **0**. Mais il y a aussi et surtout l'**unergie** de type **1**, de type **2**, de type **3**, etc., qui sont les cas d'**énergie positive**.

Tout et absolument tout dans l'**Univers TOTAL** est fait d'**unergie**. Les choses **positives** (l'**existence**, la **vie**, le **bonheur**, le **bien-être**, la **santé**, l'**amour**, etc.), étant faite d'**énergie positive**, l'**unergie** proprement dite. De même que l'**Onivers**, le **Vide** ou le **Néant** est l'**absence d'Univers TOTAL** (la **Négation de l'Univers TOTAL**), l'**absence d'existence** ou de la **vraie existence**, de même il faut voir l'**onergie** comme étant l'**absence d'unergie** (l'**absence d'énergie positive**), comme étant le **déficit d'unergie**. L'**onergie** est comme la **dette** ou **déficit de richesse**, **déficit compté négativement**. C'est dans ce sens-là aussi que l'**onergie** est **négative**. A chaque **unergie** est associé le déficit correspondant, qui est l'**absence** de cette **unergie**, et cette absence est la chose **négative** qui est le contraire de la chose **positive** qu'est cette **unergie**.

Par exemple, la **santé** (chose **positive**) est une **unergie**. Son **déficit** est une **onergie**, qui est la **maladie** (chose **négative**). L'**Onivers** ou **Vide** ou **Néant**, est la **Négation de l'Univers TOTAL**, donc la **Négation de l'Unergie**. C'est le lieu **déficitaire** en **unergie**, donc le lieu où existent les choses **négatives**, synonymes d'**onergie** : **inexistence**, **mort**, **malheur**, **mal-être**, **maladie**, **haine**, etc. (on en reparlera à la fin, avec le problème des **êtres négatifs**, du **vampirisme énergétique**, etc.).

L'**unergie**, l'**énergie à tout faire**, est ce qui dans la Bible est appelé l'« **esprit de Dieu** », l'« **esprit saint** » ou le « **saint esprit** ». Et par opposition, l'**onergie** est ce qui est appelé l'« **esprit du Diable** » ou l'« **esprit impur** ». C'est donc maintenant toute la lumière scientifique sur toutes ces notions spirituelles et d'autres. L'**unergie** ou son **déficit** qu'est l'**onergie**, est la clef même de la compréhension de l'**Univers**, de notre monde et de tout ce qui s'y passe.

Avec le concept actuellement secret d'**électrogravitation** (l'unification de l'**électromagnétisme** classique avec la **gravitation**) ou d'**électromagnétisme scalaire (EM scalaire)** et donc des **ondes scalaires**, on se rapproche des notions fondamentales que je nomme **unergie** et **onergie**. C'est la

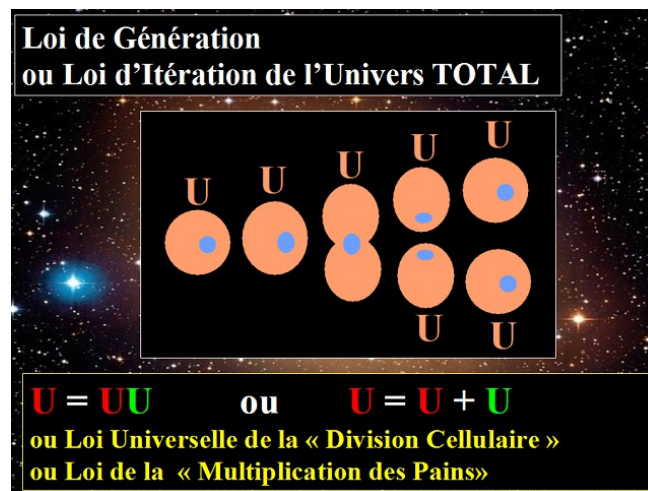
nature **négative** de l'**onergie** qui est utilisée dans les **armes à énergie dirigée** (qui sont en fait des **armes à onergie dirigée**, car l'énergie est fondamentalement **négative** dans l'**Onivers**) et dans les **armes scalaires**. L'**énergie** de l'**électromagnétisme scalaire (EM scalaire)** est présentée comme étant l'énergie du « **vide** », un « **vide** » qui est décrit comme étant « rempli » d'énergie, comme étant un **gisement infini** d'énergie. Mais il faut préciser que le « **vide** » n'est pas si « **vide** » que cela, comme je l'ai déjà dit à plusieurs reprises.

Etant dans l'**Onivers**, l'**Univers TOTAL** y est **nié** (le propre de l'**Onivers** est d'être coupé de l'**Univers TOTAL**), tout le reste de l'**Univers TOTAL** n'est pas perçu, seules les réalités de l'**Onivers** étant perceptibles. Comme montré plus haut avec la **structure fractale** de l'**Univers** et de l'**Onivers**, l'**Univers TOTAL** apparaît dans l'**Onivers** comme étant du « **vide** », comme étant une **matière sombre** colossale, ou encore comme étant rempli d'une **matière « exotique »**, dont les lois sont différentes de celles du modèle standard de la physique.

C'est de ce « **vide** » qu'on extrait l'énergie des **ondes scalaires**, alors qu'en réalité c'est l'**unergie** de l'**Univers TOTAL** et des **vitalis** qui l'incarnent dans l'**Onivers** que l'on pompe ainsi (on en reparlera à la fin avec la question du **vampirisme énergétique**). Cette **énergie libre** (gratuite) et **infinie** pourrait servir **positivement** (car l'**unergie** est **positive**), mais elle est beaucoup plus souvent utilisée **négativement** par les **êtres négatifs** pour faire entre autres des **armes scalaires**, qui servent à nuire à beaucoup de personnes prises pour cibles, dont je fais partie (pour plus de détails voir le document : [Correspondance avec David Lopez sur le harcèlement en réseau, les armes psychotroniques, les armes à énergie dirigée et sur le vampirisme énergétique](#) ou le petit document de 6 pages: [Brève information sur le Harcèlement en réseau et le Vampirisme énergétique](#)).

Dans l'**Univers** (et on entend par là dans les univers et les mondes d'Alternation, les mondes connectés à l'Univers TOTAL et gouvernés par le XERY), l'**énergie**, en l'occurrence l'**unergie**, **ne se perd pas**, elle **ne se consomme pas**. La notion de « **consommation de l'énergie** » (qui nous paraît si normale dans notre monde) est en réalité une notion propre à l'**Onivers**, aux **univers** et aux **mondes** qui sont dans l'**Onivers**, qui sont donc des **onivers**.

Mais dans l'**Univers** (dans les **mondes normaux**), l'**énergie ne se consomme pas**, elle **ne se dégrade pas** (contrairement à ce qui se passe dans l'**Onivers**), elle **ne se dégenère pas**, mais bien au contraire elle **se génère** sans cesse.



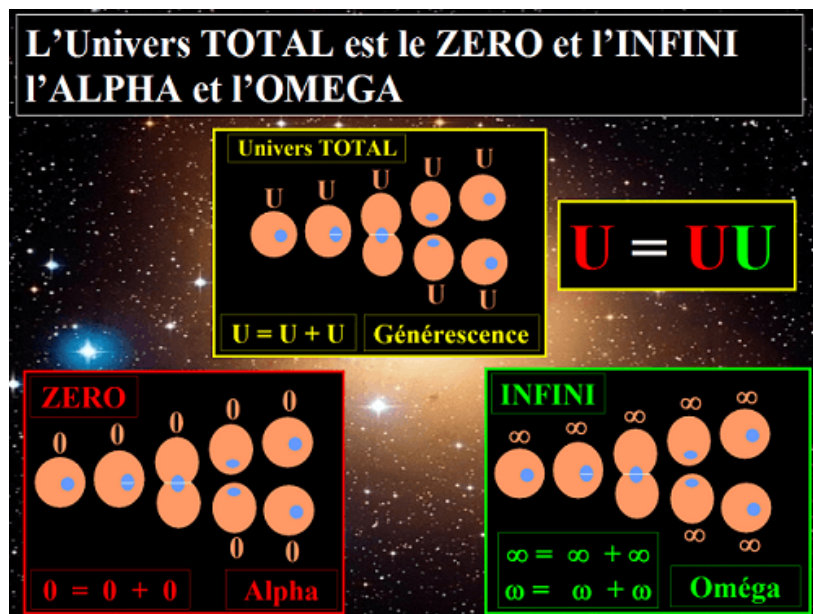
L'**énergie** (en l'occurrence l'**unergie**) obéit à la loi du **XERY**, de la forme générale « **X = Y** », ses formes particulières étant : « **X = XX** » ou « **X = X + X** », par exemple :

- « **O = OO** » ou « **O = O + O** », pour l'**Onivers** ou l'**Alpha**;
- « **0 = 00** » ou « **0 = 0 + 0** », pour le **Zéro** ; ce qui revient au même que précédemment ;
- « **∞ = ∞∞** » ou « **∞ = ∞ + ∞** », pour l'**Infini** ou l'**Oméga**;
- « **U = UU** » ou « **U = U + U** », pour l'**Univers**, l'**Alpha** et l'**Oméga**;
- « **E = EE** » ou « **E = E + E** », pour l'**Energie** en général, etc.

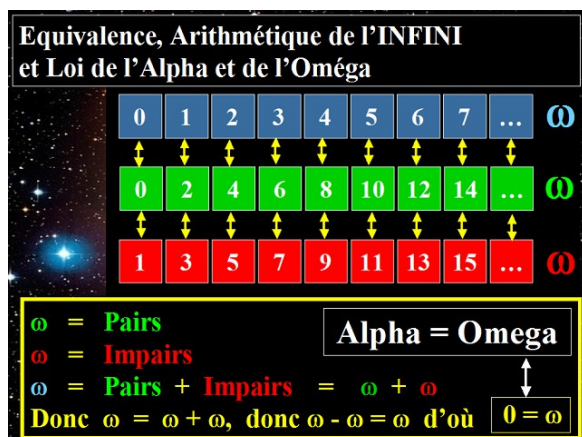
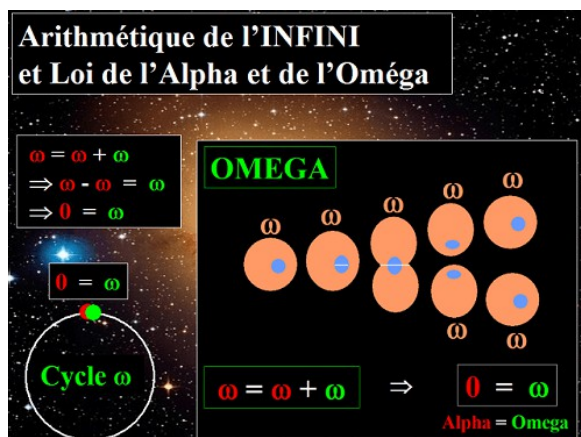
Ces formes de la loi du **XERY** sont ce que j'appelle la **Loi de la duplication** ou la **Loi de la division cellulaire** ou encore la **Loi de la multiplication des pains** (en référence au fait qu'avec seulement quelques pains et poissons Jésus les multiplie et nourrit une foule de milliers de personnes ; c'est cette loi de l'Univers qui se cache derrière ce miracle, expliqué maintenant scientifiquement, ainsi que d'autres réalités dont la Bible parle mais ignorées par la science jusqu'ici).

Nous avons vu la **Loi de l'Equivalence Universelle**, la **Loi du XERY** ou « $X = Y$ », sous sa forme d'**équivalence** entre les **généréscences** : $O_0 = 0 = 00 = 000 = 0000 = 00000 = 000000 = \dots$, qui, numériquement, s'écrit : $\emptyset = 0 = 1 = 2 = 3 = 4 = 5 = \dots$, et qui est tout simplement la loi du **Cycle 1** (O_0 ou \emptyset se lit « **Vide** » ou « **Onivers** », à distinguer du **0** qui est le **Zéro**, subtilité que nous avons expliquée : **0** ou \emptyset est le **Rien** tandis que **0** ou **Zéro** est **Quelque chose**, le **Vide** pris comme la **première chose** ou le **quantum**). Cette loi se résume par l'équivalence « $0 = 1$ », celle qui par application itérée donne toute la chaîne ($0 = 1$, donc $1 = 2$, donc $2 = 3$, donc $3 = 4$, etc., donc $0 = 1 = 2 = 3 = 4 = 5 = \dots$).

Mais la forme générale de cette loi est : $O_x = X = XX = XXX = XXXX = XXXXX = XXXXXX = \dots$, et ce pour n'importe quelle chose **X** prise comme **Alpha**, et non pas seulement **0**, comme dans le cas précédent (O_x est la **généréscence vide** ou **Onivers**, pour le **quantum X**). Cette loi générale se déduit de la forme particulière ci-dessus. En effet, **X** est l'une des généréscences $000\dots 0$, avec un certain nombre **n** de **0**. On a donc le **Cycle n**, extrait du **Cycle 1**, qui est la sous-chaîne : $000\dots 0 = 000\dots 0.000\dots 0 = 000\dots 0 . 000\dots 0 . 000\dots 0 = \text{etc.}$, ou $X = XX = XXX = \dots$, etc., qui veut donc dire que cette loi se généralise pour n'importe quelle chose **X**. Pour $X = 1$ ou **U**, on a : $O_1 = 1 = 11 = 111 = 1111 = \dots$, ou $O_U = U = UU = UUU = UUUU = \dots$ (dans ce cas O_U s'écrit simplement **O**, et on a la première équivalence : $O = U$, une autre manière de dire : $0 = 1$). Pour $X = \omega$, (étant entendu que ω ou **Oméga** est la généréscence infinie $0\dots$ ou $0\dots$, ce qui veut dire qu'on répète **O** ou **0** un nombre infini de fois), on a : $O_\omega = \omega = \omega\omega = \omega\omega\omega = \omega\omega\omega\omega = \omega\omega\omega\omega\omega = \dots$. Dans ce cas, O_ω désigne **0**, et le début de la chaîne est : $0 = \omega$. L'équivalence suivante est : $\omega = \omega\omega$ ou $\omega = \omega + \omega$.

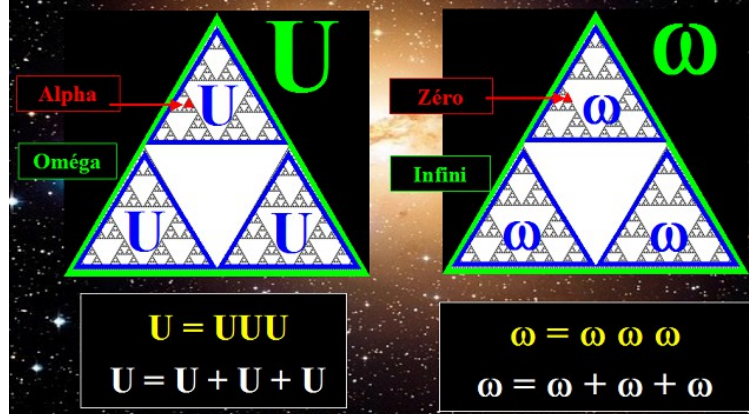


L'arithmétique ou l'algèbre de l'**Equivalence** et du **Cycle** est aussi simple qu'élégante :



C'est aussi l'arithmétique ou l'algèbre de la **structure fractale** :

Itération, Générescence, FRACTALE et Arithmétique de l'OMEGA



C'est à cette arithmétique ou algèbre qu'obéit l'**unergie**, c'est la loi de l'**Univers TOTAL** (la loi du **XERY**), celle qui régit les mondes connectés à l'**Univers TOTAL** (les mondes **unergétiques**), les mondes d'**Alternation**. Dans ces mondes, l'énergie **E** obéit à cette loi de génération, à savoir : $E = EE$ ou encore : $E = E + E$. Cela veut dire que l'**énergie** (en l'occurrence l'**unergie**), double, triple, quadruple, etc., spontanément, en fonction des besoins. Il n'y a donc jamais pénurie de l'énergie (l'**unergie** donc), car elle est infinie, et ce sont les propriétés de l'**infini** (ou **oméga**) que nous voyons là.

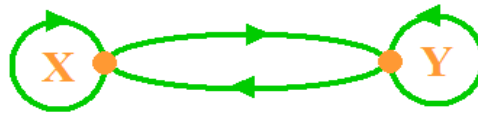
Donc non seulement dans l'**Univers** l'énergie **ne se perd pas, ne se consomme pas**, mais elle se crée spontanément à partir de rien (ce qui veut dire très précisément à partir du **0**, de l'**Onivers**, de l'**Alpha**), quand il faut qu'elle se crée. Dans ces conditions, aucun système, aucun être, ne perd de l'énergie au profit d'un autre, ou ne gagne de l'énergie au détriment d'un autre. En d'autres termes, le phénomène du **vampirisme** ou de **transfert d'énergie** (dont on reparlera à la fin) n'a pas cours dans ces mondes normaux.

Mais dans l'**Onivers**, l'énergie est de l'**onergie** (et pas l'**unergie**). Là, la loi du **XERY** ne fonctionne pas, donc on n'a pas la loi de la génération : $E = EE$ ou encore : $E = E + E$. Dans l'**Onivers**, non seulement l'énergie **ne se génère pas** mais elle **se dégénère**, elle **se dégrade**. C'est cette réalité que traduisent les lois de la **thermodynamique** dans l'**Onivers**.

D'abord le **premier principe de la thermodynamique** qui parle de la **conservation de l'énergie** dans un **système isolé**, ce qui veut dire que si l'énergie du système est **E**, elle reste **E**. Autrement dit, dans l'**Onivers**, qui fonctionne avec l'**Identité** et pas avec l'**Equivalence** et le **XERY**, on a seulement l'**identité** : $E = E$, et pas l'**équivalence** : $E = E + E$. L'énergie d'un **système isolé** reste constante, elle n'augmente pas spontanément, elle ne passe pas du simple au double, et à plus forte raison elle ne triple pas, ne quadruple pas, etc. Elle reste **finie** et obéit aux lois du **fini**, elle n'est pas **infinie**, elle n'obéit pas aux lois de l'**infini** qu'on a vues.

Comme l'énergie globale d'un **système isolé** est constante, si un sous-système **A** a son énergie qui **augmente** d'une quantité **Q**, alors obligatoirement un sous-système **B** voit son énergie **diminuer** d'une quantité **Q**. Autrement dit, si l'un gagne **+Q**, l'autre gagne **-Q** donc perd **+Q**. Ainsi va la thermodynamique dans un **système isolé**, ce qui veut dire en fait un système **coupé de l'Univers TOTAL**, qui n'est plus en interaction unergétique avec lui, auquel cas son énergie (ou unergie) **E** augmenterait selon la loi de génération: $E = E + E$.

L'**Onivers** est le **système isolé par excellence**, parce qu'il est déconnecté de l'**Univers TOTAL**, c'est un lieu de **Négation de l'Univers TOTAL**, donc un lieu où le **XERY** ne fonctionne pas. L'énergie globale reste constante, donc les systèmes et les êtres gagnent de l'énergie au détriment d'autres, ou perdent de l'énergie au profit d'autres. On y parle alors de **transfert** d'énergie et non pas à proprement parler d'**échange** d'énergie, une notion qui n'est nouvelle que par son nom, car l'**échange** d'énergie est ce que traduit la loi de **symétrie** de l'**équivalence** ou du **XERY** :



Le **XERY 2** ou « Fuseau du **XERY** »
ou « Segment du **XERY** »

Ce schéma veut dire que l'unergie va de X vers Y, sans que X perde cette unergie au profit de Y, car réciproquement la même unergie va de Y vers X, sans que Y perde quoi que ce soit non plus. Si Y donne à X plus d'énergie qu'il n'en reçoit, il sera en retour l'objet de la même générosité en énergie, il va en recevoir plus qu'il n'en a donné, ce qui rétablit toujours l'équilibre. C'est ce qu'est un vrai **échange** d'énergie, et c'est cet échange qui fait la **liaison** entre X et Y, c'est la base même des structures et de l'organisation dans l'**Univers TOTAL**.

Les choses ne fonctionnent pas ainsi dans l'**Onivers**, où par contre il faut parler de **transfert** d'énergie d'un système X vers un système Y. Si c'est l'**unergie (énergie positive)** qui est transférée de X vers Y, alors ce n'est pas de l'**unergie** qui est transférée en retour de Y vers X, auquel cas serait un échange d'**unergie**. Mais, hélas, en retour, c'est de l'**onergie (énergie négative)** qui est transférée de Y vers X, et ceci est la définition scientifique de la notion de **vampirisme**. Autrement dit, **Y vampirise X**, car, en échange de l'**unergie** que Y a reçue, il lui donne de l'**onergie** et pas de l'**unergie**. Ces points sont très importants, car le **vampirisme énergétique** est le fonctionnement même dans l'**Onivers**, ce qui est le cas actuellement sur terre.

Et l'**Onivers** est régie aussi par la loi de l'**entropie** ou **deuxième principe de la thermodynamique**, qui dit que les **systèmes isolés** évoluent spontanément vers un état de plus grande **désorganisation**, de plus grand **désordre**. En effet, du fait qu'il n'y a pas d'échange d'unergie, la liaison ou la cohésion globale en souffre, et les systèmes et les êtres dégèrent, se dégradent.

C'est ce que l'on voit au niveau de l'économie : si la richesse s'accumule chez une poignée d'humains, la grande masse des autres restant dans la pauvreté, ils se dégradent, l'économie finit par tomber en panne car la richesse ne tourne pas, elle ne fait pas les va-et-vient nécessaires pour que la machine globale soit en bonne santé. Du coup, la richesse de ceux qui accumulent les biens au détriment des autres, ne leur sert à long terme à rien, car la vocation de cette richesse est de tourner et de profiter à tous et non pas de stagner chez quelques uns, leur octroyant des comptes en banque astronomiques, là où les autres croulent dans la misère. De plus, il ne peut y avoir de vraie croissance de l'économie, car la loi de la **vraie croissance** est justement : $E = E + E$. Il y a avec cette loi une véritable **création de richesse** à partir de rien (car cette loi revient à dire : $0 = E$), tandis que la « création de richesse » dont on parle dans l'**Onivers** est une pseudo-crédation de richesse, elle se fait toujours au détriment d'un certain système, l'environnement par exemple.

La notion d'**énergie**, les principes de la **thermodynamique** et plus généralement l'ensemble des concepts de la physique actuelle et les lois sont à revoir de fond en comble. La question de l'**unergie** et du **XERY** (la **Loi fondamentale** de l'**Univers TOTAL**, dont on reparlera) nous conduiraient très, très loin, le but étant ici juste de résumer le livre [L'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga](#), où toutes ces choses importantes sont largement développées.

8. L'Univers TOTAL : le Grand Organisme, l'Univers-DIEU, le Générateur de toutes les choses et de tous les êtres

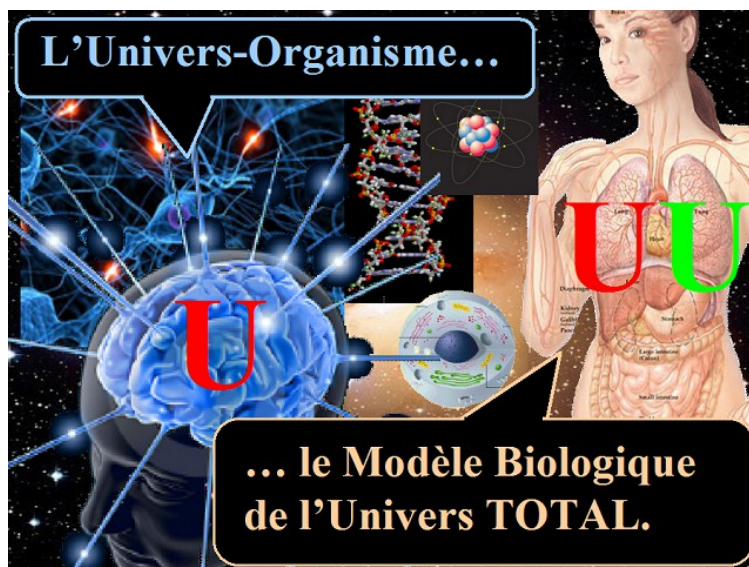
Venons-en maintenant à la nouvelle vision de la **biologie** et de la notion de **vie** et du **vivant** qu'apporte le paradigme de l'**Univers TOTAL**.

L'**Univers TOTAL** est donc par définition l'**Ensemble de TOUTES les choses** et de **TOUS les êtres**. Le mot « **chose** » étant le mot le plus général, une fois qu'on a dit « **Ensemble de TOUTES les choses** », la précision « **et de tous les êtres** » n'est pas vraiment nécessaire, car les **êtres** (comme par exemple les **êtres humains** ou d'autres êtres) sont aussi des **choses**.

Mais la précision « **et de tous les êtres** » est utile pour commencer à comprendre d'abord qu'on ne parle pas que des **choses inanimées** mais aussi des **êtres vivants**, que l'**Univers TOTAL** dont on parle n'est pas une chose inanimée, ou une simple maison habitée entre autres par des êtres vivants. C'est l'actuel mauvais modèle biologique de l'**Univers**, que j'appelle le modèle **Univers-Maison**.



Selon ce modèle biologique de l'Univers (et là on effleure les paradigmes de la biologie actuelle), la **vie** apparaîtrait à partir du **non-vivant** (ce que dit la théorie darwinienne de l'évolution), l'**Univers** serait un être **non-vivant** qui abrite des **êtres vivants**, et sans ces êtres il serait sans **vie**. Mais ce modèle est **faux**, comme beaucoup de conceptions scientifiques actuelles, c'est dû au fait qu'on ne parle pas de l'**Univers TOTAL**. Le bon modèle biologique de l'**Univers** est ce que j'appelle l'**Univers-Organisme** :



*Pour l'actuelle **biologie** et sa branche qu'est la **théorie de l'évolution**, la **vie** viendrait du **non-vivant**, la **vie** apparaîtrait à partir de l'**inerte** (le **NON vivant**).
 Mais cette conception de la vie est une **vérité scientifique mineure**, cette erreur vient d'une **vision myope** de l'**Univers**, de l'ignorance de sa **nature FRACTALE**.
 L'idée selon laquelle « La **vie** vient du **non-vivant** » est comme de dire que « La Terre est plate », une **vérité** qui n'est qu'une apparence car on voit les choses sur une échelle réduite.
 La **vérité scientifique majeure**, synonyme d'une bonne vision de l'**Univers**, **vérité** qui est comme « La Terre est ronde », est que « La **vie** vient toujours du **vivant** » !
 Cette **vérité** qui vient d'être énoncée devrait être le principe numéro 1 de la biologie.
 Les **formes de vie inférieures** sont les composantes de **formes de vie supérieures**.
 C'est cette **vérité** que l'on voit par exemple dans la relation entre les **cellules** et un **être humain**.
 Les **cellules** (forme de vie inférieure) sont des éléments de l'**être humain** (forme de vie supérieure).
 Et à leur tour les **humains** sont des **cellules** de **formes de vie supérieures** à eux, etc.
 Et cette logique se poursuit à l'infini : c'est cela la **FRACTALE** des **vies** qu'est l'**Univers TOTAL**.*

De même que les **êtres vivants** que sont les **cellules** forment un **ensemble biologique** plus grand qu'est l'**être humain**, de même il faut voir les **êtres humains** (et plus généralement tous les **êtres vivants** de l'**Univers TOTAL**) comme des cellules d'un **Organisme supérieur**, à savoir l'**Univers TOTAL**. Celui-ci est le **Dernier organisme**.

L'impression que les choses à des échelles supérieures aux nôtres (les montagnes, les planètes, les systèmes, les galaxies, etc.) ne sont pas vivantes, est une illusion due au fait que notre vision est courte. Allez dire par exemple à un microbe dans l'intestin d'un humain, ou à un globule blanc entouré d'éléments minéraux, liquides et solides de l'organisme, qui ne voit autour de lui que ces éléments « non-vivants » et des êtres vivants de son échelle (les autres globules, les autres cellules ou les microbes), qu'il se trouve en fait à l'intérieur d'un organisme supérieur qu'est l'humain ! Il ne peut pas percevoir cette vie d'un ordre supérieur, et croira que lui et ses copains (les autres micro-organismes) sont des êtres vivants habitant dans une maison non-vivante. C'est cette perception erronée de la vie qu'a la biologie actuelle, parce que sa vision des choses est courte, myope, en raison des mauvais paradigmes avec lesquels la science dans son ensemble fonctionne actuellement.

Mais comprenons maintenant ceci : de même qu'il existe toute une variété d'**organismes intermédiaires** entre les **micro-organismes** et l'échelle humaine, de même aussi il existe toute une infinité d'organismes et d'organes intermédiaires entre l'échelle biologique humaine et la dernière échelle de vie qu'est l'**Univers TOTAL**, l'**Organisme Suprême**.

L'**Univers TOTAL** a une nature **FRACTALE** (propriété très fondamentale et très importante de l'**Univers TOTAL** dont on a déjà parlé) donc la **vie** s'organise en une **structure FRACTALE**. L'**Univers TOTAL**, c'est aussi l'**Univers FRACTAL**, la **FRACTALE** des **vies**, la **FRACTALE** des **êtres**, l'**ETRE Suprême**. On a un petit aperçu de cette organisation **fractale** de la **vie** sur l'image ci-dessus.

C'est ce qu'une **bonne lecture** de l'Univers et des choses nous enseigne. Il ne s'agit pas seulement d'observer l'Univers avec les instruments (microscopes, télescopes et autres), mais de comprendre vraiment ce que l'on observe, d'avoir une bonne interprétation et compréhension de ce qui est observé et mesuré, et ce à l'aide d'une bonne logique scientifique et non pas la logique de **Négation** actuelle (ou logique d'**Identité**) qui est de nature à rendre aveugle ou myope. Il n'y a donc pas de « Shut up and calculate ! » (« Fermez-la et calculez ! ») qui tienne. Les calculs ne servent à rien si l'on ne sait pas vraiment ce que l'on calcule, et même ce que sont vraiment les choses qu'on appelle les **nombre**s.

Einstein étudiait l'Univers, mais ne l'a pas défini comme on l'a fait ici, sinon il aurait compris beaucoup de choses, il n'aurait pas passé le reste de sa vie à essayer d'unifier toutes les forces de la physique en vain. Il tentait donc ce qu'on appelle aujourd'hui la **Physique du TOUT**, de trouver la **formule ultime** de l'**Univers**, rêve que beaucoup de physiciens poursuivent encore aujourd'hui, alors cette **formule ultime** est très simple : la **Loi du XERY** ou « **X = Y** ». L'**Univers TOTAL** est le grand **TOUT** dont on cherche à faire la physique. C'est avec le concept d'**Univers TOTAL** que c'est possible, et sans lui, cette tentative est vaine.

Et comme beaucoup le savent aussi, Einstein n'était pas religieux, ce qui ne l'empêchait pas de parler souvent de **Dieu**, comme par exemple dans sa célèbre déclaration « Dieu ne joue pas aux dés », employée pour réfuter les paradigmes probabilistes actuels de la mécanique quantique comme déjà dit, qui sont effectivement faux, comme pour le reste de la science actuelle (les sciences actuelles dans le meilleur des cas ne font que découvrir les réalités de l'Univers et exprimer les vérités concernant cette partie de l'Univers TOTAL ; mais elles ignorent le reste de la Réalité, la majeure partie de la Vérité, celle de l'Univers TOTAL). Qu'un scientifique agnostique ou même athée comme Einstein parle de **Dieu**, est la preuve que la notion de **Dieu** ne doit pas nécessairement être une notion (exclusivement) reléguée à la sphère religieuse, comme cela a été le cas jusqu'à présent. Pour Einstein, **Dieu**, c'était simplement l'**Univers** ou la **Nature**, conception inspirée du philosophe Spinoza. Ils avaient vu juste, mais sans l'**Univers TOTAL** leur conception de **Dieu** était loin d'être ce qu'elle doit être, comme on commence à le comprendre maintenant.

Croyants et non-croyants d'hier peuvent maintenant se réconcilier dans une conception **scientifique** de la notion de **Dieu**, à savoir l'**Univers TOTAL**. On ne peut pas définir scientifiquement un ensemble plus grand que l'**Univers TOTAL**, une chose plus grande, un être plus grand. C'est le plus grand ensemble, l'**Ensemble TOTAL**, c'est la plus grande chose, la **Chose Ultime**, c'est la plus grande réalité, la **Réalité TOTALE**, c'est le plus grand être, l'**Etre TOTAL**, l'**Etre Suprême**. Sa définition est aussi simple que cela.



Il importe de bien comprendre la définition de l'**Univers TOTAL**, car c'est elle qui nous ouvre maintenant la pleine compréhension de l'Univers, la découverte de ses lois fondamentales et de ses secrets profonds, ignorés jusqu'à présent. La notion biblique de « **Créateur de toutes choses** » (notion qui apparaît dès la première ligne de la Genèse) devient maintenant techniquement la notion scientifique de « **Générateur de toutes choses** », du verbe « **générer** », important en sciences et en technologie, comme par exemple quand on parle de « **générateur** » du courant électrique, ou comme quand on parle de « **génératrice** » d'un cylindre, ou encore de « **générateur** » de nombres aléatoires, etc. Nous avons découvert aussi la très importante notion de « **générescence** », mot formé à partir de « **générer** » ou de « **génération** » et « **arborescence** ». L'**Univers TOTAL** en tant qu'**Alpha** **génère** toute chose, jusqu'à la dernière, l'**Oméga**, l'**Univers TOTAL** lui-même.

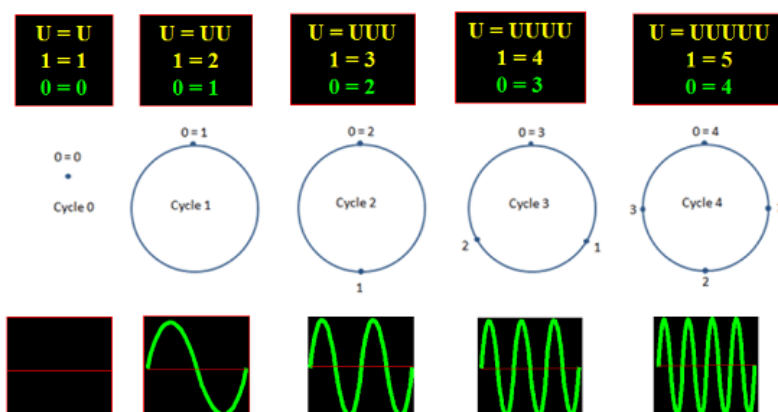
9. Le XERY : l'Equivalence Universelle, la Loi fondamentale de l'Univers TOTAL

Nous avons déjà dit beaucoup de choses sur le **XERY** dès que nous avons commencé à parler d'**équivalence**, nous l'avons vu à l'oeuvre dans les questions relatives à l'**Onivers** et à l'**Univers**, au **Vide** et au **Plein**, au **Zéro** et à l'**Infini**, etc. Nous avons compris beaucoup de choses sur le sens et l'esprit de cette Loi, nous avons pris la mesure de son importance et pour cause : c'est la **Loi fondamentale** de l'**Univers TOTAL**, c'est la « **formule de l'Univers** » (pour le dire en termes plus courants). Nous allons ici approfondir le **XERY** et découvrir d'autres de ses aspects.

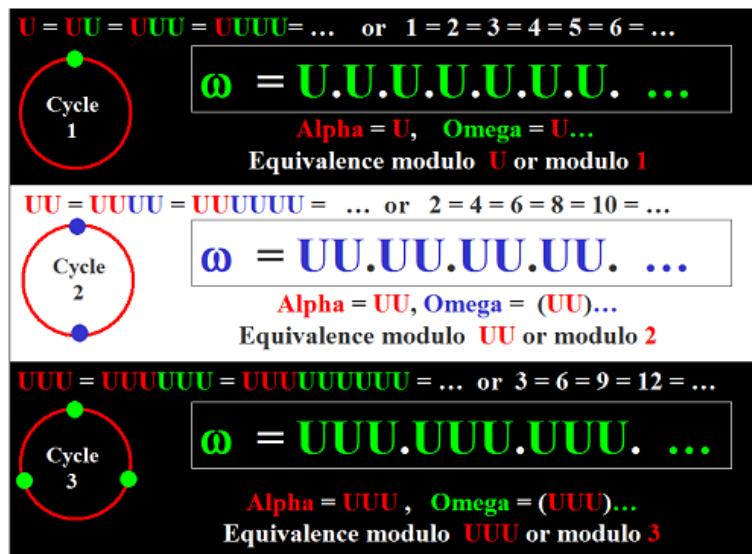
Après donc la notion d'**équivalence**, de **cycle**, de **structure fractale**, après la notion de **générescence** ou d'**information unaire**, d'**energie**, etc., nous pouvons maintenant donner la pleine expression de la **Loi du XERY**, l'**Equivalence Universelle**.

Dans sa simple expression, cette loi dit une chose très étonnante, qui est aux antipodes de la manière dont les esprits raisonnent et fonctionnent dans ce monde. Elle dit : « *Pour toute chose X et pour toute chose Y, on a l'équivalence : $X = Y$* ».

Cette loi a des formes simplifiées équivalentes, comme par exemple la **Loi du Cycle 1**, qui dit simplement : $0 = 1$:



Le **Cycle 1**, qui est l'équivalence $0 = 1$, signifie que le **cercle** est gradué en **une seule unité**, et, qu'en partant du point **0**, en parcourant l'unité (donc en faisant le tour du cercle), on aboutit au point **1**, qui est aussi le point **0**, d'où $0 = 1$. En faisant un autre tour du cercle, on arrive au point **2**, qui est aussi le point **1** et aussi le point **0**. On a donc : $0 = 1 = 2$. Au troisième tour on aura : $0 = 1 = 2 = 3$, et ainsi de suite. Le **Cycle 1** est la chaîne d'équivalences : $0 = 1 = 2 = 3 = 4 = 5 = \dots$. C'est l'unique **classe d'équivalence**, la classe de **0**, et cette équivalence est la plus fondamentale, l'**équivalence universelle** (on y reviendra).



Le **Cycle 2**, qui est l'équivalence $0 = 2$, signifie que le **cercle** est gradué en **deux unités**, et, qu'en partant du point **0**, en parcourant les deux unités, on aboutit au point **2**, qui est aussi le point **0**, d'où $0 = 2$. Le **Cycle 2** a deux chaînes d'équivalences : $0 = 2 = 4 = 6 = \dots$, qui est l'équivalence entre les nombres entiers pairs. C'est la **classe d'équivalence** de **0**, le premier élément de la classe. L'autre chaîne est : $1 = 3 = 5 = 7 = \dots$, qui est l'équivalence entre les nombres entiers impairs. C'est la **classe d'équivalence** de **1**, le premier élément de cette classe.

Avec le **Cycle 3**, qui est l'équivalence $0 = 3$, le cercle est partagé en trois unités, ce qui veut dire qu'on aura trois classes d'équivalences, la classe de **0**, la classe de **1** et la classe de **2**.

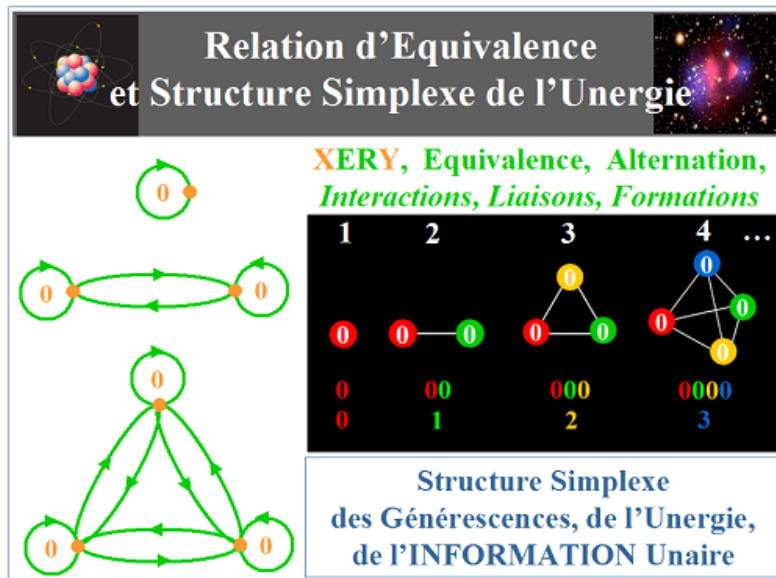
D'une manière générale, pour un nombre entier **n** quelconque donné, le **Cycle n** est l'équivalence : $0 = n$. Il comporte **n classes d'équivalences** : **0, 1, 2, 3, ..., n-1**. Le **Cycle n** est appelé l'**équivalence modulo n** dans l'actuelle arithmétique modulaire.

L'équivalence la plus fondamentale et la plus importante est le **Cycle 1** : $0 = 1 = 2 = 3 = 4 = 5 = 6 = 7 = \dots$. Toute autre équivalence (ou cycle) est une sous-équivalence (ou sous-cycle) du **Cycle 1**, qui est l'**équivalence universelle** ou **XERY** dont nous parlons. On voit en effet que cette chaîne d'équivalence universelle inclut la chaîne $0 = 2 = 4 = 6 = \dots$, qui est une chaîne du **Cycle 2**. Elle inclut aussi la chaîne : $1 = 4 = 7 = 10 = 13 = 16 = \dots$, qui est une chaîne du **Cycle 3**.

Et maintenant, faisons intervenir les **générescences** pour comprendre encore plus profondément l'**équivalence universelle** ou **XERY**.

D'abord, on a dit que ce que nous appelons nombres entiers naturels : **0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, ...,** sont respectivement les **générescences** ou **informations unaires** : **0, 00, 000, 0000, 00000, 000000, 0000000, ...**. Donc l'**équivalence universelle** ou **Cycle 1** est tout simplement la chaîne d'équivalence entre les générescences : $0 = 00 = 000 = 0000 = 00000 = 000000 = 0000000 = \dots$. Et comme nous avons dit aussi que toute chose est une **générescence** (ou une **information unaire**), cela veut dire que deux choses quelconques **X** et **Y** sont deux de ces générescences, et qu'on a : $X = Y$. L'**équivalence universelle** ou **Cycle 1** se résume donc par l'équivalence : $X = Y$, qui est la **Loi du XERY**.

Le **XERY** est la loi de la **structure** et du **fonctionnement** de l'**Univers** :



Nous avons vu en effet que la **structure** d'une **classe d'équivalence** est une structure du **XERY** (XERY 1 ou Point, XERY 2 ou Segment, XERY 3 ou Triangle, etc.), et que ces structures, qui sont les structures simplexes, sont les structures de base de l'**Univers**. Le **XERY** est la loi de la **relation** et de la **liaison** entre les choses et les êtres dans l'**Univers**. Et les structures du **XERY** sont les structures de l'**Unergie**, des **unergies** (mot **unergie** qui est synonyme de **généréscence** ou d'**information unaire**). Le **XERY** est donc la loi de la structure de l'**Univers TOTAL**, mais l'**Equivalence** ou le **XERY** est aussi la loi de la **relation** entre les choses et les êtres et l'**Univers TOTAL**, et la loi de la **relation** entre les choses (ou les êtres), entre donc une chose (ou un être) **X** et une autre chose (ou un autre être) **Y**.

Tous les êtres en bon état de **relation**, de **liaison**, de **connexion** avec l'**Univers TOTAL**, fonctionnent avec le **XERY**. Leur logique et leur fonctionnement est l'**Alternation** (dont on parlera après), leur **énergie** est l'**unergie**, l'**énergie positive**. C'est leur nature.

Ce n'est pas le cas des êtres en mauvais état de **relation**, de **liaison**, de **connexion** avec l'**Univers TOTAL**. Ils ne fonctionnent pas avec l'**équivalence** ou **XERY** mais avec l'**identité**. Leur logique et leur fonctionnement est la **Négation**, leur **énergie** est l'**onergie**, l'**énergie négative**. C'est leur nature.

La **Loi du XERY**, l'**Equivalence Universelle**, dit donc que l'**Univers TOTAL** est l'**Alpha** et l'**Oméga**, il est **TOUT**, du commencement à la fin, **il est toute chose et tout être**. Donc deux choses ou deux êtres **X** et **Y**, malgré leurs différences apparentes, font **UN** avec l'**Univers TOTAL**. On ne voit pas ainsi les choses dans l'**Onivers**, où c'est l'**identité** qui prime, avec ses corollaires comme l'individualisme, l'égoïsme, etc., à l'opposé de l'**altruisme** et de l'**amour** qui caractérisent les mondes et les êtres qui fonctionnent avec le **XERY**, avec l'**Unergie**.

La **Relation d'Equivalence Universelle** ou **XERY** est la loi de l'**Union**, de l'**Unité** et de l'**Amour**.

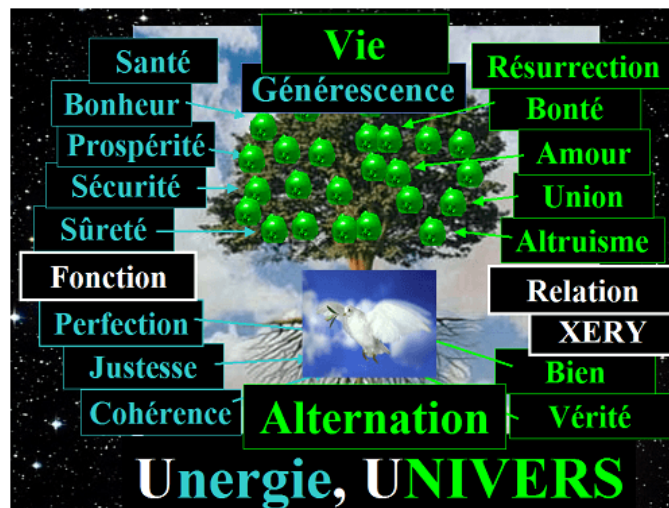


Un être **X** fonctionnant avec le **XERY** (avec l'**équivalence** donc) dit d'un autre être **Y** : «**X est Y et Y est X. Je suis l'autre et l'autre est moi**, donc le bien fait à l'autre c'est le bien fait à moi-même, et le mal fait à l'autre est le mal fait à moi-même ».

Les êtres ne fonctionnant pas avec le **XERY** ne conçoivent pas les choses ainsi, ce n'est pas leur psyché, leur psychologie. Ils disent ou pensent : « **X est X et Y est Y, X n'est pas Y et Y n'est pas X. Moi c'est moi et l'autre est l'autre, je ne suis pas l'autre et l'autre n'est pas moi**, donc je peux faire du mal à l'autre». C'est cela une psyché qui marche avec l'**identité** et non pas avec l'**équivalence**. C'est ainsi que les choses sont et fonctionnent dans l'**Onivers**, dans les **mondes de Négation**. Mais dans l'**Univers**, les **mondes d'Alternation**, les choses et les êtres fonctionnent avec l'**équivalence**, le **XERY**. Détaillons le fonctionnement des deux types de monde dans le reste de ce document.

10. L'Alternation : la logique, la nature normale et le fonctionnement de l'Univers TOTAL

Le mot « **Alternation** » nous accompagne depuis le début, en relation très étroite avec l'**équivalence**, le **XERY**, la **générescence** et la **structure fractale**, etc. S'il y a aussi une chose que nous avons comprise, c'est qu'elle est le contraire de la **Négation**, comme l'**Equivalence** est le contraire de l'**Identité**, l'**Univers** le contraire de l'**Onivers**, etc. Parlons-en un peu plus maintenant. Voici donc l'**Alternation**, la **nature positive**, la **logique** et le **fonctionnement normal** de l'**Univers TOTAL**.



On a actuellement le terme **Négation**, comme en logique ce qu'on appelle le connecteur de **négation**, le mot **NON**, pour dire par exemple « **non vrai** », « **non humain** », « **non existence** », « **non vivant** » (en biologie), etc., bref pour **nier** les choses. Comme déjà dit, le terme « **négatif** » correspond au mot « **négation** ». Mais alors le terme « **positif** » (le contraire de « **négatif** ») correspond à quel mot de logique ? Le mot « **position** » ?

Pas du tout, car ce mot veut dire autre chose en science. Il manque donc un très important mot en science, celui associé au mot « **positif** », et auquel correspond un autre connecteur logique. Actuellement, on ne connaît ni ce mot ni le connecteur associé, et pour cause : on fonctionne dans l'**Onivers** avec la **Négation** ! Le mot manquant, qui est au mot **positif** ce que la **Négation** est pour le mot **négatif**, est donc le mot **Alternation**. Le verbe associé au mot **Négation** est **nier**, tandis que le verbe associé au mot **Alternation** est **alterner**, qui donne lieu au magnifique mot « **alternative** » (comme quand on dit qu'on a le choix entre plusieurs **alternatives**), ou comme quand on parle de courant **alternatif**.

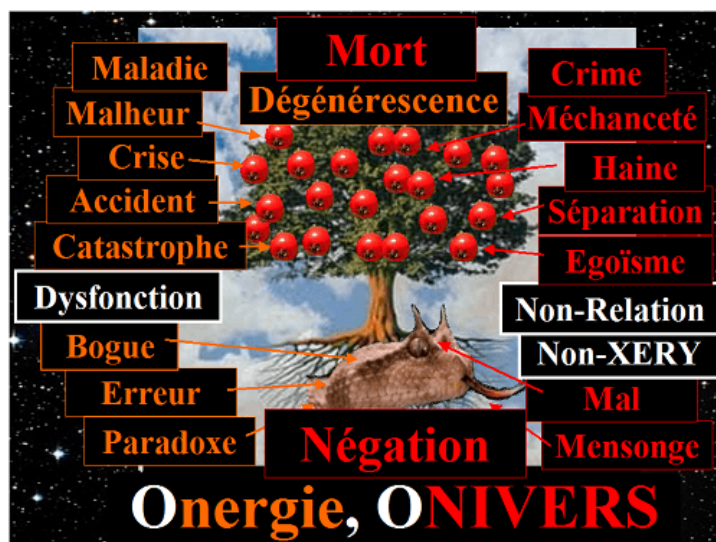
Si l'on prend l'exemple du courant, le courant **continu** (qui n'**alterne** pas donc) a un pôle « **+** » (« **positif** ») et un pôle « **-** » (« **négatif** ») bien figés, qui ne sont pas équivalents, sauf avec les phénomènes où l'inversion des signes ne change rien, comme par exemple allumer une lampe à incandescence. Mais avec le courant **alternatif**, les deux bornes sont indifférenciées, ils ont globalement le même signe, ils sont **équivalents**, ils sont tous les deux **positifs** (au sens absolu du terme, c'est-à-dire le **positif** qui signifie l'**absence de signe**, la **valeur absolue** donc, comme déjà expliqué), raison pour laquelle pour brancher un appareil sur une prise de courant **alternatif**, on ne s'inquiète pas pour le sens du branchement.

C'est exactement la logique de l'**Alternation**, elle rend les choses **équivalentes**, **positives** dans l'absolu. Avec l'**Alternation**, tous les rôles **alternent** dans l'**Univers TOTAL**, deux choses **X** et **Y** sont **équivalentes** en raison de l'**alternation** de leurs rôles, de leur parfaite **symétrie**.

L'**Alternation** est donc (on le répète) la nature **positive**, la nature normale, la **logique** et le **fonctionnement normaux** de l'**Univers TOTAL**. Au mot **Alternation** correspond le connecteur logique **ALTER** (le mot latin pour dire « **AUTRE** », comme par exemple pour dire « **autre chose** », « **autre vie** », « **autre monde** » ou « **altermondialiste** »).

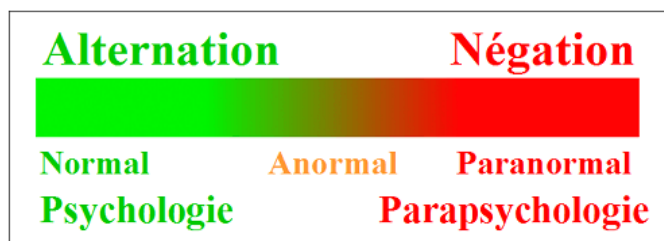
Si par exemple on a un **humain X** et un **autre humain Y**, le mot « **AUTRE** » ou « **ALTER** » pour dire « **AUTRE humain** », veut dire que **X** et **Y** sont **différents**, mais en même temps veut dire que **X** et **Y** sont tous les deux des **humains**, donc sont **équivalents** ! Ils sont donc à la fois **différents** et à la fois **même** ! Cette logique d'**équivalence** n'est pas celle qui prévaut dans l'**Onivers**, d'où l'ignorance aussi de cette magnifique **Alternation**, le contraire de la **Négation**. L'**Alternation** est donc synonyme d'**Univers TOTAL** et d'**Unergie**. Les **mondes d'Alternation** sont les monde de la vie, de la vraie vie, ils sont radicalement différents des **mondes de Négation**, ce qui est justement le cas du monde actuellement. En dire plus sur l'**Alternation** nous conduirait trop loin, on s'en tiendra là ici.

11. La Négation : le Dysfonctionnement, la nature paranormale et le fonctionnement paradoxal dans l'Univers TOTAL



Nous y voilà donc à la **Négation** et à toutes ses conséquences, tout ce qui est synonyme de **Négation**, bref toutes les choses **négatives**, toutes les choses **onergétiques**, synonymes d'**onergie**. Le déficit d'une chose **unergétique** (positive), une chose de l'**Alternation**, donne la chose **onergétique** (négative) correspondante, une chose de la **Négation** donc. C'est ainsi que les choses se passent dans l'**Onivers**, dans notre monde donc.

Comme dans de tels mondes l'**Univers TOTAL** est **nié** ou y est inconnu, les choses qui s'y passent paraissent normales alors qu'en fait elles sont non seulement **anormales**, mais **paranormales** !



Le mot « **paranormal** » (qui est fait de « **para** » ou « **à côté de** » et de « **normal** ») signifie littéralement « **à côté du normal** », et cela signifie « **ce qui est à côté des lois normales de l'Univers TOTAL** », ce qui est « **hors-la-loi** », ce qui est contraire à l'**Alternation**, à l'**Équivalence**, au **XERY**. Bref, ce qui est **paradoxal**, ce qui ne tourne pas rond, ce qui **dysfonctionne**.

C'est le vrai sens à donner maintenant au mot « **paranormal** », qui ne doit plus être compris comme une chose inexplicée ou inexplicable scientifiquement. Tout est rationnel, tout peut faire l'objet d'une science exacte (y compris les questions de **Dieu** et du **Diable**), toute chose est explicable et traitable scientifiquement, pourvu qu'on se donne le bon paradigme scientifique, qui est l'**Univers TOTAL**, ce qui justement n'était pas le cas jusqu'à présent ; mais ce qui est le cas à présent.

L'**Univers TOTAL** ou **Univers-DIEU** est la définition scientifique de la notion de « **Dieu** ». Les êtres ou les entités fonctionnant selon les **lois normales** de l'**Univers TOTAL** (les lois de l'Equivalence, du XERY, de l'Alternation), sont donc **divins** (au sens scientifique du terme), ils sont les **visages de Dieu**. Ils sont **unergétiques, positifs**.

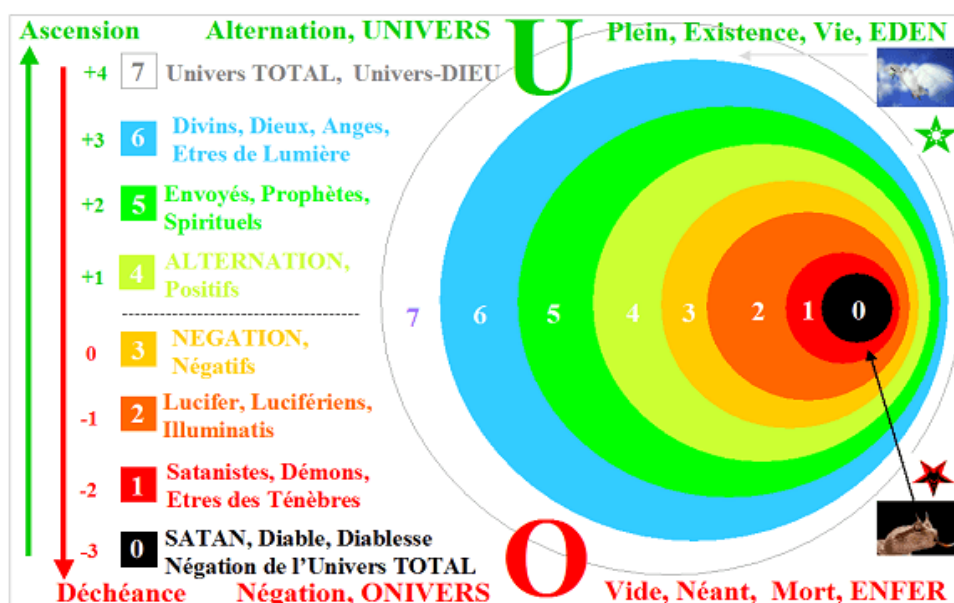
Et la **Négation de l'Univers TOTAL** est la définition scientifique de la notion de « **Diable** ». Les êtres ou les entités qui ne fonctionnent pas selon les lois normales de l'Univers TOTAL, qui sont donc des **hors-la-loi**, sont par définition **diaboliques** (au sens scientifique du terme), ils sont les **visages du Diable**, les incarnations de la **Négation**, du **Néant**, du **Vide**. Ce sont les êtres par excellence de l'**Onivers**, ils sont **onergétiques, négatifs**. Ils sont **paranormaux**, ils sont la **racine cachée** de tous les **maux** de l'**Univers**, du monde. Sans ces êtres **négatifs**, dans un univers ou dans un monde, il n'y a pas non plus aucune chose **négative**, et le monde est alors un **paradis**.

L'**Alternation** est ce qui est symbolisé dans la Bible par l'« **arbre de vie** », tandis que la **Négation** est symbolisé par l'« **arbre du fruit défendu** », et le fruit défendu est précisément la **Négation de l'Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**. Ce sont ces vérités fondamentales de l'Univers qui se cachent derrière les symboles du livre de la Genèse, mais aussi de l'Apocalypse.

Un monde d'**Alternation** (un monde unergétique, positif), un vrai **univers** donc, est par définition un « **éden** » ou « **paradis** » (au sens scientifique de ces termes maintenant). A l'opposé, un monde de **Négation** (un monde onergétique, négatif), un **onivers** donc, est par définition un « **enfer** ». Ce sont des mondes **déconnectés** de l'**Univers TOTAL** et le but de la vie dans ces mondes (comme le nôtre présentement) est de se **reconnecter** à l'**Univers TOTAL**, de réapprendre ses lois, de fonctionner avec le **XERY**. Sinon, le cycle de vie suivant se fera dans un **onivers pire** (on passe de **O** à **O²**, ou de **0** à **0²**, **Onivers** de **second ordre** appelé la « seconde mort » ou « lac de feu » dans l'Apocalypse). C'est ce qui communément est appelé « aller en enfer » ou dans la « géhenne », comme il en est question dans les évangiles ou dans le nouveau testament. C'est grosso modo aussi ce que les philosophies de l'Inde appellent le « karma ». Mais en fait, la terre est déjà un onivers, un enfer. La question est de savoir si l'on évolue vers un monde meilleur ou vers un monde pire, si l'on revient à l'**Univers TOTAL** (au paradigme perdu) où si l'on s'enfonce encore plus dans la **Négation**.

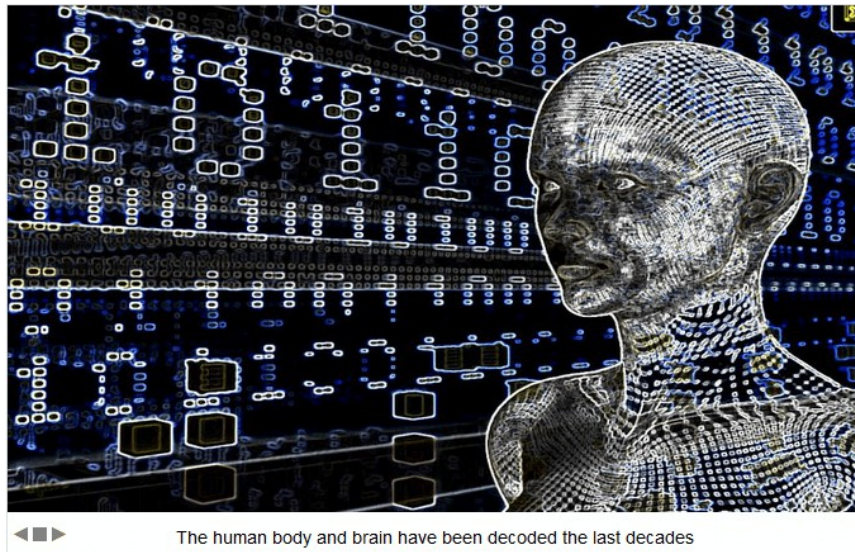
12. Les vitalis et les mortalis (ou vampires énergétiques). Le vampirisme, la réalité cachée, la clef de la compréhension du monde

La nature d'**Alternation** ou de **Négation** est une question de degré. Pour se fixer les idées, le schéma ci-dessus propose huit degrés :



On notera au passage la différence faite dans notre langage entre **Satan le Diable** et **Lucifer**. Satan, c'est les Ténèbres, tandis que Lucifer (nom de l'ange déchu qui signifie « porteur de lumière »), c'est la fausse lumière, nuance. Satan, c'est le mensonge, tandis que Lucifer, c'est la fausse vérité. Satan, c'est carrément le mal, tandis que Lucifer, c'est le faussement bien. Satan, c'est l'enfer, et Lucifer, c'est le faux paradis. Satan, c'est la mort, tandis que Lucifer, c'est la fausse vie, etc. Que ce soit Satan ou Lucifer, on parle du même être : Satan le Diable est ce qu'il est profondément, mais Lucifer est ce qu'il paraît, sa face belle, lumineuse, trompeuse, bref sa vitrine.

Les institutions actuelles sont dans l'ensemble lucifériennes. Elles sont en surface tout ce qu'il y a de bien en ce monde, mais c'est dans leur profondeur et dans leurs paradigmes que se cachent le mal qu'elles sont. Par exemple, les sciences et la technologie actuelles n'ont rien de satanique ou de diabolique en apparence. Mais c'est dans leurs fondements et dans leurs paradigmes de Négation que se cachent leurs mensonges et le mal qu'elles sont, comme la Science de l'Univers TOTAL le met en évidence maintenant.



The human body and brain have been decoded the last decades

Nda : image tirée du site : covertharassmentconference.com

A ce site on lit cette idée : « L'homme est un esprit et pas un corps ».

*En effet, tout dans l'Univers TOTAL est de l'**information pure**, donc aussi bien le corps humain que son esprit (ou psyché) sont fondamentalement de l'information pure,*

donc un objet informatique, un objet de logique, une pensée, une psyché.

Tout est un élément de la Grande Information, de la Grande Pensée, de la Grande Intelligence, de la Grande Psyché, du Grand Esprit qu'est l'Univers TOTAL.

Il faut voir les êtres onergétiques comme étant des virus dans la Grande Machine Informatique Vivante qu'est l'Univers TOTAL.

Ces êtres maléfiques, nuisibles, ont décodé l'esprit humain, le cerveau humain, et plus généralement tout le code génétique humain (qui est donc un code informatique),

non pas pour la connaissance et le bien de l'humanité, mais pour accroître leur domination sur le reste des humains,

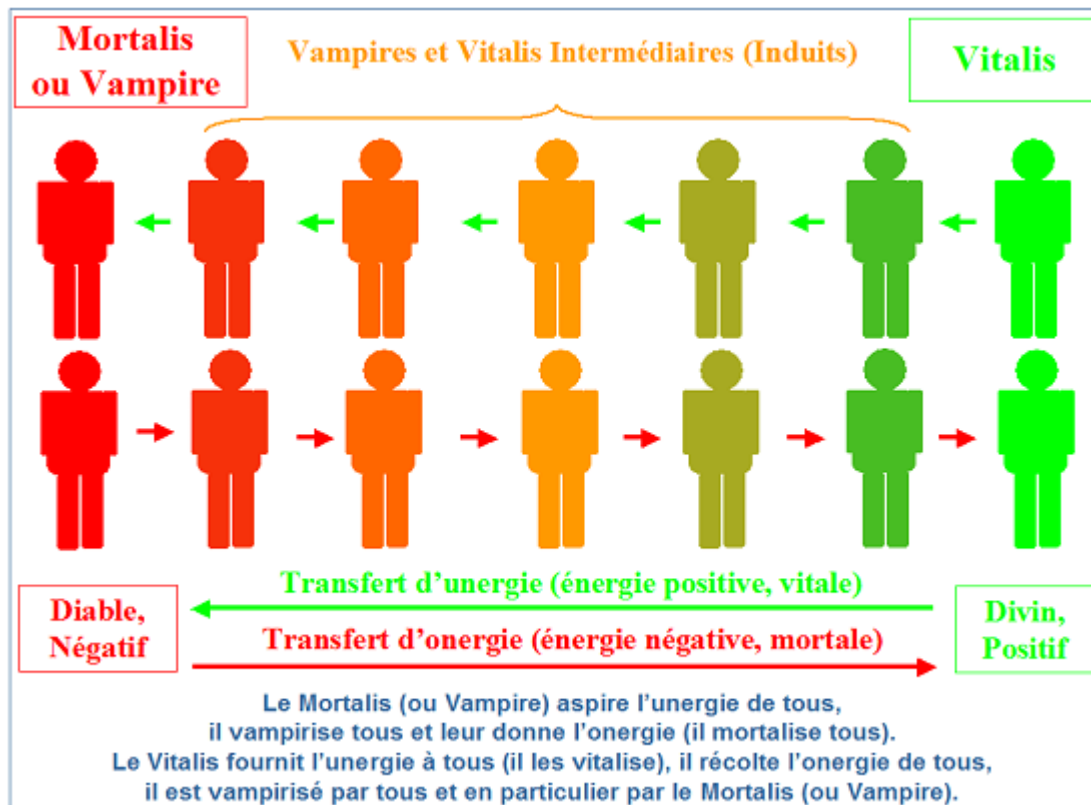
pour les vampiriser encore plus psychiquement et énergétiquement, pour mieux faire intrusion dans la psyché et dans le mental des autres,

pour manipuler, posséder et contrôler mentalement les autres, exactement comme un virus informatique ou un hacker

s'introduit dans un système informatique, le possède et en prend le contrôle.

Nous avons vu que tout dans l'**Univers TOTAL** est de l'**Unergie**, de l'**information** pure, constituée d'une seule information de base, le **0**. L'être humain est un objet informatique, un objet de l'**informatique unaire**. En particulier la **psyché**, la **pensée**, c'est de l'**information**, de l'**unergie**. Le cerveau est une machine informatique de très grande importance, et les neurosciences ont fait de grands progrès dans la compréhension du cerveau et de la nature informatique de l'être humain. Et les applications que l'on fait de ces connaissances de grande importance ne sont pas toujours de bonnes applications. Les êtres négatifs, paranormaux, qui contrôlaient déjà le monde sans cela, s'en servent pour accroître leur pouvoir et leur domination des autres.

Voici maintenant une très importante vérité, que les sciences actuelles (sous le contrôle des êtres négatifs) n'ont jamais pu ou voulu éclairer. C'est parmi les réalités les plus cachées dans ce monde :



Parce qu'on ne connaissait pas cette réalité, parce que les sciences et les institutions officielles la niaient, on ne comprenait pas la vraie nature des choses, on ne comprenait pas vraiment ce qui se passait dans le monde, dans les relations humaines.

Comme expliqué dans les parties sur l'**unergie** et le **XERY**, la physique et en particulier la thermodynamique actuelle parle d'échange d'**énergie** entre les systèmes, alors qu'en réalité il n'y a un véritable échange que dans l'**Univers** (les mondes connectés à l'**Univers TOTAL** et fonctionnant avec l'**Equivalence** et le **XERY** et non pas avec l'**Identité** et la **Négation** comme dans l'**Onivers**).

Dans l'**Onivers**, il y a **transfert** d'énergie, plus précisément transfert d'**unergie** des systèmes et des êtres **unergétiques** vers les systèmes et les êtres **onergétiques**, tandis qu'il y a transfert d'**onergie** dans le sens inverse. Le système qui perd de l'**unergie** (en particulier si c'est une personne) est **vampirisé** par celui qui gagne de l'**unergie**. C'est la définition générale du **vampirisme énergétique**. Et ce terme prend tout son sens si celui qui prend l'**unergie** le fait **volontairement**, contre le gré de sa victime ou à son insu. C'est alors du **vol d'unergie**, tout simplement, le **vol** de la **vie**, de la **santé** ou du **bien-être** de la **victime**.

Les **mortalis** (ou **vampires énergétiques**) sont la cause cachée de tous les maux et fléaux du monde (maladies, accidents, catastrophes, crises, crimes, etc.), ce sont eux qui en cachette font que le monde est tel qu'il est. Le mécanisme est celui que décrit l'image ci-dessus, à savoir donc le **vampirisme énergétique**. Ceux qui font les frais de ce vampirisme sont les **vitalis** du monde, à qui tous prennent de l'**unergie** et à qui personne ne donne. Ils se régénèrent tant bien que mal grâce à leur bonne connexion d'avec l'**Univers TOTAL**, la **Source** de l'**Unergie**, de la **Vie**.

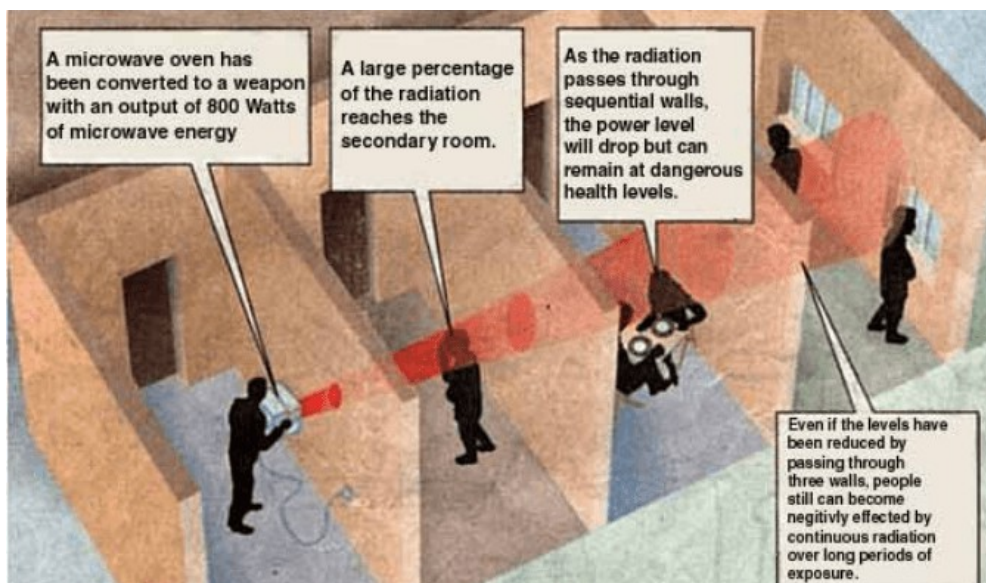
Les **mortalis** sont les incarnations de la **Négation de l'Univers TOTAL** (nous parlons des êtres qui font le choix délibéré de la Négation et n'entendent nullement y mettre fin pour se reconnecter à l'**Univers TOTAL**), les incarnations du **Vide**, du **Néant**, de l'**Inexistence**, de la **Mort**. Ils sont l'**Onergie**, le **déficit d'Unergie**, ils sèment et propagent cette **onergie** dans l'humanité, avec toutes les conséquences de l'**onergie** vues plus haut.



***Vampirisme énergétique ou Vampirisme psychique.
Intrusion mentale, contrôle mental, possession, etc.
opérés par les mortalís (ou diables ou psychés de Négation,
ou êtres négatifs ou êtres paranormaux ou être onergétiques).***
Tous les schémas de la **psychiatrie** et de la **psychologie** sont à revoir,
et plus généralement tous les schémas de la médecine,
du moment où l'on ne prend pas en compte la réalité
que sont les **vampires énergétiques** ou **psychiques**.

Ceux qui sont au courant de cette réalité et en parlent font (pour certains d'entre eux) la différence entre **vampirisme énergétique** et **vampirisme psychique**. Mais comme à la base tout est une affaire d'**unergie** ou d'**onergie** (donc d'**énergie**), tout vampirisme est fondamentalement **énergétique**. Le **vampirisme psychique** en est simplement un cas particulier, il signifie que l'énergie vampirisée est l'**énergie psychique**. C'est ce qui est à l'origine de tous les troubles psychiques, tandis que le vampirisme énergétique dans sa généralité est à l'origine de toutes les pathologies, et plus généralement encore de tous les fléaux du monde. Tout problème a directement ou indirectement pour cause un ou plusieurs **mortalís**, et à défaut de tous les **mortalís** du monde. Quand un **mortalís** a à son tour un problème, cela signifie simplement qu'il n'a pas assez vampirisé, il n'a pas échangé l'**onergie** qu'il incarne avec l'**unergie** d'une ou de plusieurs victimes.

Du simple fait d'être **onergétiques**, des incarnations du **Vide**, ils aspirent automatiquement l'**unergie** des autres en leur donnant de l'**onergie** et toutes les conséquences que cela a : maladies, accidents, malheurs, etc. Et à plus forte raison quand ils le font avec du matériel technologique (comme les **armes à énergie dirigée**, les **armes à ondes scalaires** et autres **armes psychotroniques**) ou occulte (les accessoires de diablerie, vieux comme le monde).



Nda : image tirée du site : covertharassmentconference.com.

*Ici un simple four à micro-ondes converti en armes à micro-ondes ?
Maniée par un être onergétique pour donner de l'onergie à des victimes,
donc pour vampiriser leur unergie.
Des technologies secrètes sont mises par des entités gouvernementales
à la disposition de soldats de terrain pour commettre des crimes onergétiques.*



Nda : image tirée du site : covertharassmentconference.com

Le monde tel que les sens ordinaires le perçoivent est **faux**, et ce à cause de ces êtres onergétiques, négatifs, paranormaux, bref ces diables et diabesses, pour le dire en langage plus familier. Les domaines comme la psychologie, la psychiatrie, et plus généralement la médecine, étaient faussés à leur base même. Et ce au plus grand profit des **mortalis** (ou **vampires énergétiques**), qui sont en fait les responsables de cette dissimulation ou négation de la vérité, de ce gigantesque déni de la réalité, de ce grand mensonge tout simplement.

Dans tous les domaines qui traitent d'un problème de la société (médecine, assurance, sécurité, police, justice, etc.), on s'attaquait en fait aux symptômes sans jamais toucher à la racine du mal, à savoir les **mortalis**. Ceux-ci commettaient les crimes les plus fondamentaux (les **crimes onergétiques**), sans jamais être inquiétés, car c'était en fait eux les maîtres du monde, de la science. Tout a été fait pour ne jamais mettre évidence la réalité qu'ils sont, car c'est avec l'**Univers TOTAL** qu'on peut enfin le faire.

La question du **vampirisme énergétique** ou **vampirisme psychique** est d'autant plus nécessaire à faire comprendre que j'écris les présentes lignes dans un hôpital psychiatrique (Sainte Marie de Clermont-Ferrand), en décembre 2014. Et pourquoi y suis-je ? Parce que je suis l'une des cibles d'un phénomène sociétal nommé le **harcèlement en réseau**, dont on parle de plus en plus ouvertement dans divers pays, mais qui reste très tabou en France.

Pire, cette réalité est niée, et les victimes qui témoignent de cette criminalité sont considérées comme des malades mentaux, des paranoïaques, etc. Le sujet du **harcèlement en réseau** (et le **harcèlement électronique** et **électromagnétique** qui lui est très étroitement associé, dont l'usage des **ondes scalaires**) et du **vampirisme** est développé dans le document : [Correspondance avec David Lopez sur le harcèlement en réseau et le vampirisme](#), lui aussi écrit là où je suis présentement, à savoir en hôpital psychiatrique. Et il y a aussi le petit document de 6 pages: [Brève information sur le Harcèlement en réseau et le Vampirisme énergétique](#).

Pour terminer, il n'est pas inutile de rappeler que la **Science de l'Univers TOTAL** et ses différents aspects (entre autres le grand **Problème** de la **Négation** et des **êtres négatifs**, ainsi que la **Solution** au **Problème**) est amplement développée dans le livre pdf [L'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga](#) (430 pages), disponible gratuitement à hubertelie.com mais aussi à fr.science-total-universe.org.